

R E V

VOTRE RÉVOLUTION FINANCIÈRE

La Puissance de l'Allégeance

O L U

GARY KEESEE

T I O N

Cher ami en Christ,

Nous prions que cette ressource pédagogique soit pour vous une bénédiction et un encouragement ! N'hésitez pas à partager ce support avec vos amis, votre famille et les membres de votre église. Vous pouvez également vous rendre sur le site FLNFree.com pour télécharger des exemplaires supplémentaires, ainsi que d'autres enseignements gratuits dans votre langue.

Dieu vous aime et Il a un plan extraordinaire pour votre vie ! Apprendre comment le Royaume de Dieu fonctionne a changé notre vie pour le meilleur, et nous espérons qu'il en sera de même pour vous !

Avec tout notre amour en Christ,

Gary et Drenda Keese



P.S. N'oubliez pas de visiter notre site de téléchargement gratuit FLNFree.com pour télécharger plus d'enseignements gratuits dans votre langue !

R E V

VOTRE RÉVOLUTION FINANCIÈRE

La Puissance de l'Allégeance

O L U

GARY KEESEE

T I O N

Your Financial Revolution :

The Power of Allegiance, français
Copyright © 2023 by Gary Keesee

Originally published in English
Copyright © 2015 by Gary Keesee
ISBN : 978-0-9729035-9-2

Gary Keesee Ministries
P.O. Box 979, New Albany
OH 43054, USA
GaryKeesee.com

This book is a FREE GIFT from Gary Keesee Ministries and is NOT FOR SALE

Votre Révolution Financière :

La Puissance de l'Allégeance, français
Copyright © 2023 de Gary Keesee

Publié à l'origine en anglais
Copyright © 2015 by Gary Keesee
ISBN : 978-0-9729035-9-2

Gary Keesee Ministries
P.O. Box 979, New Albany
OH 43054, USA
GaryKeesee.com

Ce livre est un CADEAU de la part de Gary Keesee Ministries et n'est PAS À VENDRE

Sauf mention contraire, les textes bibliques cités dans cet ouvrage sont issus de *La Sainte Bible*,
version Louis Segond 1910.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	7
INTRODUCTION	9
CHAPITRE 1 : Le Royaume	21
CHAPITRE 2 : La Brume Bleue	59
CHAPITRE 3 : S'il Te Plaît, Seigneur, Aie Pitié !	67
CHAPITRE 4 : Le Poisson Géant	97
CHAPITRE 5 : À Qui Le Choix ?	107
CHAPITRE 6 : La Bénédiction du Seigneur	143
CHAPITRE 7 : La Porte	163
CHAPITRE 8 : La Puissance de l'Allégeance	173
CHAPITRE 9 : Donnez-Leur Vous-Mêmes à Manger	183
CHAPITRE 10 : Récolter Sans Transpirer !	197
CHAPITRE 11: Voler Est Plus Facile Que Marcher !	203

PRÉFACE

J'ai décidé de mettre par écrit le parcours que Dieu nous a fait traverser, Drenda et moi, ces dernières années. Nos vies ont été profondément bouleversées ! Au fil du temps, nous avons vu de nos propres yeux tous les miracles de Jésus racontés dans la Bible se produire : des morts ressuscités, des paralytiques qui se lèvent, marchent et retournent travailler dès le lendemain, d'innombrables personnes guéries et des centaines de milliers d'autres qui ont vu leurs finances rétablies. Toutefois, les plus grands miracles que nous avons vus ont eu lieu dans notre propre famille et dans notre propre vie.

Mon but est de vous emmener dans un voyage de découverte qui, je l'espère, transformera votre vie comme il a transformé la mienne. L'histoire ne peut être racontée en un seul livre. Ce livre est le premier d'une série qui vous guidera vers votre propre révolution financière et commencera à révéler les mystères du Royaume de Dieu qui ont changé ma vie. Pour moi, c'est un voyage passionnant qui ne s'arrêtera jamais. Nous continuerons tous à apprendre ! La connaissance du Royaume est inépuisable.

Je suis tellement reconnaissant envers Dieu. Ses miséricordes sont nouvelles chaque jour, et il est patient et pardonne, nous conduisant sur la voie du salut. Je ne peux pas vous emmener dans ce voyage sans parler de ma merveilleuse épouse, Drenda. C'est son cœur pour Dieu, son amour et sa patience envers moi qui m'ont donné le courage d'affronter mes faiblesses et de chercher auprès de Dieu les réponses dont j'avais si désespérément besoin. C'est donc avec une grande joie que je partage avec vous :

Votre Révolution Financière
La Puissance de l'Allégeance



INTRODUCTION

Tu m'as enlevé la paix ; Je ne connais plus le bonheur.

– Lamentations 3:17

Au réveil, une étrange sensation m'a envahi, quelque chose n'allait vraiment pas ! Une angoisse immense s'est emparée de moi. Je ne sentais plus ma langue. Mes mains, mes jambes, et une partie de mon visage étaient engourdis. Dans un état désespéré, j'ai réveillé Drenda pour lui expliquer ce qui m'arrivait, mais mes mots étaient incompréhensibles et mon visage ne répondait plus. Mon cœur battait la chamade et je luttais pour respirer normalement tout en lui décrivant ma condition. Elle s'est levée et a immédiatement commencé à prier pour moi. Peu à peu, les sensations étranges et effrayantes se sont estompées. Je me suis recouché dans le lit et Drenda a proposé de m'apporter quelque chose à manger. Alors que je priais, j'étais confus et effrayé par ce qui arrivait à mon corps. Des vagues de panique m'ont submergé, la peur a attaqué mon esprit comme jamais auparavant.

Les dettes qui m'écrasaient et le besoin constant d'argent avaient transformé la peur en un élément indissociable de ma vie quotidienne. Au cours des dernières années, le stress généré par la détérioration de ma situation financière n'avait fait qu'augmenter. Je travaillais dans la vente à la commission mais je n'arrivais pas à joindre les deux bouts. Nous louions une petite ferme datant des années 1800 qui semblait n'avoir jamais été rénovée depuis sa construction. Bien que j'exagère un peu,

la maison n'était pas en bon état. Dans le salon, les encadrements de fenêtre présentaient des trous où des plantes poussaient allègrement. De nombreux carreaux étaient cassés et nous les avons réparés avec du carton et du ruban adhésif. Bien que la maison ait été délabrée, Drenda avait réussi à en faire un foyer chaleureux. Toutefois, même avec ses compétences extraordinaires, on ne pouvait pas cacher que la maison avait de sérieux problèmes.

Tout ce que nous possédions était dans le même état : cassé ! Nos deux voitures, qui avaient plus de 320 000 km au compteur, peinaient à démarrer. Nos deux garçons dormaient sur des matelas dont une maison de retraite s'était débarrassée, et la moquette de leur chambre avait été récupérée dans une poubelle au bord de la route. Les prêts sur gage étaient notre mode de vie, et nous empruntions de l'argent à quiconque semblait en mesure de nous aider. Nous vivions au jour le jour, à la recherche de quelque chose à vendre, cherchant un moyen de survivre et espérant que le lendemain serait plus clément.

Depuis des mois, ma dizaine de cartes de crédit, dont le plafond avait été atteint, avaient été annulées. De plus, mes trois prêts contractés auprès de sociétés de financement, qui m'imposaient un taux d'intérêt de 28%, étaient en phase de recouvrement. Les traites de mes voitures (non, je n'avais pas encore fini de payer ces antiquités) accusaient un retard de 120 jours et elles étaient sur le point d'être saisies. Toutes mes factures étaient impayées. Des jugements et des gages avaient été déposés contre moi et les agences de recouvrement me réveillaient chaque matin. J'étais endetté envers l'IRS (l'organisme gouvernemental chargé de collecter les impôts) qui avait également constitué un dossier à mon encontre pour des arriérés d'impôts. Drenda et moi devions 26 000 dollars à nos parents qui commençaient à se lasser de nous aider financièrement. Notre réfrigérateur était souvent vide et notre fournisseur d'électricité menaçait régulièrement de nous couper le courant. Quant à moi, j'étais au bout du rouleau.

Maintenant, le stress avait des répercussions sur mon corps que je ne comprenais pas. J'ai consulté plusieurs médecins, qui ont dit que j'avais fait une crise de panique et m'ont mis sous antidépresseurs. Cependant, les crises de panique ont continué et se sont intensifiées à tel point que j'avais peur de sortir de chez moi.

En quête de solutions, j'ai commencé à remarquer que certains aliments tels que ceux contenant du sucre, de l'amidon ou de la caféine déclenchaient de nouvelles crises de panique. Je me suis retrouvé prisonnier de ma propre peur, craignant chaque repas et surveillant tout ce que je mangeais. Ma vie était devenue une forme d'esclavage, qui m'empêchait même de travailler ce qui, bien évidemment, a empiré notre situation financière.

Ma femme a cru qu'elle allait perdre son mari. Elle m'a avoué après ma guérison, avoir planifié ce qu'elle devrait faire pour prendre soin de nos enfants. Dans ces moments sombres, j'ai crié à Dieu pour trouver une solution, n'ayant aucune expérience ni connaissance de ce que je combattais. Les médecins avaient de grands noms pour ce qui n'allait pas chez moi, disant que c'était incurable et que je devrais vivre sous médication toute ma vie. D'autres ont prédit que je deviendrais diabétique, affirmant que je serais un bon cobaye pour étudier l'évolution de cette maladie tout au long de ma vie.

Malgré ma foi chrétienne, je n'avais aucune expérience du combat spirituel ni de la manière de résister à l'ennemi. À vrai dire, à ce moment-là, je n'avais pas réalisé que je combattais un esprit démoniaque. Je considérais simplement que j'avais un problème physique et je priais Dieu de me guérir. En tant que croyant, j'avais confiance en Dieu comme étant ma solution, mais à ce moment-là, j'avais l'impression qu'il était loin de moi. Les médecins m'ont donné différents diagnostics, tous en rapport avec des problèmes mentaux qui ne pouvaient être traités que par des médicaments. Comme je l'ai déjà dit, il n'y avait pas de remèdes, seulement des traitements qui m'aidaient à gérer mon état mental. Cependant, les médicaments avaient des effets secondaires et ne m'aidaient pas du tout. En fait, je crois qu'ils ajoutaient d'autres symptômes. J'avais l'impression de vivre dans un brouillard, tourmenté continuellement par des pensées effrayantes que je ne pouvais pas contrôler. Je n'avais aucune réponse et rien ne semblait m'aider. Cela a duré quelques semaines, et mon désespoir s'est accru à mesure que les symptômes et la peur semblaient prendre le contrôle de ma vie.

Mais une nuit, j'ai vécu une percée majeure en cherchant des réponses auprès de Dieu. J'ai découvert une clé essentielle pour ma liberté. J'assistais à une réunion du mercredi soir dans mon église. Pendant la louange et l'adoration, j'ai été pris d'une véritable crise de panique. Je ne savais plus quoi faire, j'étais désespéré et j'avais besoin de prière. Alors, je me suis dirigé vers l'avant de l'église, peu importe que cela interrompe la réunion. Étant donné que je fréquentais une église très grande, le pasteur ne me connaissait pas personnellement, contrairement à l'un des membres de l'équipe de louange et d'adoration. Alors que je rampais désespérément vers l'estrade, tout s'est arrêté et tous les regards se sont tournés vers moi. La personne qui me connaissait a réagi rapidement en voyant des agents de sécurité se diriger vers l'avant pour m'intercepter.

Lorsqu'il a fait part de ma situation au pasteur, j'ai pu voir le visage de ce dernier s'adoucir. Il s'est approché de moi et a prié pour moi. Mon ami avait informé le pasteur de ma maladie. Celui-ci s'est ensuite tourné vers moi et a déclaré : « Il a un esprit d'infirmité ». Sur ces paroles, il a posé ses mains sur ma tête et a ordonné à cet esprit de partir. À cet instant, quelque chose d'incroyable s'est produit : j'étais libre. Pour la première fois depuis des mois, je me sentais normal, sans pensées tourmentées ni peur, juste une paix profonde. Dire que j'étais reconnaissant serait un euphémisme. Dire que j'étais excité ne suffirait pas non plus à expliquer ce que je ressentais. J'étais étourdi, léger comme une plume et rempli de joie.

Après l'église, Drenda et moi sommes allés dans un Pizza Hut avec des amis pour célébrer. Alors que j'étais assis en train de manger ma pizza, je me souviens qu'une chanson est passée à la radio et soudain, j'ai ressenti ce même sentiment de peur malade me recouvrir comme une couverture — il était revenu. À ce moment-là, j'ai compris qu'il s'agissait d'un esprit. Le pasteur avait dit que c'était un esprit d'infirmité, mais je ne savais pas vraiment ce que cela signifiait, j'étais un peu perdu. Je pensais avoir été guéri pendant le service, mais apparemment ce n'était pas le cas. Le lendemain, j'ai de nouveau lutté contre des crises de panique, mais je n'ai pas arrêté de penser à ce qui s'était passé à l'église la veille. Lorsque le pasteur

avait prié pour moi, il n'avait pas supplié Dieu de me guérir. Il avait pris autorité sur un esprit. Le fait que je puisse réagir ainsi face à mon pasteur, semblait indiquer qu'il s'agissait plutôt d'un esprit malin que d'une maladie. (Vous pouvez voir à quel point j'étais immature en Christ pour ne pas m'en rendre compte.) À l'époque, je connaissais très peu le combat spirituel, mais je savais que les démons étaient réels. J'en avais vu un.

Pendant mon adolescence, j'avais la responsabilité de gérer l'une des deux pizzerias appartenant à mes parents. Un soir, un homme est entré et m'a parlé d'une réunion de réveil qui se tenait dans une église méthodiste locale, juste en bas de la rue. Il m'a invité à y assister, terminant son invitation par cette phrase percutante : « Jésus fait toujours les mêmes choses qu'il faisait dans la Bible. » Cette déclaration a immédiatement captivé mon attention. J'avais été élevé dans une église et j'avais donné mon cœur au Seigneur lors de l'école biblique de vacances en CM2. Cependant, je n'avais jamais vu la puissance de Dieu guérir quelqu'un pendant toutes ces années, rien ne m'avait vraiment marqué ni convaincu que c'était bien Dieu. C'est ainsi que je me suis éloigné du Seigneur pendant mes années d'école. Au cours de ces années, il m'arrivait de temps en temps de retourner à l'église, mais mon engagement ne durait jamais bien longtemps. Pourtant, cet homme semblait différent. Jésus faisait toujours les mêmes choses que celles qu'il avait faites dans la Bible ? J'étais curieux de savoir de quoi il parlait. Plusieurs de mes employés fréquentaient cette église et m'ont encouragé à y aller, ce que j'ai finalement fait.

Le premier soir, j'ai ressenti la présence de Dieu comme jamais auparavant. C'était une sensation tangible. Le message apporté par l'homme était percutant et lorsque celui-ci a proposé à l'assistance de s'engager ou de réengager leur vie envers Jésus, j'ai levé la main. Quelle soirée mémorable ! J'étais tellement excité que je voulais partager avec tout le monde combien Dieu est grand.

À cette époque, il n'y avait pas d'Internet, pas de CD ou de cassettes, et seulement trois chaînes étaient disponibles sur notre télévision. Notre ville était petite et les activités étaient limitées après

les heures de travail. Les adolescents avaient donc pris l'habitude de se réunir autour de la pizzeria pour s'amuser tard dans la nuit. Nous fermions généralement à 1 heure du matin les vendredis et les samedis soir, et notre parking était souvent bondé d'adolescents. J'ai souvent dû les chasser pour permettre à mes clients de trouver une place de stationnement. À plusieurs reprises, la police a dû intervenir pour mettre fin à des bagarres et renvoyer les jeunes chez eux. C'est à ce moment-là que j'ai eu une idée. Ces adolescents avaient besoin d'entendre parler de Jésus. J'ai donc décidé de sortir et de leur proposer d'organiser une étude biblique dans la pizzeria après la fermeture, pour ceux qui souhaitaient rester. Notez bien qu'il était environ 1h30 du matin, car nous devions nettoyer et fermer de 1h00 à 1h30. Je ne savais pas si certains allaient répondre à mon invitation, mais à ma grande surprise, quelques-uns sont restés, ainsi que certains de mes employés. Lors de la première étude biblique, l'un des adolescents présents m'a demandé comment servir Christ. Cette question m'a posé un problème particulier car je n'avais pas encore pris le temps d'y réfléchir. Rappelez-vous, je connaissais peu la Bible, mais j'avais lu un passage qui semblait répondre à ma situation.

Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

– Actes 2:21

Cela semblait assez simple, et c'est donc ce que j'ai décidé de faire. Le groupe était parti quand cet adolescent m'a approché avec cette question, alors je lui ai dit de s'asseoir sur une chaise et de prononcer le nom de Jésus. Je pensais que c'était une chose facile à faire mais après deux minutes de silence, j'ai répété mes instructions, pensant qu'il ne m'avait pas entendu. Toujours rien. C'est alors que j'ai remarqué qu'il tremblait. Son expression laissait voir qu'il avait du mal à prononcer ce nom. Soudain, comme si un barrage avait éclaté, il a laissé sortir le nom de Jésus sans retenue, et la paix a envahi son visage. Eh bien, ça avait marché ! C'était donc ma

stratégie chaque fois que quelqu'un voulait donner son cœur au Seigneur. Je les faisais s'asseoir sur une chaise et leur demandais de prononcer le nom de Jésus. Presque sans exception, ils ne pouvaient pas le dire tout de suite. Ils commençaient à trembler, puis, avec difficulté, le prononçaient soudainement et retrouvaient la paix.

Un jour, alors que je mélangeais la pâte, j'ai entendu frapper à la porte de derrière. En ouvrant, j'ai reconnu les deux adolescents que j'avais déjà rencontrés et auxquels j'avais parlé de Christ. Je les ai invités à entrer et l'un d'eux m'a dit qu'il voulait donner son cœur à Dieu. Je l'ai donc fait asseoir sur une chaise, et comme à chaque fois, il a commencé à trembler avant de finalement prononcer le nom de Jésus. Lorsque j'ai levé les yeux, j'ai vu que l'autre adolescent était de l'autre côté de la pièce, enfoncé dans un coin et ressemblant à un animal en cage. Il essayait de rentrer dans le mur comme s'il cherchait à s'éloigner de moi. C'était très étrange, et je n'avais aucune explication à cela.

Alors que je le regardais, j'ai soudain pensé : « Et si c'était démon ? » Même si je n'avais aucune expérience des démons, j'avais lu des choses à leur sujet dans la Bible. Je ne pouvais vraiment penser à aucune autre explication pour ses comportements étranges. J'ai donc prié : « Jésus, est-ce un démon ? » Instantanément, comme si un voile avait été retiré, j'ai pu voir un démon accroché au côté de cet homme. Le démon mesurait environ un mètre de haut et s'accrochait à lui avec ses jambes relevées. Les gens me demandent souvent : « À quoi ressemblait-il ? » Eh bien, il avait une apparence semblable à celle d'un singe, mais en différent. Il était poilu comme un singe, avait de longs bras comme un singe mais des yeux rouges éblouissants et le visage défiguré. Dès que j'ai vu ces yeux, j'ai crié très fort. La haine que j'ai vue dans ces yeux était insupportable. La meilleure façon de décrire ce que j'y ai vu serait une haine limpide, une haine pénétrante qui était presque tangible. En une fraction de seconde, j'ai compris que cette chose n'avait pas seulement de la haine envers moi, mais qu'elle était également très en colère contre moi.

Et après ? Je ne savais pas quoi faire après avoir vu cette chose.

Mais je me suis dit que si le nom de Jésus nous permettait d'entrer dans le Royaume, il devait avoir autorité sur ce démon. Alors, j'ai dit à voix haute : « Au nom de Jésus ». Instantanément, le voile s'est refermé. Si vous vous souvenez des anciens téléviseurs noir et blanc, lorsque vous les éteigniez, il y avait une faible ombre de ce que vous regardiez qui disparaissait lentement de l'écran. Eh bien, c'est à cela que ressemblait cette chose. Je ne pouvais pas vraiment la voir, mais je pouvais quand même percevoir une faible ombre qui s'effaçait. Lorsque le voile s'est refermé, l'adolescent a soudainement couru hors du bâtiment.

Oui, je savais que les démons étaient réels. J'aimerais pouvoir dire qu'une fois que j'ai compris que mon problème était un esprit, j'ai réussi à le traiter et j'ai marché dans la liberté à partir de ce moment-là. Mais cela ne s'est pas produit tout de suite. C'est triste de constater qu'après avoir été dans l'église durant toutes ces années, je n'avais jamais pris le temps d'apprendre qui j'étais en Christ et comment faire valoir mes droits contre l'ennemi. Cependant, maintenant que je me rendais compte, ou du moins que je soupçonnais, que j'avais peut-être affaire à un esprit, j'étais encouragé par le fait que je pouvais apprendre à le vaincre. J'en savais suffisamment pour comprendre que le démon était censé réagir à mon autorité, mais j'étais confus car il ne le faisait pas. Quelques jours plus tard, j'ai vécu une autre expérience positive qui a confirmé que mon problème était bien un esprit.

J'étais dans ma chambre, en train de prier dans l'esprit, déterminé à le faire suffisamment longtemps pour obtenir une réponse sur ce qui se passait. Pendant cette séance de prière, j'ai soudain ressenti une libération et j'étais à nouveau libre, tout comme lorsque le pasteur avait prié pour moi. J'ai été libre pendant environ deux heures cette nuit-là avant que cela ne revienne, mais maintenant j'étais absolument sûr que c'était un esprit car il avait réagi à la prière. J'ai essayé de prier à nouveau, mais rien ne s'est passé. J'ai donc commencé à lire tout ce que je pouvais sur le combat spirituel et j'ai passé du temps à répéter qui j'étais en Christ. Or, cette chose ne cédait toujours pas. Une seule fois, alors que je priais, j'ai vu l'esprit réagir à mon autorité. J'étais

confus et j'ai commencé à demander avec ferveur au Seigneur ce qu'il fallait faire. Bien que je n'aie pas réussi à me libérer complètement, je n'avais plus de crises de panique et toute la paralysie avait disparu. J'avais donc déjà remporté quelques grandes victoires. Je luttais toujours contre les pensées tourmentées et la dépression, mais j'étais confiant que je devenais plus fort. Chaque jour, je passais du temps à revoir ce que la Bible disait sur notre autorité en Christ.

Un après-midi, alors que je travaillais dans mon bureau, j'ai été submergé par ce sentiment familier de crainte et de peur. J'ai essayé de prier et d'ordonner à l'esprit de peur de partir, mais cela n'a eu aucun effet, comme d'habitude. Tout à coup, j'ai entendu la voix du Seigneur me dire d'ordonner à cet esprit de partir à voix haute et avec autorité. Il m'a également expliqué quelque chose qui a changé ma façon de voir l'autorité spirituelle. Il m'a dit de ne pas prêter attention à mes sentiments lorsque j'ordonnais à cette chose de partir, mais de m'appuyer sur Sa Parole, et non sur ce que je voyais ou ressentais. Étant donné que je travaillais dans mon bureau, je ne pouvais pas me lever et commencer à crier sur le diable, car mes employés étaient là aussi. J'ai donc quitté mon bureau, je suis allé aux toilettes et j'ai crié : « Au nom de Jésus, je te lie, esprit de peur. Ce que tu fais est illégal, et je t'ordonne de partir maintenant, au nom de Jésus ». Mais rien ne s'est passé, je n'ai ressenti aucun changement. Alors je me suis rappelé de ce que le Seigneur m'avait dit : « Ne fais pas attention à ce que tu ressens ». J'ai donc remercié le Seigneur pour l'autorité qu'il m'a donnée sur cet esprit, et j'ai commencé à louer Dieu parce que j'étais libre. Je suis retourné à mon bureau et j'ai continué à travailler. Même si je ne ressentais aucun changement, je remerciais simplement le Seigneur pour ma liberté chaque fois que la peur assaillait mon esprit. Pendant que je travaillais sur le dossier d'un client, j'ai soudain senti la présence de Dieu m'envahir, et j'ai vu un nuage noir et vaporeux me quitter et disparaître rapidement à travers le plafond de mon bureau.

J'étais libre !

Cet esprit démoniaque de peur avait disparu, et si jamais il revenait, je savais comment y faire face. J'étais tellement

enthousiaste ! J'ai appelé Drenda pour lui raconter ce qui venait de se passer. Elle a répondu qu'elle venait tout de suite, puis nous avons célébré cela en déjeunant dans un restaurant chinois (mon préféré). J'ai dû réaffirmer ma position contre cet esprit de peur plusieurs fois après ce jour-là, car les démons n'abandonnent pas rapidement. Et même si l'esprit était parti, le chaos financier dans ma vie persistait. La peur essayait donc constamment de se réaffirmer dans mon esprit concernant mes finances, et j'ai dû apprendre à gérer mes pensées et à les garder en paix.

Dans ma vie, j'ai dû affronter d'autres batailles qui m'ont beaucoup appris ; et de nombreuses leçons spirituelles sur le Royaume restent à apprendre. Cependant, j'ai voulu raconter cette histoire pour que vous sachiez que je comprends à quel point le stress financier peut affecter les gens, leurs vies et les exposer à une peur torturante.

Je suis moi-même passé par là.

Alors, quel que soit le problème auquel vous êtes confronté aujourd'hui, sachez qu'il y a de l'espoir. Pour ma part, j'aurais souhaité connaître le Royaume de Dieu bien plus tôt dans ma vie. Il est triste de penser que Drenda et moi avons vécu dans le chaos financier pendant neuf longues années alors que nous aurions pu l'éviter !

Malheureusement, notre situation financière désastreuse n'était pas juste un mauvais moment à passer ; elle était devenue notre mode de vie. Nous avons passé neuf ans à mendier pour survivre, avec des souvenirs d'événements humiliants que je préférerais effacer de ma mémoire. Je suis reconnaissant pour ma femme, qui a supporté tant de choses pendant toutes ces années. C'est pourquoi aujourd'hui, j'essaie de la bénir chaque fois que je le peux.

Tout comme le Seigneur a dû m'enseigner à traiter l'esprit démoniaque de la peur, il a commencé à m'apprendre comment gérer mes finances d'un point de vue spirituel. Ce qu'Il nous a enseigné, à Drenda et à moi, sur la gestion des finances, a tellement transformé notre vie de manière spectaculaire que nous avons pris l'engagement de passer le reste de notre vie à aider les gens à découvrir ces mêmes principes.

Nous sommes passés du stade où nous étions désespérément fauchés à celui où nous avons pu payer nos voitures comptant, construire la maison de nos rêves sans dettes, créer plusieurs entreprises et lancer notre émission télévisée quotidienne, *Fixing the Money Thing*, sur tous les fuseaux horaires de la planète. Drenda a également lancé l'émission hebdomadaire *Drenda TV* sur le réseau ABC Family pour aider les familles à améliorer leur vie et encourager les femmes dans leurs parcours. Nous avons senti que Dieu nous conduisait à fonder l'église Faith Life, où nous enseignons le Royaume de Dieu à des milliers de personnes chaque semaine. Pour faire ce que nous faisons, des millions de dollars sont nécessaires chaque année, dont plus de 200 000 dollars par mois rien que pour la télévision, au moment où nous écrivons ces lignes. Tout cela n'aurait bien sûr pas été possible si Dieu ne nous avait pas appris ce que nous voulons vous enseigner dans cette série de livres. Je tiens à préciser que ce livre ne doit pas être considéré comme un livre de plus sur les finances, ni comme un simple guide pour établir un budget, même si cela peut être nécessaire et recommandé. On ne se contente pas ici de répéter la vieille rengaine : « Pas assez de revenus, que pouvons-nous éliminer ? ».

Il s'agit plutôt d'un livre sur une révolution, une révolte contre le royaume des ténèbres et son étouffante pauvreté. Il parle de se libérer des contraintes d'un gouvernement corrompu et d'adopter un nouveau mode de vie. Ma réponse ne se limite pas à un simple conseil financier. J'ai découvert que j'avais besoin d'une réforme financière totale :

UNE RÉVOLUTION FINANCIÈRE !

CHAPITRE 1

LE ROYAUME

Dans l'introduction, je vous ai raconté comment ma vie a été tourmentée par la peur. Aussi, je crois qu'il est essentiel de commencer notre parcours ensemble en vous disant ceci : **NE VOUS HABITUEZ PAS À VIVRE DANS LA PEUR !** La peur ouvre la porte à toutes sortes d'influences démoniaques, de confusion et de dépression, comme cela a été le cas dans ma vie, et comme cela peut arriver à des millions d'autres personnes. Je suis convaincu que les problèmes financiers sont une porte d'entrée pour la peur dans la vie des gens. Cela fait 34 ans que j'accompagne personnellement des individus dans la gestion de leurs finances grâce à ma société de planification financière, et j'ai appris que je n'étais pas le seul à avoir connu ou à connaître des difficultés financières.

En fait, d'après mes recherches, j'ai découvert que 23 % de la population américaine n'arrivent même pas à payer le montant minimum de leurs dettes et se dirigent lentement vers l'insolvabilité financière¹. Cela représente un quart de la population ! Quarante-sept millions de personnes, soit un sixième de la population, dépendent des bons alimentaires pour survivre et huit familles sur dix vivent d'un salaire à l'autre². Je ne parlerai même pas des 18 milliards de dollars de dette que notre pays a accumulés et qui ne pourront jamais être remboursés. Je ne mentionnerai pas non plus les 120 milliards

¹ Tracy Turner, "Debts Is People Biggest Worry... Finance Problems Rank Higher Than Terrorism and Disasters" *The Columbus Dispatch*, 2006.

² Brad Plumer, "Why are 47 million Americans on food stamps? It's the recession — mostly." *The Washington Post*, 2013.

de dollars d'obligations financières auxquelles notre pays s'est engagé sans avoir mis en place un système de financement pour en couvrir le montant³. Nous vivons dans une nation confrontée à de sérieux problèmes financiers ! Ce que j'ai appris dans ma vie, c'est que les difficultés financières non résolues et le stress lié à l'argent peuvent faire de la peur un mode de vie.

Cependant, il existe des solutions ! Vous pouvez retrouver votre liberté ! La Bible est claire à ce sujet : Jésus est venu annoncer la bonne nouvelle aux pauvres !

L'Esprit du Seigneur, de l'Éternel, est sur moi parce que l'Éternel m'a consacré par l'onction pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres ;
– Ésaïe 61:1 (SG21)

Quelle est la bonne nouvelle pour un homme pauvre ? C'est qu'il peut être libre ! Peut-être n'avez-vous aucune idée de comment cela peut se produire pour vous aujourd'hui.

“L'ESPRIT DU SEIGNEUR, DE L'ÉTERNEL, EST SUR MOI PARCE QUE L'ÉTERNEL M'A CONSACRÉ PAR L'ONCTION POUR ANNONCER DE BONNES NOUVELLES AUX PAUVRES.”

– ÉSAÏE 61:1

À un moment de ma vie, je me suis senti totalement impuissant. Posséder seulement 100 dollars, sans les devoir à quiconque, me paraissait tellement étrange que j'aurais pu rire à cette pensée si elle n'avait pas été à la fois terrifiante et triste. Les neuf années passées en mode survie m'ont laissé des cicatrices émotionnelles profondes. Le stress lié à l'argent

nous prive de tout ce qui est bon dans la vie. Lorsque je regarde les films de famille de cette époque, je ressens une grande honte. Dans l'une de ces vidéos, on me voit sortir de ma voiture et mes enfants chéris courir vers moi après une longue journée de travail. Ils s'accrochent à ma jambe en criant : « Salut, papa ! » Mais dans cette vidéo, je ne

³ Glenn Kessler, “¿Tiene la Nación Responsabilidades Sin Cubrir por Valor de 128 Trillones?” *Washington Post*, 2013.

leur réponds ni ne les regarde même pas. J'étais tellement stressé et découragé que je n'étais même pas conscient de ce qui était vraiment important.

Cela me rappelle une leçon que j'ai apprise lors de mes cours de natation. Si quelqu'un se noie et crie à l'aide, soyez vigilant lorsque vous lui portez secours. Pourquoi ? Parce que la personne est tellement obsédée par sa survie qu'elle peut vous faire couler sans le vouloir. C'est comme ça que j'étais, tel un zombie, insensible à la vie, accomplissant mes responsabilités sans éprouver la moindre émotion. En tant que mari, père et pilier de la famille, je faisais tristement défaut. Ma vie se résumait à une routine dénuée de sens, dépourvue d'émotions et de perspectives positives.

La ville de Columbus, dans l'Ohio, connaissait alors un boom immobilier. Les maisons poussaient comme des champignons, ce qui a incité la ville à organiser plusieurs années de suite une exposition de maisons. Si vous ne savez pas de quoi il s'agit, laissez-moi vous expliquer. Une exposition de maisons est un événement où les constructeurs présentent leurs styles et leurs compétences uniques, ainsi que les derniers appareils électroménagers et les nouvelles finitions. C'était un événement à ne pas manquer pour les milliers de personnes de la région. Mais je redoutais cette exposition. Dans notre situation financière difficile, je ne voulais pas que Drenda voie ces maisons. Je me sentais déjà assez mal à propos de mon échec financier ; je ne voulais surtout pas que ma femme réalise à quel point notre vie était vraiment misérable. Je sais maintenant que mon point de vue était stupide, mais à l'époque, c'était ce que je pensais. Je savais que si elle y allait, elle en voudrait une. Donc, année après année, je lui disais « Non ! ». Mais finalement, une année, j'ai cédé et j'ai décidé que nous irions.

Comme vous pouvez l'imaginer, les maisons étaient absolument magnifiques. Elles conféraient à notre petite ferme du XIX^e siècle l'apparence d'une demeure condamnée en attente de démolition. Après avoir visité les premières maisons et alors que nous marchions sur le trottoir, je me suis soudainement rendu compte que Drenda ne marchait pas à côté de moi. Je me suis retourné pour voir où elle était et j'ai été attristé de la voir debout devant la maison que nous venions de

quitter. Des larmes coulaient sur son visage. Je suis retourné vers elle et j'ai posé une question stupide : « Qu'est-ce qui ne va pas ? », comme si je ne connaissais pas la réponse. Elle m'a regardé et m'a demandé : « Quand pourrai-je avoir une maison ? » Dans ma tête, ça tourbillonnait : « Une maison ? Comme celles-là ? Ce sont toutes des maisons de 500 000 à 700 000 dollars. » J'essayais toujours de trouver un moyen de payer les 300 dollars de loyer mensuel de la vieille ferme. Je sais que c'est triste, mais je ne voyais aucune issue et je n'offrais aucun espoir à ma belle et précieuse épouse. La peur et l'échec déformaient mon esprit et mes perspectives. Ce n'était pas moi ; qu'était-il arrivé à ma joie, à mon bonheur ? Je n'arrivais pas à voir au-delà du stress financier.

Il était 2 ou 3 heures du matin, et je n'arrivais pas à dormir. La douleur parcourait ma mâchoire et mon visage telle une série d'aiguilles, et j'étais désespérément à la recherche d'un soulagement. Trente-six heures plus tôt, j'avais reçu un traitement dentaire pour stopper une infection qui avait fait gonfler mon visage à la manière d'un ballon. La douleur et l'inconfort étaient insupportables. J'avais pris du Tylenol toutes les quatre heures contre la douleur, mais cela n'avait pas vraiment d'effet. Alors que je me trouvais assis dans mon salon, incapable de dormir et prenant une nouvelle dose, j'ai jeté un coup d'œil à la boîte de Tylenol et lu les instructions. Ce n'était pas que je ne savais pas comment prendre du Tylenol, mais plutôt par ennui. Comme nous le faisons tous en lisant la boîte de céréales au petit-déjeuner, non pas parce que nous sommes intéressés, mais simplement parce qu'elle est sous nos yeux. Les instructions étaient claires : « 2 comprimés toutes les 4 heures » et également « pas plus de 10 comprimés par période de 24 heures ». J'ai rapidement calculé le nombre de comprimés que j'avais pris au cours des deux derniers jours — 12 comprimés par jour, soit 2 comprimés de plus que la dose maximale autorisée. C'est alors que mon estomac s'est noué et la peur m'a saisi.

Après neuf ans à vivre au jour le jour, à échouer en tant que mari, père et responsable de famille, j'étais devenu une épave émotionnelle. Les médecins m'avaient prescrit des antidépresseurs pour essayer de m'aider, sans grand succès. Cette nuit-là, alors que je souffrais d'une infection dentaire, je n'avais pas dormi depuis

deux jours. La douleur était si intense que je ne parvenais toujours pas à trouver le sommeil. En lisant la boîte de Tylenol, j'ai réalisé que je devais m'inquiéter d'une chose de plus : une surdose possible de Tylenol. Je n'avais aucune idée des conséquences d'une telle surdose, mais je pensais que le produit était sans danger puisque vendu sans ordonnance. Je me suis dit que les avertissements sur la boîte étaient simplement là pour rassurer les avocats de la compagnie et pour respecter les obligations légales. Je ne pouvais pas imaginer que prendre seulement deux comprimés de plus que la dose recommandée pouvait causer un problème majeur. Mais l'esprit de peur s'est emparé de mon esprit et a commencé à me bombarder de pensées "et si". Pour me rassurer, j'ai décidé d'appeler le centre antipoison pour savoir si c'était dangereux. J'étais sûr qu'ils me diraient simplement que ce n'était rien de grave.

La personne à l'autre bout du fil a paru professionnelle lorsqu'elle a répondu. Je lui ai expliqué que j'avais pris du Tylenol toutes les 4 heures au cours des 36 dernières heures, prenant ainsi 12 comprimés par jour au lieu des 10 recommandés. J'ai ajouté vouloir simplement vérifier que la prise de ces deux comprimés supplémentaires ne causerait pas de dommages graves. Elle a gardé le silence et je pouvais entendre qu'on tapait sur un clavier. Puis, j'ai entendu ces mots, et je vous rapporte exactement ce qu'elle m'a dit : « Monsieur, nous n'avons jamais eu quelqu'un en vie qui ait pris ce dosage ». Je n'en croyais pas mes oreilles ! Je lui ai expliqué à nouveau que j'avais simplement pris deux comprimés de trop sur une période de 24 heures et que cela s'était produit pendant deux jours.

Cette fois, elle a répondu plutôt sévèrement : « Monsieur, comme je l'ai dit, nous n'avons jamais eu quelqu'un en vie qui ait pris ce dosage. Vous devez aller aux urgences IMMÉDIATEMENT ! » Lorsque j'ai tenté de lui expliquer à nouveau ce qui s'était passé, elle m'a interrompu et m'a dit : « Soit vous vous rendez vous-même à l'hôpital, soit je vous envoie une ambulance ». J'étais sous le choc ! J'ai balbutié que je conduirais moi-même et elle m'a demandé à quel hôpital j'allais, puis elle a raccroché.

Je suis resté là, abasourdi. J'avais une réunion très importante

à 9 heures ce matin-là et il était environ 3 heures 30. J'ai monté les marches jusqu'à ma chambre et j'ai réveillé Drenda pour lui raconter ce qui s'était passé. Elle m'a regardé avec un air pathétique de consternation. Elle était fatiguée de devoir tout gérer, car je me comportais bizarrement depuis quelques mois déjà. « Gary, ce n'était que deux comprimés de trop. Tu sais bien que ça ne va pas te tuer. Rappelle-les », a-t-elle dit. Mais la peur est une émotion irrationnelle et torturante. « La dame a dit que ça pourrait me tuer ; je dois aller à l'hôpital. » J'ai vu le regard sceptique de ma femme avant de sortir de la chambre.

Arrivé à l'hôpital, deux hommes en blouse blanche m'attendaient devant la porte des urgences. Quand je suis arrivé, ils m'ont demandé si j'étais Gary Keesee. Ils m'ont précipité dans une salle de soins. En passant devant le tableau noir des urgences, j'ai vu que mon nom y était déjà inscrit : "Gary Keesee — overdose". Je n'en croyais pas mes yeux. Pour faire court, lorsque le médecin a prélevé un échantillon de mon sang, il est revenu avec un air étonné et a dit : « Pourquoi êtes-vous ici ? Votre taux de Tylenol n'est même pas assez élevé pour soigner un mal de tête. » Quand je lui ai raconté mon histoire avec le centre antipoison, il a éclaté de rire. Je n'ai pas trouvé ça drôle, et encore moins lorsque j'ai reçu une facture de 2 000 \$ par la poste. Le diable avait encore une fois réussi à me piéger et à me voler.

Je vous livre ces histoires, en plus de l'introduction, pour vous aider à comprendre où j'en étais dans ma vie avant de découvrir le Royaume de Dieu. Oui, j'étais chrétien. Oui, je donnais ma dîme. Oui, j'ai dirigé la louange dans mon église pendant un certain temps. Oui, j'aimais Dieu. Mais quelque chose n'allait vraiment pas ! Je vous ai raconté comment Dieu m'a appris à combattre l'esprit de peur et comment j'ai réussi à me libérer des antidépresseurs et des crises de panique. Mais je n'étais pas encore libéré des circonstances qui avaient provoqué mon combat contre la peur, à savoir ma situation financière désespérée ! J'avais une pression énorme chaque jour pour trouver de l'argent et payer mes factures. J'avais dix cartes de crédit épuisées et annulées, trois prêts de sociétés de financement, des dettes envers le fisc, de l'argent emprunté à des parents et de nombreux jugements et charges.

Comme je l'ai dit, notre vie était un véritable chaos financier. Le stress et les troubles émotionnels étaient devenus mon mode opératoire. Bien que nous soyons chrétiens, nous étions en train de mourir financièrement, et une à une, mes cartes de crédit ont été annulées. Des hypothèques avaient été contractées, notre crédit avait été révoqué et les créanciers s'étaient manifestés. Au plus fort de notre crise financière, notre entreprise ne générait que très peu de revenus, si bien que nous étions incapables d'acheter de quoi manger. Ma famille se rassemblait autour du poêle à bois dans notre salon pour rester au chaud, car nous ne pouvions pas nous permettre de chauffer la maison au fioul. Nous fouillions les chaises et les canapés à la recherche de pièces de monnaie qui auraient pu tomber dans les interstices, espérant en trouver assez pour acheter un Happy Meal chez McDonald's à partager entre nos enfants.

J'arrivais plutôt bien à tenir les créanciers à distance lorsqu'ils appelaient, mais un jour, l'un de mes débiteurs a engagé un avocat pour recouvrer sa créance. Cet homme a appelé sans la moindre empathie. Il m'a simplement dit : « J'ai besoin de l'argent dans trois jours, sinon je dépose plainte contre vous au nom de mon client. » J'étais perdu. Sans aucune option, sans crédibilité et ayant déjà sollicité tous mes amis, je savais que c'était fini. Je me suis traîné jusqu'à ma chambre, suis tombé sur mon lit et j'ai crié à Dieu. Très vite, j'ai entendu la voix du Seigneur. Un passage que j'avais déjà entendu maintes fois auparavant m'est revenu en mémoire.

**“ET MON DIEU POURVOIRA
À TOUS VOS BESOINS SELON
SA RICHESSE, AVEC GLOIRE,
EN JÉSUS-CHRIST.”**

— PHILIPPIENS 4:19

*Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse,
avec gloire, en Jésus-Christ.*

— Philippiens 4:19

J'ai répondu au Seigneur que je connaissais ce verset, mais mes besoins n'étaient pas satisfaits ! Il a immédiatement répliqué : « Oui, mais ce n'est pas ma faute. Tu n'as jamais pris le temps d'apprendre comment fonctionne mon Royaume. En réalité, la plupart des membres de mon église vivent comme Israël dans l'Ancien Testament — en esclavage. Ils vivent endettés et mènent une vie de servitude financière. Je veux que mon peuple soit libre. »

J'ai rapidement couru au rez-de-chaussée, j'ai attrapé Drenda et je lui ai raconté ce que le Seigneur m'avait dit. Je me suis repenti auprès d'elle de ne pas avoir cherché Dieu et de ne pas avoir appris comment fonctionnait son Royaume. À cette époque, nous ne savions pas vraiment ce que Dieu voulait dire lorsqu'il affirmait que nous ignorions comment fonctionnait le Royaume. Après tout, nous allions à l'église, nous donnions la dîme sur nos revenus la plupart du temps et nous aimions Dieu. Nous pensions déjà être animés par l'esprit du Royaume. Cependant, le problème, comme j'étais sur le point de le découvrir, était que si j'étais sur la voie du ciel, je n'avais aucune idée de comment amener la puissance et l'autorité céleste dans ma vie et changer mes circonstances terrestres. Nous avons donc commencé à étudier la Bible, et Dieu a commencé à nous parler et à nous aider à comprendre ce qu'il voulait dire lorsqu'il évoquait le Royaume. Ce que nous avons découvert était stupéfiant ! C'était comme allumer la lumière dans une pièce sombre. Pour la première fois de notre vie, nous trouvions des réponses concernant notre situation financière !

Dieu, Qu'Est-Ce Que Tu Entends Par "Royaume" ?

Lorsque Dieu m'a révélé que je n'avais jamais appris le fonctionnement de Son Royaume, le moins que l'on puisse dire c'est que je me suis senti perplexe. Le Royaume ? Drenda et moi étions totalement démunis. Nous avons prié et demandé à Dieu de nous expliquer ce qu'Il voulait dire par là : « Seigneur, enseigne-nous ce que tu entends par Royaume ! » La première chose que j'ai dû apprendre concernait la nature d'un Royaume. Je pense que ce concept est difficile à appréhender pour nos esprits occidentaux, habitués à une mentalité américaine de démocratie et de libre expression. Le

Royaume de Dieu n'est pas une démocratie ; c'est un Royaume dirigé par un Roi. L'autorité du Roi s'étend à travers le Royaume par le biais d'autorités déléguées, de diverses institutions gouvernementales et de personnes agissant sous cette autorité. Un rassemblement de personnes ne constitue pas un royaume. On pourrait réunir un million de personnes dans une foule, et cela ne serait pas pour autant un royaume. Un royaume est un groupe de personnes unies par une loi ou un gouvernement. La définition du mot "royaume" dans le dictionnaire est la suivante : « royaume : un état ou un gouvernement ayant un roi ou une reine à sa tête. »

Bien que nous célébrions l'arrivée de Jésus sur terre à Noël, nous ne réalisons généralement pas qu'il a apporté un gouvernement avec lui. La Bible parle de ce gouvernement dans Ésaïe 9:6-7 (Darby) :

Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et le gouvernement sera sur son épaule ; et on appellera son nom : Merveilleux, Conseiller, Dieu fort, Père du siècle, Prince de paix. À l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin, sur le trône de David et dans son royaume, pour l'établir et le soutenir en jugement et en justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela.

Jésus est le chef de ce gouvernement et, lorsque nous acceptons Jésus comme notre Sauveur personnel, nous faisons partie de ce gouvernement ; nous devenons des citoyens. Non seulement nous devenons des citoyens, mais nous intégrons également la maison de Dieu en tant que fils et filles de Dieu.

Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

– Jean 1:12-13

*Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ;
mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.*

– Éphésiens 2:19

En tant que membres de la maison de Dieu, nous faisons partie de sa famille et avons accès ou partageons tout ce que Dieu possède. De plus, nous devenons citoyens de son vaste gouvernement. Cela signifie que nous avons des droits et des avantages légaux au sein de ce gouvernement. Pour illustrer mon propos, laissez-moi vous parler de la citoyenneté américaine. En tant que citoyen des États-Unis, vous avez des droits légaux inscrits dans la constitution et les lois adoptées par le gouvernement. Ces lois et avantages concernent tous les citoyens, sans distinction. Ces droits ne sont pas basés sur nos émotions ou notre intelligence. Au contraire, ils sont garantis par la loi et accessibles légalement à tous les citoyens vivant en Amérique. Un citoyen peut ne pas connaître ses droits légaux, mais il les possède simplement du fait de sa citoyenneté américaine.

Voici une réflexion qui, je l'espère, changera votre vision de Dieu et de la manière de recevoir ses bienfaits. Aux États-Unis, si nous constatons que quelque chose ou quelqu'un tente de nous priver de nos droits légaux ou que nous avons été traités injustement, nous avons accès à la justice (c'est-à-dire l'application ou l'administration de la loi), un processus qui garantit le respect de nos droits légaux. Nous nous rendons au tribunal et le juge ne se préoccupe ni de notre apparence, ni de notre richesse ou pauvreté. Il examine la loi et doit toujours statuer en accord avec celle-ci. Notre sécurité réside dans nos droits légaux, et notre gouvernement veille à leur respect grâce à un processus de justice au sein des États-Unis. En gardant cela à l'esprit, regardez de plus près Ésaïe 9, qui parle de ce nouveau gouvernement que Jésus apporte sur la terre.

sur le trône de David et dans son royaume, pour l'établir et le soutenir en jugement et en justice,

– Ésaïe 9:7b

Ce passage souligne que le Royaume de Dieu est fondé et préservé par la justice, c'est-à-dire en administrant la loi divine. Par administration, on entend le processus de mise en œuvre ou d'exercice de vos droits légaux. Les droits légaux correspondent à ce que Dieu considère comme étant juste, ou ce qu'Il estime être équitable, en d'autres termes : Sa loi. Pour garantir que vous receviez ce que Dieu déclare juste dans son royaume, ce qui vous revient légalement en tant que citoyen de ce royaume, Dieu vous accorde l'accès à la justice, c'est-à-dire au processus ou à l'assurance que vous obtiendrez ce qu'Il vous a promis. Dieu nous a révélé sa volonté à travers sa Parole, la Bible, pour que nous puissions connaître nos droits dans son Royaume. C'est une excellente nouvelle ! Tout ce que vous lisez dans la Bible concernant ce que Dieu vous a promis est déjà légalement à vous en tant que citoyen de Son Royaume !

La deuxième épître aux Corinthiens 1:20 affirme clairement que chaque promesse — CHAQUE PROMESSE — est "Oui" et "Amen". Elle a déjà été décidée ; elle est déjà légalement la vôtre.

Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu.

– 2 Corinthiens 1:20

Le fondement même du Royaume de Dieu est la justice et la droiture — il ne peut pas chanceler. Ainsi, envisagez la situation de cette manière : « Si je connais la loi du Royaume de Dieu (Sa volonté) et que je sais que j'ai accès à la justice (le processus d'application qui me garantit ce que la loi stipule), alors je suis confiant et je n'ai pas peur ».

Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée.

– 1 Jean 5:14-15

Lorsque ce verset mentionne qu'Il nous écoute, il ne s'agit pas de nous écouter au sens audible du terme, c'est-à-dire d'entendre nos paroles à travers les ondes sonores ; il signifie plutôt qu'Il prend l'affaire en main. Imaginez un juge qui examine une affaire pour

**LES ROYAUMES
FONCTIONNENT SELON
DES LOIS, ET CES LOIS
NE CHANGENT PAS.**

garantir que la justice soit rendue. La salle d'audience et le juge sont présents pour s'assurer que la justice est accessible à tous les citoyens. La décision du juge ne repose pas sur ses émotions, mais sur la loi qu'il préside et doit faire respecter pour chaque citoyen. Le juge veille à ce que la justice (l'application de la loi) soit

appliquée conformément à la loi écrite. En ce qui concerne Dieu, Son trône (lieu d'autorité) et Sa puissance sont là pour assurer la justice (l'application de Sa volonté) à tous ceux qui se tournent vers Jésus et Son Royaume.

Si vous le pouvez, relisez cette déclaration très lentement et laissez-la remettre en question votre vision actuelle de Dieu. La plupart des gens pensent que Dieu prend ses décisions au cas par cas, mais ce n'est pas le cas. Il est le Roi d'un Royaume dont les lois ne changent pas. Il ne prend pas et ne prendra pas de décisions en dehors de Sa loi. Ainsi, nous pouvons connaître Sa réponse avant même de la demander, et nous pouvons être sûrs d'obtenir ce que Sa loi prévoit avant même de le voir, car Il détient le pouvoir de la faire appliquer.

Lorsque Drenda et moi avons commencé à découvrir nos droits légaux dans le Royaume, cela a radicalement changé notre façon de percevoir Dieu et la Bible. Le fruit de cette nouvelle compréhension a été la transformation de notre vie. Finies la mendicité et les

supplications. Nous avons appris que ce que Dieu avait déclaré nous avait déjà été légalement accordé en tant que citoyens de son Royaume. Il nous restait simplement à poursuivre notre apprentissage sur la manière de revendiquer légalement ce qui nous appartenait de droit et de le manifester dans le royaume terrestre. Pensez à l'encaissement d'un chèque. Même si le montant du chèque est conséquent, il existe un processus légal pour revendiquer cet argent et encaisser le chèque. Dans tout système juridique, il y a un processus permettant de revendiquer légalement quelque chose, même si nous en sommes déjà propriétaires.

Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu.

– 2 Pierre 1:3

C'est un royaume ! Ceux qui sont citoyens du Royaume ont les mêmes droits que tous les autres citoyens du Royaume. Il est crucial que nous comprenions ce point : les royaumes fonctionnent selon des lois, et ces lois ne changent pas. Pourquoi est-ce si important ? Cela l'est parce que si le Royaume opère sur la base de lois immuables, alors il n'y a pas de favoritisme envers certaines personnes dans le Royaume. Au contraire, chaque individu du Royaume a le même droit de bénéficier de l'application de la loi du Royaume en son nom, tout comme n'importe qui d'autre dans ce Royaume.

C'est là que les choses deviennent un peu confuses dans le monde de l'Église. La majorité des chrétiens pensent que Dieu décide arbitrairement de ce qu'Il souhaite accomplir dans la vie de chacun. Autrement dit, ils croient que Dieu choisit de bénir certaines personnes et pas d'autres. Ils estiment que Dieu permet que des événements surviennent dans la vie des gens sur lesquels ces derniers n'ont aucun contrôle. Ils pensent qu'il guérira une personne et pas une autre. La plupart des chrétiens imploront Dieu de les aider, alors qu'Il a déjà fait tout ce qu'il pouvait pour les assister. Il leur a donné le Royaume, l'intégralité du Royaume !

Lorsque Dieu a commencé à me parler de mes finances et à me dire que j'avais besoin d'en apprendre plus sur Son royaume, il m'a donné ce passage.

Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous !

– Luc 6:20b

Dieu me révélait que la solution pour mes finances était Son Royaume, et on pourrait ajouter, la manière d'exploiter les lois du Royaume ici sur terre, tout comme Jésus l'a fait. J'avoue qu'au début, je ne comprenais pas vraiment ce que cela impliquait. Cependant, en réfléchissant à ce que Dieu m'a enseigné, j'ai réalisé que les royaumes fonctionnent effectivement selon des lois. On peut connaître la fonction et l'effet d'une loi particulière et compter sur elle pour agir de la même manière à chaque fois, car les lois ne changent pas. Je n'avais jamais vraiment envisagé cela d'un point de vue spirituel auparavant. Néanmoins, si cela était vrai et que le Royaume de Dieu fonctionnait réellement de cette manière, alors je savais que je devais apprendre ces lois, les mettre en pratique et en tirer profit dans ma vie.

J'ai compris que les lois régissant notre monde ne changent pas. En réalité, nous pouvons nous fier à leur fonctionnement constant et immuable pour envoyer quelqu'un sur la Lune ou faire voler un avion. Cependant, la plupart des chrétiens n'abordent pas Dieu avec cette compréhension. Au lieu de cela, ils implorent et pleurent lorsqu'ils ont besoin de quelque chose, essayant de persuader Dieu de leur accorder ce dont ils ont besoin, comme si Dieu devait choisir de s'occuper d'eux.

Par exemple, si je devais prêcher lors d'une conférence d'église, est-ce que tous les membres de cette église commenceraient à prier pour que les lumières soient allumées pendant cet événement ? Est-ce qu'ils jeûneraient et prieraient, suppliant Dieu : « Dieu, tu sais combien cette réunion est importante et combien nous avons

besoin de ces lumières », en demandant avec des sanglots et des gémissements dans la prière ? Je ne le pense pas. En fait, je doute que l'idée d'allumer les lumières leur ait même traversé l'esprit lors de la planification de cette réunion. Si, pour une raison quelconque, ils arrivaient le soir de la conférence et que les lumières n'étaient pas allumées, pensez-vous qu'ils appelleraient la compagnie d'électricité pour la supplier d'allumer les lumières ? Non. S'ils le faisaient, je suis sûr que le représentant de la compagnie écouterait un instant, se tournerait vers son collègue et dirait : « J'ai un fou au téléphone ». Il répondrait alors : « Monsieur/Madame, l'électricité est en marche, le problème vient de votre côté. »

Lorsque je raconte cette anecdote dans mes conférences, tout le monde rit. Savez-vous pourquoi ? Parce qu'ils savent qu'il est absurde d'appeler la compagnie d'électricité en pleurant pour lui demander d'allumer les lumières ; la plupart des gens sauraient exactement quoi faire. Ils actionneraient simplement l'interrupteur. C'est aussi simple que cela ! Pas de gros efforts émotionnels, pas de stress ; ils actionneraient simplement l'interrupteur. Voulez-vous savoir pourquoi ils ne s'inquiètent pas à propos des lumières allumées ? C'est parce qu'ils S'ATTENDENT à ce que la lumière s'allume. Ils s'attendent à ce que la lumière s'allume parce qu'ils savent comment fonctionne l'électricité. Ils comprennent les LOIS qui régissent l'électricité et savent que ces lois ne changent jamais.

Mais si vous reveniez 1000 ans en arrière et que vous disiez à quelqu'un que vous allez éclairer une ville entière avec des petites ampoules de verre, il vous prendrait pour un fou. Et s'ils voyaient un pâté de maisons éclairé avec des petites ampoules de verre, ils diraient que c'est un miracle. Tout ce que les gens ne peuvent pas expliquer, ils l'appellent un miracle. Mais ce n'était pas un miracle ; c'était simplement la loi de l'électricité qui fonctionne comme elle le ferait pour quiconque prend le temps d'apprendre comment fonctionne l'électricité.

Nous venons d'apprendre comment fonctionne l'électricité, ou autrement dit, nous avons renouvelé notre compréhension des lois qui régissent l'électricité. Par conséquent, nous nous attendons à ce qu'elle fonctionne et ne sommes pas surpris de la voir opérer. En

fait, nous sommes plutôt étonnés lorsqu'elle ne fonctionne pas. En comprenant les lois régissant l'électricité et en les consignant, nous pouvons reproduire l'éclairage dans le monde entier. Comment ? En enseignant aux autres le fonctionnement de ces lois et en leur permettant de bénéficier également des avantages de l'éclairage. Cela est rendu possible grâce à la compréhension des lois qui gouvernent l'électricité. Il en va de même pour les lois spirituelles. Si nous ne les comprenons pas, nous ne pourrions pas profiter de leurs bienfaits ni les reproduire lorsque nous en avons besoin.

Lorsque nous voyons un avion voler, nous ne disons pas : « Waouh, c'est un miracle ! ». Non, nous nous attendons à ce que l'avion vole parce que, encore une fois, nous comprenons comment et pourquoi il vole. Si nous remontions 1 000 ans en arrière et qu'un des nouveaux Airbus A380 à deux étages volait au niveau des cimes des arbres, que diraient les gens ? Ils crieraient au miracle ! Il est vrai que l'A380 est impressionnant : il pèse plus de 544 tonnes et peut transporter plus de 800 personnes à une vitesse de 800 km/h sur une distance de 10 000 km. C'est si impressionnant que l'on pourrait être tenté de penser qu'il s'agit d'un miracle. Pourtant, ce n'est pas le cas. Si nous interrogeons les ingénieurs qui ont conçu l'A380 sur son fonctionnement, ils nous expliqueraient toutes les lois de la physique qu'ils ont utilisées pour faire voler cet avion et pourraient nous décrire chaque vis et pièce employées. Les ingénieurs n'étaient pas sur la piste lors du vol inaugural en s'exclamant : « Waouh, regardez ça, je n'arrive pas à croire que ça vole vraiment ! ». Nous sommes confiants en montant dans un avion parce que nous savons que sa capacité à voler repose sur des lois physiques immuables. Tant que nous respectons les limites de ces lois, l'avion volera. N'oubliez pas ceci : les lois ne changent pas !

Nous ne monterions jamais dans un avion si les lois qui le régissent n'étaient pas constantes. Imaginez acheter un billet d'avion avec un avertissement au recto : « Vous voyagez dans cet avion à vos risques et périls, car la loi de la portance fonctionne de manière irrégulière. Un jour, elle fonctionne, et le lendemain, elle ne fonctionne pas. Personne n'en est sûr — vous vous sentez chanceux ? Passez un bon vol. » Quand avez-vous eu peur de vous envoler de votre chaise pour la dernière fois ?

Jamais ? Et pourquoi ? Parce que vous savez que la loi de la gravité ne change jamais.

Ces éléments que j'ai mentionnés sont des lois physiques du royaume terrestre créé par Dieu. Et devinez quoi ? Les lois spirituelles de Son Royaume fonctionnent de la même manière : elles ne changent pas ! Avant que Dieu ne me parle de Son Royaume, je connaissais bien le fonctionnement des lois physiques de la terre, mais je pensais que le Royaume de Dieu était différent. Je croyais que Dieu faisait ce qu'Il voulait, quand Il le voulait. Mais j'ai découvert que ce n'était pas le cas. Lorsque j'ai réalisé que les lois du Royaume spirituel de Dieu ne changeaient pas et qu'elles pouvaient être apprises, comprises et appliquées, j'ai compris pourquoi Jésus ne cessait de dire : « Voici à quoi ressemble le Royaume de Dieu. » Il établissait ainsi un lien entre le Royaume et un élément naturel, afin que les gens puissent comprendre son fonctionnement. Soudain, une ampoule s'est allumée dans mon esprit. J'ai eu cette pensée : « Si Dieu nous a donné le Royaume, et Il l'a fait, et si le Royaume fonctionne selon des lois immuables, je pourrais alors apprendre ces lois et les appliquer à ma vie. »

Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.

– Luc 12:32

C'est ce jour-là que je suis devenu un scientifique spirituel ! J'ai abordé la Bible sous un angle complètement différent. J'ai commencé à poser des questions en la lisant : « Pourquoi ces poissons se sont-ils multipliés ? Pourquoi cette personne a-t-elle été guérie ? Pourquoi ce pain s'est-il multiplié ? » et ainsi de suite. Lorsque j'ai étudié la Bible de cette manière, en demandant à Dieu de me révéler les lois qui s'y trouvaient, ça a été INCROYABLE !

Lorsque le Seigneur m'a parlé le jour où l'avocat a appelé et qu'Il m'a dit que mon problème venait du fait que je n'avais jamais pris le temps d'apprendre comment Son Royaume fonctionnait,

comme je l'ai mentionné précédemment, je suis immédiatement descendu et me suis repenti auprès de ma femme de ne pas avoir cherché le Seigneur et de nous avoir laissé tomber dans ce chaos. Cependant, nous ignorions comment véritablement faire confiance au Royaume pour trouver nos réponses. Nous étions déjà engagés dans notre église, sur le chemin du salut, et nous aimions Dieu. Nous ne savions pas ce que Dieu voulait dire lorsqu'Il parlait de "Royaume" à cette époque. Nous étions confrontés à un véritable problème, et nous ne savions pas comment obtenir l'argent demandé par l'avocat en trois jours, ni comment gérer le procès qui allait être intenté contre nous si nous ne trouvions pas l'argent à la fin de ces trois jours.

C'était donc un bon test. C'était ma première expérience avec un problème d'argent et je souhaitais que le Seigneur me montre ce qu'il entendait par "Royaume". Laissez-moi vous raconter ce qui s'est passé. Rappelez-vous, l'avocat m'a donné trois jours pour lui donner l'argent que je n'avais pas ! Ce désespoir m'a poussé à aller dans ma chambre et à implorer le Seigneur, car j'étais dans une situation difficile. C'est à ce moment-là qu'Il m'a parlé du Royaume comme étant ma solution. Encore une fois, je n'avais aucune idée de ce qu'Il voulait dire, mais j'étais prêt à apprendre.

Deux jours plus tard, en soirée, je me rendais chez un client pour discuter de son assurance-vie. À cette époque, je garais toujours mon véhicule à l'angle de la maison de mon client, jamais devant. Le minivan que je conduisais avait un léger problème. Lorsqu'il démarrait, il produisait un nuage de fumée blanche, et ce n'était pas qu'un peu de fumée. Je pensais que cela nuirait à mon activité si je me garais dans l'allée du client et que je la remplissais de fumée en partant. J'imaginai que ma crédibilité en matière de finances pourrait être affectée, puisque je leur demandais d'investir potentiellement des centaines de milliers de dollars avec moi. Après tout, si j'étais un si bon gestionnaire financier, pourquoi conduirais-je un véhicule qui fonctionne à peine ? Cette nuit-là ne faisait pas exception.

En quittant la maison de mon client, j'étais horrifié de le voir

me suivre dans la rue jusqu'à ma voiture. Il n'avait pas d'arrière-pensées ; nous discussions simplement. Mais j'étais un peu inquiet qu'il reste près de moi pendant que je démarrais la voiture. Nous avons continué à parler tandis que je montais dans ma camionnette. La fenêtre ouverte, j'espérais qu'il me souhaiterait bonne nuit et que je pourrais faire semblant de m'occuper pendant qu'il s'éloignait. Mais il ne l'a pas fait. Finalement, il m'a dit au revoir, mais il s'est simplement éloigné de la camionnette et est resté là. Je savais que j'étais piégé. J'ai démarré la camionnette en espérant qu'elle ne produirait pas de fumée blanche cette fois-ci, mais mon vœu n'a pas été exaucé. L'air s'est instantanément rempli d'une fumée irritante pour les yeux.

L'homme m'a fait signe, d'un air pressé, d'éteindre la camionnette. Il est revenu vers la fenêtre et m'a demandé si je pouvais soulever le capot. Il m'a ensuite expliqué qu'il travaillait à temps partiel comme mécanicien automobile et qu'il voulait vérifier quelque chose. Au bout d'une minute, il est revenu et m'a dit : « Comme je le pensais, le joint de culasse est cassé. Conduisez le van à la maison et faites-le réparer immédiatement. » Je l'ai remercié en partant, mais son diagnostic n'avait aucune importance pour moi. Je n'avais pas d'argent pour réparer la camionnette.

Mon bureau se trouvait à environ 10 km de la maison de mon client, et alors que je retournais vers mon bureau, cette sensation familière de dépression m'a envahi. Mais en conduisant, je me suis souvenu de ce que le Seigneur m'avait dit et j'ai commencé à lui parler de ma camionnette. « Seigneur, lui ai-je dit, je n'ai pas d'argent pour réparer cette camionnette. Je dois encore de l'argent dessus, et je ne peux pas la vendre en mauvais état. Je ne sais pas quoi faire. Peut-être serait-il mieux si la camionnette brûlait simplement. Ainsi, la compagnie d'assurance la rembourserait et j'en serais débarrassé. »

À environ cinq kilomètres de mon bureau, j'ai remarqué une petite cloque sur le capot que je n'avais pas vue auparavant. Plus je la regardais, plus elle devenait importante, jusqu'à ce qu'en arrivant sur le parking de mon bureau, elle éclate en une boule de flammes.

J'étais sous le choc ; tout l'avant de la camionnette était désormais envahi par les flammes qui s'élevaient à deux mètres du capot. J'ai rapidement couru dans l'immeuble de bureaux et appelé les pompiers. Le lendemain, la fourgonnette a été déclarée hors d'usage par la compagnie d'assurance, qui m'a remis un chèque pour la

**À CE MOMENT-LÀ, NOUS
AVONS RÉALISÉ QUE LA
MANIÈRE D'AGIR DE DIEU
ÉTAIT EFFICACE ET, DÈS
LORS, NOUS NOUS SOMMES
ENGAGÉS À CONTINUER
D'APPRENDRE ET DE NOUS
APPUYER SUR LE MODÈLE DU
ROYAUME DE DIEU.**

rembourser, avec un solde suffisant pour payer l'avocat qui m'avait contacté trois jours plus tôt. Drenda et moi étions stupéfaits. Nous ne savions pas quoi penser. Nous savions que Dieu agissait pour nous et que quelque chose était en train de changer. Cependant, notre engagement envers le Royaume allait être mis à l'épreuve une nouvelle fois, ce qui allait déterminer notre chemin pour les années à venir.

Après l'incendie de la camionnette, nous étions certes soulagés, mais nous avons soudainement réalisé que nous n'avions plus de véhicule. Bien que la camionnette ait été remboursée et que l'avocat de la carte de crédit ait été payé, nous n'avions pas d'argent pour en acheter une nouvelle. En apprenant la perte de notre van, mon père nous a appelés pour nous dire qu'il voulait nous aider à en acheter un autre. Nous étions ravis d'entendre cette nouvelle. Mon père et moi sommes donc allés chez un concessionnaire local et avons trouvé un van qui plaisait à Drenda et moi. Mon père nous a dit qu'il nous donnerait 5 000 \$ pour son achat, qui s'élevait à environ 17 000 \$. Il nous restait donc 12 000 dollars à financer. J'ai rempli à contrecœur une demande de crédit et mon père s'est porté garant. La réponse me serait donnée le lendemain matin.

Cette nuit-là, nous n'avons pas pu trouver le sommeil. Nous savions que nous ne pouvions pas accepter ce prêt. Le Seigneur m'en avait parlé

récemment. Mais sans voiture, la pression était forte pour que je cède. Après une nuit éprouvante, Drenda et moi avons convenu que nous ne pouvions simplement pas signer ce contrat de prêt. J'ai appelé mon père et l'ai remercié pour son offre généreuse, mais je lui ai dit que nous devions la refuser. J'ai ensuite contacté la concession pour leur dire la même chose. Ils étaient également déçus, car le prêt avait été approuvé le matin même et la camionnette était prête à être récupérée. Bien que nous n'ayons aucune idée de comment Dieu allait nous aider avec notre van, nous avons éprouvé un sentiment de paix à ce sujet.

Pendant ce temps, Drenda a vendu quelques antiquités qu'elle avait trouvées lors de vide-greniers. Elle avait laissé un message à un homme concernant l'achat de plusieurs pièces de mobilier qu'il avait mises en vente un mois avant l'incendie de la camionnette, mais elle n'avait pas réussi à le joindre. Quelques jours après l'incendie de la camionnette, il a rappelé et a accepté de vendre les trois pièces de mobilier à Drenda pour moins de 1 000 dollars. Drenda a conclu un accord avec une société de vente aux enchères pour qu'elle vende les meubles à sa place et a pu négocier sa commission sur la vente aux enchères en échange d'une bonne voiture d'occasion que la société de vente aux enchères possédait, plutôt qu'en espèces. Nous avons donc désormais un bon break qui était entièrement payé, la carte de crédit était remboursée et le prêt pour la camionnette était réglé.

Waouh ! C'est donc ainsi que fonctionne le Royaume. À ce moment-là, nous avons réalisé que la manière d'agir de Dieu était efficace et, dès lors, nous nous sommes engagés à continuer d'apprendre et de nous appuyer sur le modèle du Royaume de Dieu. Vous vous demandez peut-être : « Quel principe avons-nous appliqué ? » Le plus important était celui de ne pas mettre notre confiance dans les dettes, mais plutôt de demander à Dieu ce dont nous avons besoin et de Le laisser nous montrer comment l'obtenir.

L'incident de la camionnette a éveillé ma curiosité et rappelé un autre événement survenu quelques mois auparavant, mais à l'époque, je n'avais pas compris ce que Dieu me montrait. Les éléments n'avaient pas encore été reliés dans mon esprit comme un principe du Royaume.

J'adore chasser le cerf, mais je suis resté bredouille pendant des années. Je sortais, m'asseyais dans le froid et repartais jour après jour sans succès. Ce n'est pas que j'aimais simplement chasser, j'avais des enfants à nourrir et j'avais grand besoin de gibier. Bien que j'aie eu quelques succès dans le passé, cela faisait des années que je n'avais pas vécu une saison de chasse fructueuse et que je n'avais pas ramené de viande à la maison. Un jour, alors que je pensais à la prochaine saison de chasse aux cerfs, j'ai entendu la voix du Seigneur. Il a dit : « Pourquoi ne me laisses-tu pas te montrer comment attraper ton cerf cette année ? » Cela m'a surpris. « Me montrer comment obtenir mon cerf cette année ? » Qu'est-ce que cela signifiait ? En priant sur ces paroles, je me suis senti convaincu de semer une semence ou un don financier dans le but précis de capturer ce cerf. J'ai ressenti le Seigneur me dire que lorsque je semais pour mon cerf, je devais croire que je l'avais déjà reçu avant même de l'avoir, selon Marc 11:24 :

C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.

Bien que, en tant que chrétien, j'aie toujours fait des dons et soutenu mon église, l'idée de semer avec une intention précise et de croire que je recevrais ce que je demandais en priant était nouvelle pour moi. J'ai pris un chèque et écrit dans la section mémo : « Pour mon cerf de 1987 ». J'ai posé mes mains sur le chèque, puis je l'ai envoyé à un ministère en qui j'avais confiance, en déclarant que je venais de recevoir mon cerf en l'envoyant. À cette époque, je vivais à Tulsa, dans l'Oklahoma, et je n'avais pas vraiment d'endroit où chasser. Cependant, un ami de l'église m'a invité à venir chez sa grand-mère, à la campagne, pour Thanksgiving. Il m'a dit qu'il y avait quelques cerfs aux alentours de la ferme. Ma famille et moi nous sommes donc rendus sur place le matin de Thanksgiving pour profiter d'une belle journée faite de nourriture et de camaraderie, et bien sûr pour attraper mon cerf.

Mon ami ne savait pas vraiment où me conseiller d'aller, mais il y avait un pâturage bordé de bois, et il a suggéré que j'y aille et que je m'assoie près d'un grand arbre qui s'y trouvait. Imaginez la scène : j'étais assis dans un pâturage de foin coupé, avec un grand arbre au milieu. Je me suis assis dos à cet arbre et j'ai fait face aux bois, situés à environ 120 mètres de moi. En y repensant, j'étais simplement assis en plein champ à côté d'un arbre, ce qui n'était pas vraiment une situation idéale.

Environ 30 ou 40 minutes après le début de la matinée, sans m'en rendre compte, un cerf traversait le champ derrière moi en direction du bois situé devant moi. L'arbre était entre moi et le cerf, donc il ne m'a pas vu et je ne l'ai pas vu non plus. Le cerf a couru droit vers cet arbre en se dirigeant vers le bois, sans me voir assis là. Arrivé près de l'arbre, il a senti mon odeur et s'est arrêté, se demandant où j'étais. Le mâle a regardé autour de l'arbre, et nos regards se sont croisés en même temps, à seulement cinq mètres de distance. Je ne sais pas qui était le plus surpris, mais ce mâle n'a pas perdu de temps pour accélérer. Poussant un fort grognement, il s'est élancé à toute vitesse vers les bois. J'étais toujours assis là, tandis que le mâle s'éloignait rapidement, et j'essayais de lever mon fusil pour le cibler dans mon viseur.

Tenter de viser ce cerf galopant à toute allure et tirer d'un coup sec n'était pas aisé. Pour être honnête, je n'avais jamais tiré auparavant sur un cerf en mouvement. Je me souviens avoir eu du mal à garder le cerf dans mon viseur, car il bondissait en l'air, comme le font les cerfs en pleine course. Mais lorsque j'ai pressé la détente, le cerf est tombé et n'a plus bougé. J'étais stupéfait ! Tout s'était passé en un instant. J'ai tiré à une distance de 100 mètres alors que j'avançais lentement.

Au bruit du fusil, mon ami est sorti et m'a félicité pour mon cerf en le voyant étendu sur le sol. Je n'avais pas révélé à mon ami ce que le Seigneur m'avait dit concernant la manière de recevoir mon cerf, mais à ce moment-là, je l'ai regardé et j'ai déclaré : « Je ne pense pas que ce cerf soit dû à mes grandes compétences de chasseur. » J'ai ensuite sorti de mon manteau de chasse un morceau de papier sur

lequel j'avais noté le jour où j'avais envoyé ce chèque. Ce billet disait simplement : "Je crois que je reçois mon cerf de 1987, au nom de Jésus." J'avais également écrit la date et l'heure de ma prière. J'ai montré le papier à mon ami et j'ai commencé à lui expliquer ce que le Seigneur m'avait demandé de faire.

Cet événement a capté mon attention. Je sais sans aucun doute que cela venait de Dieu. Cependant, pour une raison inconnue, je n'ai pas compris que j'exploitais la loi du Royaume. En réalité, le terme "Royaume" n'était pas encore quelque chose auquel j'avais pensé. Obtenir ce cerf était incroyable, mais est-ce que cela se reproduirait ? Sans le principe de la loi du Royaume, je ne savais pas comment ou selon quelles règles le cerf était apparu. J'ai donc considéré cela comme une intervention divine et j'étais impatient de le mettre à l'épreuve à nouveau lors de la prochaine saison de chasse. Mais avant que la saison n'arrive, la camionnette a pris feu. Une fois que le van a brûlé et que le break a été payé, Dieu a eu toute mon attention. J'étais très enthousiaste à l'idée de partir à la recherche de mon cerf la saison suivante. Je voulais vérifier ma théorie et en apprendre davantage sur le Royaume de Dieu. La saison des cerfs n'était pas si éloignée !

J'ai tué mon premier cerf en Oklahoma à l'automne 1987. Cependant, en juillet 1988, nous avons déménagé dans l'Ohio où j'avais grandi. Bien que j'aie grandi là-bas, cela faisait 12 ans que je n'y avais pas vécu. Alors que j'avais grandi là-bas, je n'avais jamais réussi à attraper un cerf de l'Ohio. Bien que j'aie essayé plusieurs fois, je n'ai jamais eu la chance d'en chasser un. Une fois installés dans la maison de ville que nous avions louée dans l'Ohio, je me suis rendu compte que je ne savais pas où chasser. Enfant, j'avais chassé le lapin en face de la maison de mon père, le long d'un ruisseau qui se trouvait là. Pendant plusieurs années au cours de mon enfance, j'avais posé des pièges le long de ce ruisseau, mais je n'avais jamais vu un cerf ni même un signe de leur présence dans la région. Un jour, alors que j'étais à l'université, mon frère m'avait appelé tout excité. En fait, il avait aperçu un cerf derrière le long du ruisseau proche de la maison de mon père. Nous avons tous les deux été stupéfaits.

Me remémorant cette conversation, j'ai décidé de me rendre au bord de ce ruisseau le jour de l'ouverture de la saison de chasse au cerf. J'ai appelé mon frère et lui ai demandé des conseils sur la direction à prendre au bord du ruisseau. Bien que cela faisait quelques années qu'il n'y était pas allé, il se souvenait d'un grand érable qui bordait le ruisseau le long des bois et pensait que cela pourrait être un bon endroit. Ayant parcouru le cours de ce ruisseau tout au long de mon enfance, je connaissais tous les recoins et savais exactement où il me guidait.

Drenda et moi avons reproduit ce que le Seigneur nous avait enseigné l'année précédente en Oklahoma : semer une semence, la noter et croire que nous la recevons lorsque nous prions, selon Marc 11:24. À l'époque, l'Ohio avait une limite de deux cerfs, mâles ou femelles, mais nous pensions sincèrement que nous allions semer pour un cerf et en prendre un deuxième plus tard. Drenda et moi avons semé une semence pour le cerf et avons cru que nous l'avions reçu lorsque nous avons prié. Étonnamment, en 40 minutes, le matin de l'ouverture de la saison des cerfs, j'ai eu non pas un, mais deux cerfs. Waouh, nous vivions quelque chose d'exceptionnel !

Un mois plus tard, j'ai rêvé d'une idée d'entreprise. Cette entreprise exploitait toutes les connaissances financières que j'avais acquises dans le secteur des assurances, mais elle avait un objectif différent dans mon rêve. Je ne l'ai pas entièrement compris, mais j'étais convaincu que Dieu me poussait à créer ma propre entreprise et à quitter le cabinet dans lequel je travaillais depuis huit ans. À ce moment-là, je travaillais toujours dans la vente d'assurances-vie et de placements.

La semaine où j'ai fait ce rêve, j'avais prévu une visite avec une famille pour parler d'assurance. Bien que nous ayons parlé d'assurance-vie, je savais que posséder une assurance-vie n'était pas leur véritable besoin ni leur problème principal. Ils avaient un budget mensuel très serré et étaient endettés. Dans le cadre de la planification habituelle pour mes clients, je leur faisais remplir une fiche de données contenant toutes leurs informations financières. Cela

me permettait de déterminer le montant de l'assurance-vie dont ils avaient besoin. Ce soir-là, j'étais bouleversé par cette famille. Je voulais les aider, mais je ne savais pas comment. Je me suis assis

**J'AI ÉTÉ STUPÉFAIT DE
CONSTATER QUE CETTE FAMILLE
POUVAIT SE DÉBARRASSER DE
SES DETTES EN MOINS DE 7 ANS,
Y COMPRIS DE SON HYPOTHÈQUE,
SANS MODIFIER SES REVENUS.**

avec leur feuille de données et j'ai commencé à étudier différentes options. En utilisant mon simulateur financier, je me suis écarté de la perspective de l'assurance-vie et j'ai commencé à chercher comment libérer de l'argent dans leur budget mensuel. En réorganisant quelques éléments et en utilisant le simulateur, j'ai été

stupéfait de constater que cette famille pouvait se débarrasser de ses dettes en moins de sept ans, y compris de son hypothèque, sans modifier ses revenus.

À cette époque, je travaillais dans le domaine financier depuis 8 ans et je n'avais jamais entendu quelqu'un dire que c'était possible. J'ai retravaillé l'affaire encore et encore, et j'ai obtenu la même réponse : 6,2 ans et ils seraient sans dettes. Je me suis alors rendu dans mon tiroir à dossiers et j'ai commencé à consulter les fiches techniques d'autres clients. J'ai fait les mêmes calculs et j'ai obtenu la même réponse : moins de 7 ans et ils n'auraient plus de dettes. Franchement, j'étais choqué par ces résultats.

Je pensais que mes clients seraient encouragés en voyant cela. J'ai donc décidé de préparer une belle présentation et de leur exposer ce que j'avais découvert lors de notre entretien concernant leurs besoins en assurance-vie. Je me sentais vraiment mal pour cette famille. Je savais que le stress financier affectait tous les aspects de leur vie et je voulais qu'ils comprennent que ce n'était pas sans espoir. J'ai donc présenté à mes clients mon étude rédigée sur ordinateur et, au fur et à mesure que je leur expliquais les chiffres, ils étaient ébahis. Une fois que je leur ai montré à

quelle vitesse ils pouvaient se libérer de leurs dettes, le mari a éclaté en sanglots et a commencé à me remercier. C'était comme ces moments à la télévision où une famille gagne à la loterie ou remporte le grand prix d'un jeu télévisé. Ils avaient du mal à croire ce que je leur disais. C'était une expérience émouvante pour eux mais aussi pour moi.

En repensant à cette soirée, je n'ai pu m'empêcher de penser qu'en réorganisant simplement les actifs et les chiffres de ces clients, je leur ai montré comment se débarrasser de ses dettes en moins de sept ans. J'ai vu l'impact et l'espoir que cela leur a apporté. J'ai examiné la plupart de mes dossiers clients pour vérifier combien d'entre eux entraient dans la catégorie "moins de 7 ans pour se désendetter" et j'ai été surpris de constater que 85 % d'entre eux y étaient. Mais qui disait cela aux gens ? Après cette nuit avec mes clients et après avoir étudié un grand nombre de mes anciens fichiers clients, j'ai réalisé que je pourrais peut-être créer une entreprise pour montrer aux gens comment se débarrasser de leurs dettes avec ce plan.

À cette période, je n'étais pas moi-même exempt de dettes, cependant, ressentant de l'empathie pour les personnes confrontées à des difficultés financières, je trouvais cette mission bien plus gratifiante que la simple vente d'assurances-vie. J'ai commencé à montrer ce même type d'étude imprimée à tous mes clients, et ils étaient tous, sans exception, choqués.

En tant que modèle économique, j'avais quelques problèmes à résoudre. Tout d'abord, cela prenait beaucoup de temps pour effectuer les calculs manuellement, puis pour les saisir dans un format de présentation. Deuxièmement, comment gagner de l'argent avec cette activité ? Finalement, j'ai conclu un accord avec un concepteur de logiciels et j'ai fait développer un programme qui me permettait de rédiger le plan plus rapidement. Quant à mon deuxième problème, je savais que je ne pouvais pas demander de l'argent aux gens pour les aider à se désendetter alors qu'ils n'en avaient pas au départ. J'ai commencé à prier à ce sujet.

Un jour, j'ai eu une idée. J'ai vraiment ressenti que Dieu

m'inspirait une manière de gérer mon entreprise en aidant les gens sans les faire payer, tout en générant des revenus pour moi-même. Mon plan consistait à rechercher ce que j'appelais "l'argent perdu", c'est-à-dire l'argent que le client possédait déjà mais qu'il ne voyait pas. Par exemple, je comparais les taux d'assurance automobile, habitation, vie et santé pour dénicher des économies. Je comparais également les taux d'hypothèques pour déterminer si un refinancement était pertinent. J'étudiais de nombreux aspects de ce genre, même si je ne m'occupais pas personnellement de tous les domaines d'activité sur lesquels je faisais des recherches. Lorsque j'étais chez mon client, je lui montrais les économies réalisées, puis je l'orientais vers une entreprise capable de mettre en œuvre mes idées ou vers un représentant qui gérait une entreprise moins coûteuse pour lui. Soudain, j'ai réalisé que ce client valait peut-être une rémunération auprès de ces entreprises.

En bref, je faisais déjà tout le travail de vente à mon client en lui présentant l'entreprise et le produit. Tout ce qu'ils devaient faire, c'était de les faire signer. J'ai donc commencé à contacter les vendeurs, représentants et professionnels que je suggérais à mes clients, je leur expliquais ce que je faisais et je leur demandais s'ils estimaient que cela méritait une commission pour recommandation. Tous ont répondu "Oui". Voici donc ce que j'ai fait. J'ai quitté mon ancienne entreprise et créé ma propre société pour aider les gens à se débarrasser de leurs dettes. L'entreprise a pris son envol et, dans le processus, a généré suffisamment d'argent pour que Drenda et moi puissions nous désendetter en deux ans et demi ! Nous étions tellement enthousiastes ! (Si vous souhaitez obtenir un plan gratuit, appelez le 1-800-815-0818. Nous en proposons encore aujourd'hui, 28 ans plus tard).

Chaque jour apportait son lot de nouveautés, Dieu nous montrant sans cesse comment fonctionnait son royaume. Alors que je rendais visite à un autre client, Dieu m'a suggéré d'embaucher des personnes et de transformer ma petite entreprise en une véritable société. En engageant des collaborateurs, notre entreprise a prospéré à des niveaux toujours plus élevés. Je vous ai raconté

dans l'introduction comment nous avons commencé à payer nos voitures au comptant et comment nous avons construit la maison de nos rêves. Lors de mes réunions d'affaires mensuelles avec mes nouvelles recrues, je parlais du Royaume de Dieu, et les gens étaient autant attirés par mon entreprise pour en apprendre davantage sur le Royaume et comment l'appliquer à leur propre vie que pour l'opportunité d'affaires en elle-même.

Les leçons que Dieu me révélait étaient surprenantes et, bien sûr, nombre d'entre elles ont été apprises lors de mes parties de chasse annuelles. Les histoires vécues à la chasse étaient, pour le moins, stupéfiantes. Je ne les aurais pas crues si je ne les avais pas vues de mes propres yeux. Chaque histoire m'a appris quelque chose de nouveau sur le Royaume que je n'avais jamais vu auparavant. J'ai pensé en partager quelques-unes avec vous dans ce livre, mais si vous voulez vraiment lire mes histoires de chasse, vous pouvez obtenir un exemplaire de mon livre, *Faith Hunt*, sur mon site web.

Cette histoire s'est déroulée quelques années après que j'ai découvert la chasse au cerf en appliquant mes nouvelles connaissances sur le Royaume. Comme je l'ai déjà partagé avec vous, Dieu m'a appris à semer pour mon cerf et à le recevoir comme prévu lorsque je priais – et sans exception, je captuais mon cerf en 30 à 45 minutes chaque année. Par ailleurs, cela dure maintenant depuis 28 ans. Quoi qu'il en soit, cette année-là, je suis sorti comme d'habitude, confiant que le cerf se montrerait. En quelques minutes, j'ai vu un cerf s'éloigner de moi et entrer dans la propriété de mon voisin à 200 mètres de là. Je savais qu'une fois ce cerf dans les bois, il disparaîtrait, et pourtant je savais que c'était mon cerf. À l'époque, je ne connaissais rien de la chasse à l'arc, de l'utilisation des appeaux ou de la manière d'attirer un mâle. Je savais que ce cerf était ma récolte, mais je le regardais impuissant s'apprêter à entrer dans les bois de mon voisin. Tout à coup, j'ai entendu dans mon esprit : « Dis au cerf de venir à toi. » « Quoi ? Dire au cerf de venir vers moi ; qu'est-ce que cela signifie ? » Je n'étais pas sûr, alors j'ai dit à haute voix, mais pas suffisamment fort pour que le cerf m'entende : « Cerf, je t'ordonne de t'arrêter, de te retourner et de venir te placer sous mon arbre. » Je chassais à l'arc et j'ai ajouté la dernière

partie concernant la position sous l'arbre, car je voulais que le cerf soit vraiment proche. Je pensais que si la foi devait m'amener ce cerf, autant qu'il vienne sous mon arbre pour que je puisse bien tirer.

Étonnamment, lorsque j'ai prononcé ces mots, le mâle s'est instantanément arrêté, s'est retourné et a commencé à se diriger directement vers mon arbre. J'étais sous le choc lorsque ce cerf a parcouru ces 200 mètres et est venu directement sous l'arbre, et oui, il s'est arrêté juste en dessous, j'étais à seulement 3 mètres au-dessus de lui. Je n'avais pas de camouflage, pas d'odeurs, pas d'appel de grognement, juste moi et Dieu, et pourtant ce cerf se tenait là, juste en dessous de moi. Je ne pense pas que quiconque aurait pu rater ce tir. J'ai ramené ce cerf à la maison avec une grande joie, mais je ne pouvais pas me départir de ce que je venais de voir. Ce cerf était-il vraiment venu à moi parce que je lui avais parlé et ordonné de le faire ? C'est ce qu'il m'a semblé.

La ferme que nous louions dans l'Ohio couvrait 36 hectares et était située au milieu de bois, de ruisseaux broussailleux et de champs. Pendant les mois d'hiver, et surtout s'il y avait de la neige au sol, nous aimions partir à la chasse au lapin. L'Ohio avait une saison de chasse au faisan à collier qui se déroulait en même temps que la saison de chasse au lapin, mais nous ne voyions que rarement un faisan dans notre ferme.

Ce jour-là, nous étions partis à la chasse au lapin et nous progressions le long du lit d'un ruisseau lorsqu'un faisan s'est envolé. Je me suis rapidement orienté vers l'oiseau et j'ai tiré. J'ai su à l'instant où j'ai appuyé sur la détente que j'avais touché l'aile de l'oiseau. Le faisan est tombé, mais dès qu'il a touché le sol, il s'est mis à courir à toute allure. Un faisan peut courir jusqu'à 56 km/heure, et celui-ci faisait tout pour le prouver. Le sol était recouvert d'une couche de neige fraîchement tombée, et l'oiseau courait dans le pâturage là où le terrain montait légèrement, ce qui me permettait d'observer facilement chacun de ses pas lors de sa fuite.

Je suis resté là un moment, impuissant, pensant que l'oiseau allait s'échapper, mais soudain, une intuition m'est venue à l'esprit. Je me souvenais de ce qui s'était passé lorsque j'avais ordonné au

cerf de s'arrêter et de venir vers moi. J'ai senti que je devais tenter ma chance maintenant, alors j'ai crié fort : « Faisan, au nom de Jésus, STOP ! » Instantanément, j'ai perdu de vue la progression de l'oiseau vers l'avant et vers le haut. Je pouvais clairement voir tout le champ, et le faisan s'était arrêté au moment même où j'avais crié. Mon fils Tim était avec moi et il m'a dit : « Papa, le faisan s'est arrêté à la minute où tu as crié. » Mais où était-il ? Tim et moi avons suivi ses traces dans le champ, et il était là, assis dans la neige. Sa tête était à moitié enfouie dans la neige, mais tout son corps était assis à l'air libre, dans la neige. Il était légèrement dissimulé derrière un tas d'herbe, c'est pourquoi nous l'avions perdu de vue. Était-il mort ? J'ai attrapé l'oiseau, qui s'est immédiatement mis à battre des ailes et à pousser des cris. L'oiseau était bien vivant ! En l'examinant après l'avoir abattu, j'ai vu que j'avais juste entaillé son aile droite. Tim et moi nous sommes regardés, stupéfaits. Personne ne croirait ce que nous venions de voir, personne.

Comme je l'ai mentionné précédemment, l'Ohio avait une limite de deux cerfs de l'un ou l'autre sexe, mais un seul mâle pouvait être capturé par an. L'Ohio cherchait à réduire la population de cerfs dans l'État en ciblant davantage les biches. Je semais donc une semence pour un mâle et une biche, et sans aucune difficulté le mâle venait en 30 à 40 minutes la première fois ; puis la fois suivante, la biche venait. Un jour, je me suis dit : « Attends un peu, les cerfs viennent dans l'ordre où je les ai notés quand j'ai semé mon offrande ». Cela pouvait-il être vrai ? Que se passerait-il si j'inversais l'ordre ? Habituellement, je sème pour un mâle et une biche, et c'est dans cet ordre qu'ils se présentent. Cette fois, j'ai semé pour une biche et un mâle au lieu d'un mâle et d'une biche ; et de nouveau les cerfs sont venus, mais cette fois la biche est venue en premier et ensuite le mâle. J'ai changé cela pendant quelques années pour tester ma théorie, et cela a fonctionné à chaque fois. En voyant ces choses se produire, j'étais totalement impressionné par le Royaume et par le peu que j'en savais. Une chose était sûre, le Seigneur me montrait que j'avais beaucoup plus d'autorité sur le cours de ma vie que je ne l'avais jamais pensé.

Permettez-moi d'ajouter un petit commentaire : c'est actuellement la saison des cerfs 2015. J'ai semé pour un mâle à quatre points ou plus grand, une biche d'un an et un jeune mâle d'un an pour la consommation. Comme un jeu d'enfant, le cerf à six points est venu directement à mon arbre ; puis la fois suivante, j'ai pris une biche d'un an, la seule qui est venue à mon arbre. Je sais que la prochaine fois que je sortirai, le jeune mâle se montrera. Je sais que cela peut paraître fou ; je vous relate simplement ce que j'ai observé.

Cela étant, une expérience de chasse au cerf a rendu tout cela si limpide que cela m'a effrayé. J'avais semé pour un mâle à quatre points ou plus et aussi pour un mâle à boutons (un mâle à boutons est considéré comme une biche puisque ses cornes sont sous la fourrure et ressemblent à des boutons). Comme d'habitude, je suis sorti et j'ai attrapé mon mâle à huit points en 15 minutes pendant la saison de chasse à l'arc. Lors de ma sortie suivante, j'étais convaincu que le mâle à boutons serait présent.

Deux semaines plus tard, je suis retourné sur place et, alors que j'étais assis à mon poste, j'ai vu un superbe mâle à huit points traverser le pâturage à environ 250 mètres de moi. Il se dirigeait droit vers mon arbre. Il n'a pas dévié de son chemin et a traversé le champ pour se placer sous mon arbre, où il est resté pendant 20 secondes. Puis il a fait demi-tour et est reparti à travers le pâturage en empruntant exactement le même chemin qu'à l'aller. Rappelez-vous, un seul mâle était autorisé dans l'Ohio, et j'avais déjà attrapé un huit points, donc je devais juste rester assis là à observer ce mâle sans pouvoir tirer. J'étais maintenant complètement déconcerté. C'était la première fois que je chassais et qu'un cerf s'approchait de moi sans être celui pour lequel j'avais semé. La manière dont ce cerf s'est comporté, traversant le champ, se tenant juste sous mon arbre, puis repartant par le même chemin, était vraiment étrange. C'était comme si ce cerf était en mission. J'ai attendu toute la matinée, mais le mâle à boutons ne s'est pas montré.

Ce soir-là, dans mon bureau, j'étais troublé par tout cela. Quelque chose n'était pas normal ; le mâle à boutons aurait dû

apparaître. Et pourquoi ce cerf à huit points était-il venu ainsi ? Assis là, j'ai commencé à prier intérieurement, demandant à Dieu de me montrer ce qui s'était passé. J'ai entendu Sa voix me dire : « Regarde ta semence. » Regarder ma semence ? Je savais pourquoi j'avais semé. Ma banque fait des copies de mes chèques, alors j'ai sorti mon relevé et j'ai examiné le chèque que j'avais rédigé lorsque j'avais semé pour mon cerf. Je pensais avoir semé pour deux cerfs, un cerf à quatre points ou plus et l'autre un cerf à boutons, considéré comme une biche, comme je l'ai mentionné plus tôt. Mais voici comment était rédigé mon chèque : "deux mâles, quatre points ou plus, un mâle à boutons". Je voulais dire deux mâles, un à quatre points ou plus et un mâle à boutons, mais ce n'est pas ce que j'ai écrit. Il était écrit : "deux mâles de quatre points ou plus et un mâle à boutons." Combien de cerfs cela fait-il ? Trois, et le deuxième était aussi un quatre points ou plus, comme le premier. Quand j'ai vu ça, je suis resté assis, abasourdi. Ce cerf à huit points était en mission. Il était censé être là à cause de la loi du Royaume. Je me suis levé d'un bond, j'ai commencé à crier et à courir dans toute la maison. Incroyable !

En même temps, ce que j'ai vu m'a effrayé. Si ce que je venais d'observer était le fonctionnement précis et spécifique du Royaume, alors je devais être plus prudent. Par inadvertance, j'avais déclenché des événements que je ne souhaitais pas vraiment voir se produire, et pourtant ils se sont produits parce que je les avais libérés conformément à la loi spirituelle. J'ai maintenant réalisé que beaucoup de personnes, y compris moi-même, vivent des situations qu'elles ne souhaitent pas forcément voir arriver, mais qu'elles ont elles-mêmes provoquées. Rappelez-vous, par Ses paroles, Jésus a fait mourir un figuier et, à un autre moment, Il a ressuscité Lazare de sa tombe. Dans les deux cas, Il a utilisé la même loi pour des objectifs différents. La fois suivante, lorsque je suis allé à la chasse, le jeune mâle est apparu, comme je l'avais anticipé.

Cette série d'événements m'a surpris et a eu un impact considérable sur ma vision du Royaume. Je sais désormais, sans aucune confusion, que le Royaume est effectivement très précis.

Cependant, devrions-nous être étonnés ? Chaque loi physique dans le monde terrestre est également précise. Je suppose que je n'ai jamais réalisé que les lois spirituelles fonctionnent exactement comme les lois physiques qu'elles ont engendrées. J'aurais dû m'en rendre compte, mais je ne l'ai pas fait. Maintenant, je sais que le Royaume est précis, extrêmement précis.

Eh bien, puisque vous me le demandez, je vais vous raconter une autre histoire de chasse. (J'aime ces leçons apprises en chassant, alors vous allez devoir me supporter.) Ayant constaté la précision du Royaume, j'ai décidé de tenter une expérience encore plus précise. Cette année, j'ai décidé de viser un cerf mâle de sept points. Habituellement, un cerf a le même nombre de points de chaque côté. Un quatre points en a deux de chaque côté, un huit points en a quatre, etc. Mais il arrive souvent que les cornes d'un cerf ne soient pas symétriques pour diverses raisons et présentent un nombre différent de pointes de chaque côté. Cependant, comme je l'ai mentionné, elles ont généralement le même nombre de pointes de chaque côté.

Je souhaitais exprimer ma foi pour quelque chose de précis et qui n'était pas la norme, car je menais une expérience, en quelque sorte. J'avais déjà appris que plus on est précis, plus l'attente peut être longue et plus les instructions du Saint-Esprit seront exactes pour que cela se réalise. Ainsi, le jour de l'ouverture de la saison de chasse à l'arc, je savais que je ne devais pas y aller ; je savais qu'il n'était pas là. En fait, j'ai attendu tout le mois d'octobre, et je sentais simplement en moi : « Non, il n'est pas encore là ». C'était frustrant ; les couleurs d'automne, les bois, j'avais vraiment envie d'y aller. Mais malgré tout, j'ai patienté.

Puis, c'est arrivé. Un soir, alors que j'étais assis dans le salon et que je discutais avec les parents de ma femme venus de Géorgie, je l'ai entendu. Le lendemain matin serait le jour J. Le cerf de sept points serait là ! J'ai annoncé à toute la famille que j'aurais mon cerf le lendemain. Je me suis réveillé tout excité et je suis finalement sorti avant le lever du jour. Je chassais avec mon arbalète depuis un perchoir situé dans un arbre qui surplombait le marais de 4 hectares

bordant ma forêt. C'est un endroit magnifique. Les canards volent autour de vous pendant que vous êtes assis là ; les rats musqués, et même les visons, peuvent être aperçus se promenant aux alentours. Des broussailles entourent le marais, et c'est l'un des meilleurs endroits où les cerfs se reposent sur ma propriété. Tandis que j'attendais dans mon abri, rien ne se passait. J'ai attendu pendant 45 minutes, puis une heure, et toujours rien.

J'ai entendu des portières de voiture s'ouvrir et se fermer dans le champ devant ma maison, et j'ai compris que c'étaient les parents de Drenda qui partaient pour la Géorgie. J'avais promis de prendre le petit-déjeuner avec eux avant leur départ, et j'étais le cuisinier. Mon plan initial était de tuer mon cerf tôt et de retourner à la maison pour le petit-déjeuner. Mais le mâle n'était pas encore là, et j'ai dû descendre à contrecœur de mon siège dans l'arbre et me diriger vers la maison. Je savais, d'après mon expérience sur cette propriété, que les cerfs arrivaient dans la zone du marais plus tard dans la matinée, car, comme je l'ai mentionné, c'était l'un de leurs principaux endroits pour se reposer. Je savais que le mâle serait là à tout moment, mais je ne pouvais pas rester dehors plus longtemps. Je devais revenir un autre matin.

J'ai salué tout le monde à la maison et j'ai commencé à préparer le petit-déjeuner. Depuis aussi longtemps que je me souviens, c'est moi qui suis toujours en charge de la préparation du petit-déjeuner chez nous. J'ai ma propre recette spéciale de gaufres au blé et, si je peux me permettre de le dire, elles sont incroyablement bonnes. Des œufs, des saucisses et du gruau de fromage complètent le menu, mais l'élément principal qui rend mon petit-déjeuner si exceptionnel est le vrai sirop d'érable. L'Ohio est le pays du sirop d'érable, et les gens de toute la région en produisent et en vendent. Je n'autorise aucun faux sirop dans ma maison, seulement le

**JE SAIS DÉSORMAIS,
SANS AUCUNE
CONFUSION, QUE
LE ROYAUME EST
EFFECTIVEMENT TRÈS
PRÉCIS.**

véritable. Je suis donc en train de préparer le petit-déjeuner, et la fenêtre de notre cuisine donne sur les bois et le marais. Tout à coup, j'aperçois un cerf traversant le champ en direction du marais. Je m'exclame : « Voilà mon cerf ! » J'ai demandé à ma famille de s'occuper de la cuisine, car j'allais partir à sa poursuite !

Je savais, pour avoir vu des cerfs traverser ce champ par le passé, où il se dirigeait exactement ; et pour y arriver, il passerait directement sous mon perchoir dans l'arbre. Je me suis dit que si je pouvais atteindre mon abri par derrière et espérer y monter avant que le cerf n'arrive, j'aurais peut-être une chance. Sortir et grimper dans l'arbre avant que le mâle n'arrive serait compliqué, et je devais partir IMMÉDIATEMENT ! J'ai couru vers la porte, attrapant mon arc au passage. J'ai contourné le champ et puis, aussi silencieusement que possible, j'ai rejoint mon poste et j'ai grimpé lentement. Jusqu'ici, tout allait bien, je n'avais vu aucun signe du cerf.

Je suis monté sur mon perchoir et me suis assis juste au moment où j'ai aperçu le mâle traverser le marais et se diriger directement vers l'endroit où je me trouvais. Le cerf ne faisait attention à rien d'autre qu'à la biche qu'il suivait et ne m'a ni vu ni senti. La biche a trotté sous mon poste et dans le marais, et le mâle a suivi le même chemin. Je ne pouvais pas espérer une configuration plus parfaite. Avec le mâle à 23 mètres, j'ai visé prudemment avec mon arbalète et j'ai décoché la flèche. J'ai réalisé à l'instant où la flèche a été libérée que j'avais réussi. Soyons honnêtes, j'étais presque à bout de souffle après avoir couru autour du marais et à l'arrière du champ pour essayer de devancer le mâle.

J'ai été déçu de constater que la flèche avait touché une partie très basse, et je savais que j'avais manqué les zones vitales. Une fois touché, le cerf a sauté dans les broussailles denses qui bordaient le marais et s'est lentement éloigné. Ce que j'ai observé lors de mes chasses précédentes, c'est qu'avec un arc, il arrive que le cerf ne sache pas ce qui s'est passé lorsqu'il est touché. Souvent, il s'éloigne simplement, tant qu'il ne vous a pas vu ou senti. Je savais aussi qu'un cerf blessé a tendance à se coucher dans les broussailles et

ne s'éloigne pas beaucoup. Comme ce cerf ne m'avait pas vu, c'est exactement ce qu'il faisait. Je suis descendu très calmement de mon perchoir et me suis dirigé vers la maison en suivant le chemin que j'avais emprunté pour y arriver, en prenant le trajet le plus long pour ne pas effrayer le cerf.

Lorsque je suis rentré à la maison, tout le monde a commencé à me questionner sur ce qui s'était passé et si j'avais attrapé le cerf. J'ai raconté à tous, les événements qui venaient de se dérouler et j'ai demandé à mes fils de venir m'aider à traquer le cerf hors des broussailles, espérant avoir une autre chance de l'atteindre. Nous avons encerclé la zone de broussailles et nous nous sommes lentement frayé un chemin à travers celle-ci. Soudain, j'ai vu que l'un de mes fils avait surpris le mâle, qui bondissait à travers les hautes broussailles. Il était à environ 65 mètres devant moi, se déplaçant de ma droite vers ma gauche.

Tout à coup, le mâle a aperçu mon autre fils au bord du champ. Réalisant qu'il ne s'agissait pas de la même personne qui lui avait fait peur et qu'il ne savait pas de quel côté courir en toute sécurité, il s'est arrêté pour évaluer rapidement ses options. Je savais que c'était ma seule chance, si je voulais la saisir. Il ne m'avait pas encore repéré. Il se tenait maintenant face à moi, à 65 mètres, regardant en direction de mon fils. Une arbalète a suffisamment de puissance pour tuer un cerf à cette distance, mais la flèche retomberait de plusieurs centimètres, voire de plusieurs mètres. Je n'avais jamais tiré à l'arc à une telle distance auparavant, et ce n'était pas l'une des nouvelles arbalètes de 83 kg pouvant tirer une flèche à plus de 120 mètres par seconde. Sa précision était limitée à environ 30 ou 35 mètres.

Comme le cerf était de profil et immobile, j'ai décidé de tirer. J'ai levé mon arc, visé au-dessus du cerf et lâché la flèche. J'ai observé la flèche filer vers le cerf et, à ma grande surprise, j'ai vu la flèche toucher le cerf au cou. Traversant la moitié du cou du cerf (désolé pour les détails), la flèche ressortait maintenant des deux côtés du cerf qui bondissait. Alors que le cerf s'enfonçait dans les broussailles, je n'ai pas vu où il était parti. J'ai commencé

à marcher lentement vers les broussailles où le cerf avait disparu. Il était là ! La flèche avait fait son travail, et j'avais mon cerf.

Lorsque mon fils Tim m'a rejoint, j'étais plus intéressé par les bois du mâle que par toute autre chose. Je n'avais pas vraiment eu l'occasion de les compter, mais lorsque nous les avons dénombrés, il y avait sept pointes. En examinant le mâle de plus près, nous avons remarqué qu'il s'agissait en fait d'un mâle à huit pointes, mais qu'une des pointes avait été cassée, ce qui en faisait un mâle à sept pointes. Tim et moi sommes restés là, émerveillés, et avons loué le Seigneur. Le Royaume était absolument incroyable ! Alors que Tim et moi nous tenions là, nous avons également réalisé : « Qui voudra jamais nous croire ? Est-ce que quelqu'un sait que le Royaume fonctionne de cette façon ? »

Je pense que vous avez compris. Le Royaume fonctionne selon des lois très spécifiques qui sont établies et sur lesquelles on peut compter pour fonctionner de la même manière à chaque fois. C'était tellement excitant au début quand j'ai réalisé que ces lois pouvaient s'appliquer à n'importe quoi, y compris l'argent. Je pouvais apprendre ces lois. J'allais devenir un scientifique spirituel, j'allais comprendre comment ce Royaume fonctionnait et Dieu m'aiderait.

CHAPITRE 2

LA BRUME BLEUE

Lorsque Drenda et moi avons commencé à voir le Royaume opérer et fonctionner dans nos vies, nous nous sommes complètement libérés de nos dettes, et nous voulions dire à tous ceux que nous rencontrions ce que nous avions appris. Nous le disions à tous ceux qui voulaient bien nous écouter alors que nous lancions notre église et que je dirigeais mes entreprises. Mais je sentais dans mon esprit qu'il y avait autre chose ; je ne savais pas quoi, mais je savais que Dieu me poussait à faire davantage pour partager le Royaume avec les gens.

Tout au long de l'année 2005, j'ai senti dans mon esprit l'envie d'organiser une conférence sur la révolution financière, une série de cinq réunions au cours desquelles je prendrais le temps d'exposer certains des principes financiers du Royaume qui avaient changé ma vie. En grandissant dans une église méthodiste, nous avions parfois des réunions de réveil d'une semaine. C'est ce type de modèle que j'avais dans mon esprit, cinq sessions où j'aurais le temps de conduire les gens à travers les concepts et les principes que Dieu m'avait enseignés dans le domaine financier. Jusque-là, je n'avais jamais rassemblé ces principes dans un format systématique. Mais dans mon esprit, je continuais à me voir diriger une réunion de cinq sessions sur les finances.

Alors que je priais à ce sujet, je suis tombé sur Larry, un ami que je n'avais pas vu depuis un certain temps. Il m'a parlé d'une conférence qu'il organisait en Albanie et m'a invité à y prendre la

parole. Larry était sur le terrain de la mission en Albanie depuis presque 12 ans et avait un grand impact dans ce pays. L'idée de voyager aussi loin était un peu nouvelle pour moi. Je ne voyageais pas beaucoup, je n'étais jamais allé en Albanie et je n'étais même pas sûr de savoir où se trouvait l'Albanie. Larry m'a encouragé en me disant qu'il organisait une réunion nationale à laquelle participeraient de nombreux pasteurs de la nation et qu'il pensait que mes idées sur les finances du Royaume seraient utiles aux gens. Larry a dit que j'aurais deux ou trois sessions à partager lors de la conférence. Bien qu'il ne s'agisse pas de cinq sessions, j'étais tout de même impatient d'enseigner sur le sujet pendant les quelques sessions que j'avais. J'ai donc dit que je serais ravi de venir.

Lorsque je suis descendu de l'avion en Albanie, Larry m'a accueilli avec une déclaration étonnante. « Gary, a-t-il dit, un de mes orateurs a annulé à la dernière minute, et tu vas donc faire cinq sessions. » Mon cœur a fait un bond. Nous y voilà ! Je savais que c'était un rendez-vous avec Dieu et que j'allais maintenant voir comment ce que j'avais vu dans mon esprit se réaliserait. J'avais mes notes avec moi, mais je ne les avais pas compilées pour un canevas de cinq séances. Ainsi, chaque jour, j'enseignais, puis je retournais prier dans l'esprit, et j'écrivais mes notes pour la session suivante. Dans chaque session, l'onction était tout simplement incroyable.

Avant d'aller plus loin, je dois vous dire que l'Albanie était un pays extrêmement pauvre à l'époque où j'y suis allé. Le salaire moyen était d'environ 500 \$ par mois, et la corruption était un mode de vie pour les gens. Alors que je pensais enseigner aux gens dans le domaine des finances, je ne savais pas comment ils allaient le recevoir. Je savais que la Parole agissait pour tout le monde, mais c'était une nouvelle expérience pour moi. Lorsque j'ai enseigné la première session, j'ai d'abord senti un mur se dresser. Dès la deuxième session, j'ai senti la faim spirituelle des gens me saisir, et je pouvais voir la foi grandir sur leurs visages à mesure qu'ils entendaient la bonne nouvelle du Royaume. Chaque jour, alors que j'enseignais aux gens, ils étaient de plus en plus heureux, et je pourrais dire qu'ils étaient très enthousiastes à propos du Royaume.

Le soir avant la dernière session que je devais enseigner, le Seigneur m'a dit que je devais demander une offrande pour les églises locales. Je n'étais pas certain de le faire car, premièrement, il ne s'agissait pas de ma réunion et, deuxièmement, je ne savais pas comment les gens allaient réagir. Larry et moi avons dû payer une grande partie des frais de transport et de logement des pasteurs locaux pour qu'ils puissent assister à la réunion. J'en ai parlé à Larry, et il m'a dit de me lever et de prendre l'offrande.

Ainsi, lors de la dernière session, j'ai pris l'offrande pour la conférence, et l'onction était si forte que je pouvais à peine me tenir debout. Tout le monde dans la salle dansait et criait en amenant son argent devant pour le donner dans l'offrande. Les serviteurs qui tenaient les sacs pendant que les gens mettaient leur argent pleuraient et avaient du mal à se tenir debout. Je n'avais jamais vu quelque chose comme cela auparavant, du moins pas pendant le déroulement d'une offrande. Alors que je regardais les gens danser et crier de joie en donnant, j'étais submergé par l'onction et aussi par la foi sincère de ceux qui donnaient cette précieuse semence.

Après la réunion, Larry était visiblement ému par ce qu'il avait vu. Il a également été surpris par les deux sacs d'offrandes remplis que nous ramenions à son appartement après le culte du soir. Larry m'a dit que d'habitude, un seul sac d'offrandes n'était que partiellement rempli après une réunion où il avait collecté une offrande dans le passé. Nous nous sommes dépêchés de cacher les sacs d'argent, tandis que nous nous dirigeons vers le petit appartement de Larry à travers la rue bondée.

Lorsque nous sommes arrivés à son appartement, nous nous sommes assis dans son salon et avons ouvert les sacs d'offrandes pour compter l'argent. Alors que Larry déversait le contenu des sacs sur la table, il s'est passé quelque chose qui, à ce jour, est difficile à décrire. Tout à coup, une légère brume bleutée a rempli la pièce et la présence de Dieu nous a envahis. Nous nous sommes assis sous l'onction qui remplissait cet endroit. C'était différent de toute onction que j'avais jamais ressentie pendant que je prêchais ou que je priais pour les gens. Cette onction était accompagnée d'une présence. Elle était

sainte et me donnait l'impression d'être dans la présence de Dieu, Lui-même. Alors que nous étions assis là, elle devenait de plus en plus forte dans la pièce. Tout ce que nous pouvions faire, c'était de rester assis et de pleurer. Puis j'ai vu, au milieu de la pile d'argent qui était maintenant déversée sur la petite table, l'alliance d'un homme. J'ai été bouleversée par le fait que quelqu'un présent ce soir-là, qui n'avait pas d'argent, avait donné la seule chose qui lui était précieuse. Le Seigneur m'a parlé à ce moment-là et m'a dit :

« Je t'appelle auprès des nations pour leur enseigner ces principes que je t'ai enseignés sur le Royaume et les finances. Cette bague a été mise en offrande ce soir avec une grande foi. Mais je veux que tu la prennes et que tu la gardes en souvenir de cette soirée. Sache aussi que, tout comme une alliance parle d'un engagement, tu es en train de déclarer que je m'engage à pourvoir aux besoins de mon peuple. Et sache que partout où je t'enverrai, je pourvoirai à l'argent pour le financer. »

Je n'ai pas pu dormir de toute la nuit. Je logeais dans l'appartement de Larry cette nuit-là, et l'onction y est restée. Pendant toute la traversée de l'Atlantique, sur le chemin du retour, je n'ai pas pu dormir. Tout ce que je pouvais faire était de regarder par la fenêtre et de pleurer durant tout le vol de 8 heures. Je n'ai pas pu dormir au cours des 46 heures après que le Seigneur m'ait parlé cette nuit-là. Pendant des mois après cette nuit, chaque fois que j'y pensais, je sentais cette même présence et je me mettais à pleurer.

Je n'ai pas dit à Larry ce que le Seigneur m'avait dit à propos de cette bague. L'argent de l'offrande appartenait aux églises d'Albanie, et je savais que la bague pouvait aussi être vendue pour de l'argent supplémentaire — mais je savais ce que le Seigneur m'avait dit à son sujet. J'étais donc si heureux lorsque Larry m'a appelé et m'a dit que le Seigneur lui avait parlé et lui a dit de me donner cette bague. J'ai alors pris cette alliance, et elle est

maintenant dans mon bureau. Il y a eu de nombreuses fois où j'ai regardé cette bague et où je me suis rappelé les paroles que le Seigneur m'avait adressées cette nuit-là, alors que je faisais face à ce qui semblait être d'énormes défis financiers au cours des années qui ont suivi. Dieu a toujours été fidèle et m'a fourni tout ce dont j'avais besoin pour suivre les instructions qu'il m'a données cette nuit-là. Cette nuit en Albanie a changé ma vie, mais Dieu allait me montrer bien d'autres choses dans les jours à venir.

Lorsque je suis rentré d'Albanie, j'ai ressenti une forte envie de porter ce message du Royaume partout où je le pouvais. J'avais une telle passion pour diffuser ce message, et j'étais impatient d'enseigner à nouveau ces cinq mêmes sessions pour voir si la même chose se produirait. Je n'ai pas eu à attendre longtemps. J'ai été invité par un pasteur de l'Utah à venir enseigner ces cinq mêmes sessions. Larry lui avait dit que cela changeait les vies, et il voulait que je vienne. Il était le pasteur d'une petite église indienne très pauvre. Ils avaient besoin d'aide financière, et si ce que Larry lui avait dit était vrai, il pensait que je pouvais aider.

J'ai donc pris l'avion et tenu des réunions le dimanche matin et le dimanche soir jusqu'au mercredi soir. Il y a eu cinq sessions en tout, comme en Albanie, et j'ai eu la même réponse. Les gens criaient et dansaient le dernier soir de la conférence, sous une onction très forte, alors qu'ils donnaient leur offrande. Je n'ai pas vu la brume bleue cette fois-ci, mais j'ai ressenti une forte onction tout au long des cinq sessions. Après la dernière session, j'ai été choqué, tout comme Larry l'avait été en Albanie, par la grande offrande que seuls 17 couples avaient donnée. J'ai placé l'offrande dans un sac refermable et l'ai apportée à mon bureau pour en faire le compte le lendemain.

Plus tard dans la matinée ce jour-là, j'ai reçu un appel de mon bureau. Ma secrétaire était au téléphone, et je pouvais dire que quelque chose se passait. Sa voix tremblait, et on aurait dit qu'elle avait pleuré. Ses premiers mots ont été : « Pasteur, il y a quelque chose à propos de l'argent que vous avez rapporté. » « Que veux-tu dire, Tracy ? » ai-je demandé. Elle m'a ensuite raconté qu'elle avait

ouvert le sac d'argent pour le compter et le mettre en dépôt, mais à l'instant où elle l'a fait, l'onction est venue fortement sur elle dans le bureau, et elle est tombée par terre. Mon autre secrétaire, entendant l'agitation, est arrivée à son tour et elle aussi a commencé à trembler sous l'onction. Tracy m'a dit : « Que s'est-il passé avec cet argent en Utah ? » Je lui ai répondu que je ne le savais pas.

Quelques semaines plus tard, j'enseignais ces mêmes principes dans une petite église du sud de l'Ohio. Dans cette église, nous avions envoyé les quatre premières sessions par DVD, et ils les

**MAIS JÉSUS N'A PAS
SEULEMENT PAYÉ NOTRE
DROIT D'ALLER AU CIEL, IL
A AUSSI RENDU POSSIBLE
DE VIVRE COMME UN FILS
OU UNE FILLE DE DIEU ET DE
PROFITER DES AVANTAGES
DU ROYAUME DE DIEU ICI
SUR TERRE.**

avaient regardées les quatre semaines précédentes. Je suis allé le dimanche soir pour terminer la série de cinq sessions. L'onction était à nouveau sur le point de nous renverser. Lorsque j'ai pris l'offrande ce soir-là, j'ai eu la même réponse que j'avais vue dans les autres réunions. Les gens étaient si excités de donner. Pendant l'offrande, l'église a placé un panier à l'avant pour que les gens y mettent leurs dons. La brume bleue était une nouvelle fois présente. Il y avait un anneau d'environ 1,5 mètre de diamètre autour du panier

d'offrandes pendant que les gens donnaient. L'onction était si forte que l'on a dû m'aider à aller à la voiture après la réunion, car je ne pouvais pas marcher tout seul.

Quand ces choses sont arrivées, je ne savais pas vraiment ce qui se passait et je n'ai pas entendu parler de ce genre de choses ailleurs. J'ai continué à faire des conférences, et l'onction a continué à être très forte. Et oui, cette brume bleue est réapparue dans quelques conférences. Mais ce qui m'a le plus intrigué, c'est le fait que l'onction était sur l'argent lui-même. Après une conférence, mon

équipe a eu du mal à compter l'offrande. Vous vous souvenez que l'onction est entrée dans cet appartement en Albanie lorsque Larry a jeté l'offrande sur la table ? Si vous preniez une pièce d'argent qui était donnée dans ces offrandes, vous ressentiez immédiatement l'onction et vous commenciez à trembler. Je sais que cela semble fou, mais c'est simplement ce que j'ai observé.

En tant que scientifique spirituel, j'étais intrigué par tout cela et j'ai interrogé le Seigneur à ce sujet. Il m'a parlé et m'a dit pourquoi cette forte onction se manifestait sur l'offrande. Il m'a dit que la plupart des gens donnent par devoir ou par légalisme. Certains donnent en fonction d'une formule, mais ils ne sont pas vraiment dans la foi lorsqu'ils donnent. Beaucoup donnent parce qu'ils pensent que Dieu sera en colère contre eux s'ils ne le font pas. Certains donnent comme s'il s'agissait d'une facture qu'ils doivent. Il m'a dit que lorsque j'enseigne Son Royaume et que je révèle les principes financiers cachés du Royaume, la foi s'élève dans le cœur des gens. Alors, quand ils donnent, ils sont vraiment dans la foi, et la connexion du Royaume est là, et donc le flot de l'onction aussi.

Depuis ce voyage en Albanie en 2005, ma vie a tellement changé. Mon désir d'atteindre les gens avec la bonne nouvelle du Royaume a amené Drenda et moi à utiliser la télévision pour toucher les nations avec cette bonne nouvelle. Littéralement, nous dépensons maintenant des millions par an pour parler aux gens de ce Royaume que nous avons découvert il y a des années. Mais peut-être n'avez-vous pas encore entendu la bonne nouvelle du Royaume. Nous étions comme cela – des croyants allant au ciel mais ne sachant pas comment libérer le ciel sur la terre. Mais Jésus n'a pas seulement payé notre droit d'aller au ciel, Il a aussi rendu possible de vivre comme un fils ou une fille de Dieu et de profiter des avantages du Royaume de Dieu ici sur terre. Mais plus important encore, il y a des millions de personnes que nous devons atteindre avec la bonne nouvelle de l'Évangile, et il faut de l'argent pour le faire. Les gens nous regardent. Nos vies doivent être différentes !

Qu'est-ce que j'ai enseigné en Albanie qui a déclenché cette onction ? Qu'est-ce que Dieu m'a dit de prêcher aux nations ?

Eh bien, c'est le but de ce livre, et je crois qu'il changera votre vie comme il a changé la mienne.

CHAPITRE 3

S'IL TE PLAÎT, SEIGNEUR, AIE PITIÉ !

Jerry a appelé mon bureau et m'a demandé s'il pouvait passer et déjeuner avec moi pendant que j'étais dans sa région. Je faisais une interview sur une chaîne de télévision dans une ville proche de chez lui, et il voulait me dire comment sa vie avait été changée grâce à mes messages et à mon émission de télévision. Je n'avais jamais rencontré Jerry auparavant, mais je lui avais parlé au téléphone une ou deux fois. J'ai répondu : « Bien sûr ». Nous devons de toute façon déjeuner, et je me suis dit que j'aimerais bien le rencontrer et entendre son histoire.

Lors du déjeuner, j'ai rencontré Jerry et son fils, et Jerry a commencé à me raconter son histoire. Jerry était un pasteur qui avait exercé pendant 30 ans, mais il avait dû quitter le ministère à la suite d'un accident vasculaire cérébral qui l'avait rendu invalide. Pendant la période qui a suivi son accident, sa vie s'est effondrée. Comme il n'était pas en mesure de travailler, la propriété familiale a pris du retard financièrement et a été mise en vente par ordonnance du juge. Payer les charges et acheter de la nourriture sont également devenus des défis. En fait, Jerry disait que les choses allaient tellement mal qu'il s'est assis un jour avec un pistolet chargé dans une main et une Bible dans l'autre, envisageant de mettre fin à sa propre vie.

C'est au milieu de ce désespoir que Jerry a vu notre émission de télévision et a commandé certains de mes ouvrages. Il a expliqué que lorsqu'il a reçu les publications pour la première fois, il avait un

besoin urgent d'environ 2 000 dollars pour couvrir les factures de base et la nourriture. Il a écouté les enregistrements encore et encore jusqu'à ce que la foi commence à grandir dans son cœur. Il a décidé de croire en Dieu pour obtenir les 2 000 dollars dont il avait besoin. Il a donc fait ce que Drenda et moi avons fait avec le premier cerf que j'ai reçu. Il a semé pour ces 2 000 dollars. Il a écrit sur un morceau de papier la date et l'heure auxquelles il croyait avoir reçu cet argent, selon Marc 11:24, et a envoyé le chèque à notre ministère.

Je ne savais pas ce qui se passait car je n'avais pas parlé à Jerry. Il m'a raconté qu'au bout d'une semaine et demie environ, un homme s'est présenté à la porte d'entrée et a demandé à lui parler. Jerry connaissait l'homme dans le passé, mais disait qu'ils n'avaient pas parlé depuis un certain temps. Ils ont continué à discuter un peu, puis l'homme a dit qu'il était vraiment venu pour donner à Jerry un chèque de 2 000 \$. Il a poursuivi en expliquant qu'il y a une semaine et demi, à tel jour et à telle heure, il s'était senti poussé par le Saint-Esprit à apporter 2 000 dollars à Jerry.

Jerry s'est tenu là, stupéfait. Il a rapidement pris son portefeuille où il avait mis le petit morceau de papier indiquant le jour et l'heure auxquels il avait cru avoir reçu les 2 000 \$ dont il avait besoin. La date et l'heure inscrites sur le papier de Jerry correspondaient exactement à l'heure à laquelle l'homme s'était senti convaincu de lui donner les 2 000 dollars. Jerry savait que ce n'était pas une coïncidence ; il savait que c'était une réponse directe au Royaume de Dieu, plus précisément aux lois du Royaume.

Il a poursuivi son histoire et m'a raconté qu'il avait sept enfants, tous mariés, sauf un fils de 16 ans (celui qui était avec lui au déjeuner), qui s'était essentiellement détourné de Dieu lorsqu'il avait vu tout ce que son père traversait. Le fils était en colère contre Dieu parce que son père avait été fidèle pendant 30 ans, et le fils avait le sentiment que Dieu l'avait abandonné.

Jerry voulait trouver un moyen de toucher son fils, et il a eu une idée. Je parle beaucoup de la chasse au cerf dans mes messages et je raconte comment Dieu m'a appris à chasser par la foi. La chasse au cerf était la passion de son fils, alors Jerry lui a expliqué comment

obtenir son cerf cet automne, à la manière du Royaume. Le fils y a réfléchi et a finalement accepté, puis Jerry et lui ont libéré leur foi, tout comme Jerry l'avait fait pour ses 2 000 \$. Le garçon a abattu un beau mâle en huit minutes. Alors que Jerry et son fils emmenaient le cerf à la boucherie, Jerry avait mon CD dans le lecteur. Le garçon lui a dit qu'il voulait rester dans la voiture pour écouter un peu plus longtemps. Lorsque Jerry est sorti, son fils a dit : « Papa, je pense que nous avons loupé quelque chose toutes ces années. Je sais que ce cerf était un résultat du Royaume de Dieu. »

Son fils a alors renouvelé sa foi envers le Seigneur et a dit à son père que si Dieu pouvait pourvoir aux 2 000 dollars et au cerf, Il pourrait également apporter les 17 000 dollars dont ils avaient besoin pour empêcher la saisie de la maison. C'est à ce moment-là que j'ai fait la connaissance de Jerry. Je me souviens avoir reçu la lettre de Jerry accompagnée de sa contribution et de celle de son fils pour sauver la maison de la saisie. La lettre était brève, mais elle décrivait clairement leurs besoins. Il n'était question de rien d'autre que de prévenir la saisie de la maison. Je me souviens également d'avoir posé ma main sur cette lettre et d'avoir été en accord avec eux. Je me souviens du moment précis où je l'ai fait.

À ce stade, Jerry me raconte que, environ deux semaines plus tard, un autre homme s'est présenté à la porte d'entrée. Là encore, il s'agissait de quelqu'un qu'il avait connu dans le passé. L'homme disait avoir vu la maison listée dans la prochaine vente aux enchères et a demandé à Jerry combien il fallait pour la sortir de la saisie. Jerry lui a dit le montant, plus de 17.000 \$. L'homme a fait un chèque pour la totalité du montant et est parti. Jerry a contemplé le chèque. À ce stade de l'histoire, le voici en larmes, assis en face de moi au restaurant et me remerciant d'enseigner aux gens le Royaume de Dieu. Jerry disait qu'il était si heureux que ses enfants aient tous vu la main de Dieu, et que cela lui donnait une chance de partager le Royaume avec eux. Je trouve cela formidable ! C'est la réalité du Royaume de Dieu, et je suis tellement béni de pouvoir la partager avec les gens et de pouvoir ensuite entendre leurs histoires. Vous voyez, Jerry n'avait pas besoin de pitié. Il avait besoin de réponses,

et il les a trouvées dans le Royaume.

Je pense qu'il est nécessaire d'ajouter quelque chose ici concernant l'histoire de Jerry. Même s'il a pu sembler que des personnes soient

**JE VOUS LE DIS EN VÉRITÉ,
SI VOUS AVIEZ DE LA FOI
COMME UN GRAIN DE
SÉNEVÉ, VOUS DIRIEZ À CETTE
MONTAGNE : TRANSPORTE-
TOI D'ICI LÀ, ET ELLE SE
TRANSPORTERAIT ; RIEN NE
VOUS SERAIT IMPOSSIBLE.**

- MATTHIEU 17:14-20

simplement venus à la porte de Jerry pour lui donner de l'argent, je ne veux pas que vous vous fassiez la fausse idée que votre réponse financière va simplement apparaître pendant que vous êtes assis là à boire un soda. Non, vous aurez votre rôle à jouer pour récolter ce dont vous avez besoin. Dans le cas de Jerry, il avait été pasteur pendant 30 ans. Il avait semé dans ces personnes pendant très longtemps. De plus, Jerry était incapable de quitter sa maison à cause de son AVC. Jerry a récolté là où il avait semé, auprès des gens de son église dans laquelle il avait investi durant toutes ces années.

Je dois vous dire aussi que Jerry était complètement guéri de son AVC et il avait perdu plus de 30 kg lorsque je l'ai rencontré pour déjeuner ce jour-là. Dieu soit loué, il s'est emparé du Royaume. Vous pourriez dire : « Eh bien, Jerry était un pasteur ; il connaissait certainement tout du Royaume ». Apparemment non, et je suis sûr qu'il n'est pas le seul d'après mon expérience. Malheureusement, beaucoup de chrétiens ne savent pas non plus comment puiser dans le Royaume de Dieu et recevoir leurs réponses. Une histoire dans l'Évangile de Matthieu illustre la façon dont beaucoup pensent.

Lorsqu'ils furent arrivés près de la foule, un homme vint se jeter à genoux devant Jésus, et dit : Seigneur, aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement ;

il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir.

Race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous ? jusques à quand vous supporterez-vous ? Amenez-le-moi ici. Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même.

Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible.

– Matthieu 17:14-20

Dans cette histoire, nous voyons un homme désespéré ; son fils est tourmenté par des esprits mauvais, pratiquement au point d'en mourir. Ayant entendu parler du ministère de Jésus et du fait que Jésus avait le pouvoir de chasser les démons, il a décidé d'amener son fils à Jésus pour qu'Il le guérisse. Cependant, lorsqu'il est arrivé sur place, il a découvert que Jésus n'était pas là mais qu'Il avait emmené trois de ses disciples sur la montagne pour prier. Les autres disciples présents sur place ont dit qu'il n'y avait pas de problème ; ils chassaient les démons depuis que Jésus leur avait donné l'autorité de le faire, en Son nom, et pouvaient s'occuper du fils de l'homme. Mais alors qu'ils priaient pour ce jeune homme, le démon ne partait pas. Bien qu'ils aient essayé, le démon ne voulait pas partir. Le père était contrarié et la foule qui suivait Jésus était confuse.

Or, au même moment, Jésus et les trois disciples descendant de la montagne arrivent sur les lieux. Jésus, voyant l'agitation, demande ce qui se passe. Le père du fils explique qu'il a amené le garçon aux disciples, mais que ceux-ci n'ont pas pu chasser le démon. Le père fait alors ce qui semble être évident pour beaucoup, si ce n'est la

plupart des personnes confrontées à une crise lorsqu'il semble n'y avoir aucune réponse. Il implore la miséricorde de Jésus. Bien que mendier la miséricorde semble être une bonne chose à faire quand on est désespéré, ce n'était pas la solution pour cet homme, et ce n'est pas la vôtre non plus. Le père, désireux de susciter la compassion de Jésus pour sa situation, raconte ensuite à Jésus comment le démon a tourmenté son fils, l'a jeté dans le feu et a essayé de le tuer. Jésus a interrompu l'homme. Il n'avait pas besoin d'en entendre davantage sur les tourments que le fils de l'homme endurait. Frustré, Jésus s'écrie : « Race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous ? jusques à quand vous supporterais-je ? Amenez-le-moi ici. » Dans sa seule phrase, Jésus explique en détail pourquoi le démon n'est pas sorti.

Mais avant de creuser les explications de ce que Jésus a dit, nous devons réaffirmer le fondement sur lequel nous nous appuyons, à savoir que Dieu ne ment pas et ne peut pas mentir. Ce qu'Il dit est vrai. Ceci étant établi, nous pouvons évaluer la situation avec cette déclaration : « Les démons sont censés sortir ! » S'ils ne le font pas, alors il y a quelque chose qui ne va pas, et cela ne dépend pas de Dieu mais de nous. Rappelez-vous ceci, le fait qu'on ne reçoive pas de Dieu est toujours un problème qui vient de notre côté. Jésus nous indique clairement la raison pour laquelle le démon n'est pas parti — la pensée perverse et l'incrédulité. Nous aborderons ces deux aspects dans une minute. Mais à ce stade de notre discussion, je veux me concentrer sur le père et le fils dans cette histoire.

Le père était évidemment désespéré pour son fils. Lorsque rien n'a semblé se passer quand les disciples ont prié pour lui, il ne lui restait plus rien. Il n'y avait pas de réponse sûre. La seule réponse qu'il pensait pouvoir apporter n'a rien donné. Il ne restait qu'une seule chose à faire : implorer la miséricorde. L'expression "implorer la pitié" implique que quelqu'un a le pouvoir ou l'autorité d'aider mais a choisi de ne pas le faire. Ainsi, la seule chose qui reste à faire est de donner une longue explication de l'horrible torture que le garçon endurait, en essayant d'émuouvoir Jésus par la compassion qu'Il éprouverait pour sa situation.

Très franchement, c'est ainsi que la plupart des gens prient, sachant que Dieu a le pouvoir de les aider mais incertains de Sa réponse, ils implorent Sa miséricorde. Alors, avec de longues prières et beaucoup de mots, ils exposent les détails de leur douleur et des circonstances. « Père, Tu sais que j'ai besoin de cet argent pour vendre ; s'il Te plaît, Dieu, aide-moi ». Ou « Dieu, s'il Te plaît, si Tu guéris mon enfant, je Te servirai tous les jours de ma vie. S'il Te plaît, Dieu. » Je ne prends pas à la légère les situations auxquelles les gens sont confrontés, mais veuillez noter la rapidité avec laquelle Jésus a activé la puissance de Dieu dans cette situation et a libéré le garçon. C'est le cœur de Dieu, c'est Son désir. Il n'y a pas de pénurie de compassion, de puissance ou d'autorité. Ce n'était pas non plus le problème dans l'histoire. Jésus expose le problème comme étant la perversion de la pensée et l'incrédulité. En d'autres termes, leur mauvaise façon de penser et leur manque de foi ont fait obstacle à la manifestation du Royaume dans ce cas.

Bon, il y a beaucoup de choses à dire ici, beaucoup de clés sur le Royaume et son fonctionnement. Je ne veux pas entrer complètement dans les détails de certaines choses que vous devez savoir ici, mais je les mentionnerai au moins, et nous étudierons les lois que nous voyons fonctionner ici plus tard.

Pour obtenir une compréhension élémentaire de la loi du Royaume, il est essentiel de saisir ce point central et fondamental : Dieu a conféré à Adam une autorité totale sur la terre. Ce dernier était chargé de la gouverner.

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

– Genèse 1:26

Je pense que Hébreux 2:7-9 le dit très clairement :

*Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges,
Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, Tu as mis toutes choses
sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu
n'a rien laissé qui ne lui fût soumis.*

Au moins pour l'instant, comprenez que Dieu ne peut exercer Son autorité dans le domaine terrestre (dans le Royaume des hommes) à moins qu'un homme ou une femme ayant la juridiction légale ici ne libère l'autorité du ciel.

C'est pourquoi Jésus a dit à ses disciples dans Matthieu 18:18 :

*Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre
sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera
délié dans le ciel.*

Encore une fois, le ciel n'a aucune juridiction ici sur terre, à moins que ce ne soit par l'intermédiaire d'un homme ou d'une femme qui la libère ici. C'est pourquoi Jésus dit là que si un homme ou une femme libère l'autorité du ciel ici, le ciel la confirmera. Si

**MAIS CE N'EST PAS VOTRE
CAS, MON AMI(E) ; VOUS
AVEZ ACCÈS À LA JUSTICE
DANS LE ROYAUME. IL
EXISTE DES RÉPONSES À
VOS PROBLÈMES.**

nous ne le faisons pas, le ciel ne pourra pas le faire. Si cette pensée vous semble étrange, ne vous arrêtez pas là. J'aborderai ce sujet en détail plus tard. Mais pour l'instant, acceptez cette vérité qui explique pourquoi le démon n'a pas quitté le garçon — il n'avait pas à le faire ! Il agissait dans son droit légal de rester là. Encore une fois, Jésus a dit que la raison

pour laquelle le démon n'avait pas à partir était le manque de foi ou le manque de juridiction. Dieu a perdu sa juridiction dans la vie des hommes quand Adam a essentiellement mis Dieu à la porte par sa rébellion. C'est alors que Satan a obtenu le droit légitime

d'exercer sa juridiction sur l'humanité.

Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi.

– Luc 4:5-7

Par conséquent, Dieu a perdu Sa légitimité dans le royaume de la terre en perdant l'homme qui la portait — Adam. Encore une fois, je couvrirai plus en détail ces lois spécifiques plus tard, comme je l'ai dit, mais la raison principale pour laquelle j'ai évoqué cette histoire était de souligner l'attitude et le désespoir du père et comment il en vient à supplier pour obtenir de la miséricorde. S'il vous plaît, lisez très attentivement les quelques phrases suivantes.

S'il n'y a pas d'autorité, de loi ou de système pour administrer la justice et apporter des solutions à une personne dans le besoin, il ne reste plus qu'à implorer la miséricorde. Permettez-moi de le dire autrement. Si un individu ne dispose pas de recours légal pour résoudre un problème et n'a pas accès à un processus où la justice est appliquée, alors il n'y a aucune garantie d'obtenir des réponses. Dans ce cas, supplier devient la seule option restante.

Mais ce n'est pas votre cas, mon ami(e) ; vous avez accès à la justice dans le Royaume. Il existe des réponses à vos problèmes. N'oubliez pas qu'un royaume est un gouvernement, et qu'il fonctionne selon des lois impartiales et accessibles à tout citoyen vivant sous la juridiction de ce royaume. Comme je l'ai dit plus tôt dans ce livre, le Royaume de Dieu est construit sur la justice (le processus légal accédant à l'autorité de Dieu pour faire appliquer ce que Sa loi dit être juste) et la droiture. Il y avait une raison pour laquelle ce démon ne sortait pas, et ce n'était pas la faiblesse de Dieu ou un changement de Sa volonté. Jésus nous le montre par la manière dont Il réprimande rapidement les disciples, pour ensuite chasser le démon.

La plupart des chrétiens, lorsqu'ils ne voient pas une démonstration du Royaume, changent leur doctrine, en disant : « Tous les démons ne sortent pas. » Ils savent que Dieu a toute puissance, donc ils supposent que Dieu peut faire ce qu'Il veut dans le domaine terrestre, donc si le démon n'est pas sorti, alors

**PUISQUE L'HOMME A
LA LÉGALITÉ SUR LE
DOMAINE TERRESTRE, LE
GOUVERNEMENT ET L'AUTORITÉ
DE DIEU NE PEUVENT AGIR TANT
QU'UN HOMME OU UNE FEMME,
QUI A JURISDICTION SUR LA
TERRE, N'EST PAS PLEINEMENT
CONVAINCU DE CE QUE DIT
LE CIEL, PUIS LIBÈRE CETTE
AUTORITÉ ICI.**

Dieu doit avoir choisi de ne pas le faire partir. Mon ami, cette compréhension est complètement erronée. Jésus a dit que c'était LEURS pensées perverses et leur incrédulité qui ont court-circuité la juridiction du ciel dans ce cas. Laissez-moi le dire de cette façon. La raison pour laquelle le démon n'est pas sorti était une question légale — point final. Il n'était pas obligé de sortir parce que personne à ce moment-là n'a fait valoir l'autorité du ciel et la juridiction légale dans cette situation. « Mais, Gary, ils essayaient de le chasser.

» Oui, mais comme je l'ai dit, légalement, il n'avait pas à sortir. Pourquoi ? Là encore, le ciel n'avait pas la juridiction pour faire sortir le démon.

Laissez-moi paraphraser ce que je viens de dire. Ils avaient une pensée perverse, considérant comme bon ou acceptable quelque chose qui était mauvais ou une façon de penser inversée par rapport à ce que Dieu dirait à propos d'un problème. L'incrédulité était également un problème majeur, car la foi est nécessaire pour que le ciel ait une juridiction dans le domaine terrestre. Les disciples n'étaient pas convaincus, ni absolument persuadés, que le démon sortirait. Ils avaient peur.

Puisque l'homme a la légalité sur le domaine terrestre, le gouvernement et l'autorité de Dieu ne peuvent agir tant qu'un homme ou une femme, qui a juridiction sur la terre, n'est pas pleinement convaincu de ce que dit le ciel, puis libère cette autorité ici. D'ailleurs, avoir nos cœurs entièrement convaincus de ce que dit le ciel est ce qu'on appelle la foi, et ce jour-là, personne ne possédait cette foi. Ils étaient indécis et remplis d'incrédulité, entravant ainsi la juridiction du ciel dans cette situation. Mais Jésus avait la foi et savait que ce démon allait sortir ! Jésus a pris les commandes et le démon est sorti. « Mais, Gary, si le démon est sorti quand Jésus l'a menacé, c'est parce qu'Il était Jésus. » Vraiment ? Regardons à Marc 6:5, lorsque Jésus exerce son ministère dans sa ville natale.

Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit.

Vous devez admettre que Jésus avait le pouvoir de guérir, n'est-ce pas ? Alors vous devez être capable de répondre à la question suivante : pourquoi ne pouvait-Il pas faire tout ce qu'Il voulait faire dans cette histoire ? Le besoin était là, mais quelque chose l'en empêchait. Il répond à cette question au verset 6 : « Et il était stupéfait de leur manque de foi. » La foi (accord avec le ciel) donne au ciel une légalité dans le domaine terrestre. Par exemple, vous pouvez facilement voir ce principe dans la façon dont vous avez été sauvé et êtes venu à Christ.

Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut,

– Romains 10:10

Vous croyez en votre cœur (ce que le ciel dit), et vous êtes justifié. C'est un terme juridique, qui désigne l'administration de la loi et implique que le ciel a maintenant la légalité dans le

domaine terrestre. Pour faire simple, rappelons-nous qu'Adam s'est vu conférer la domination légale ici sur la terre, et les hommes occupent toujours cette position. Ceci ne doit pas être confondu avec l'incapacité de l'homme à gouverner spirituellement qu'il a perdue au profit de Satan dans le jardin. Dieu ne peut pas violer la position légale que l'homme détient maintenant dans le domaine terrestre. Ainsi, Dieu doit trouver un homme ou une femme qui soit en accord avec le ciel pour pouvoir y entrer légalement et s'exprimer dans le monde terrestre.

Dans Romains 10:10, vous remarquerez qu'il y a deux choses qui doivent se produire avant que l'autorité et la puissance du ciel puissent être libérées ici dans le domaine terrestre. La première, je l'ai déjà mentionnée : nous devons être pleinement convaincus et en accord dans nos cœurs avec ce que le ciel dit ; cela s'appelle la foi. Deuxièmement, nous devons comprendre que la foi en elle-même ne libérera pas le ciel ici. Vous êtes surpris ? Laissez-moi vous expliquer. Pensez à un interrupteur. Le courant est en marche, mais vous devez tout de même actionner l'interrupteur pour allumer la lumière. Lorsque nous croyons dans notre cœur ce que le ciel dit, cela rend la connexion avec le ciel légale ou justifiée. Mais nous devons ensuite libérer cette autorité ici. Comme dans mon exemple, nous devons appuyer sur l'interrupteur. Nous le faisons lorsque nous confessons et agissons selon l'autorité du Royaume.

Je sais que je me répète, mais comprendre cette loi du Royaume est VITAL pour que vous ayez la capacité de recevoir ce que le ciel a pour vous. Vous recevrez tout ce que vous pourrez recevoir du ciel de la même manière que vous avez été sauvé — en croyant ce que le ciel dit dans votre cœur, puis en parlant ou en agissant en fonction de ce que le ciel dit.

Le Royaume, tel que Jésus l'a enseigné et démontré, était totalement étranger aux disciples. Bien souvent, nous pouvons voir les disciples confus par ce qu'ils voyaient. Dans le passage précédent que nous avons lu, je crois que les disciples ont été effrayés par la manifestation du démon et sont devenus indécis, annulant ainsi leur foi. Je suppose que lorsqu'ils ont essayé d'expulser ce démon,

celui-ci s'est manifesté, jetant probablement le garçon par terre et faisant une grande démonstration. Cela a pu susciter la peur. Je ne fais que spéculer ici, mais je suis sûr d'une chose : quelque chose s'est produit pour que leur cœur ne soit plus en accord avec le ciel et devienne incrédule.

En revanche, Jésus était pleinement convaincu de ce que le ciel disait à propos d'une telle situation et a ordonné au démon de partir. Ainsi, comme nous pouvons le voir, le fait que le démon ne soit pas sorti était un problème qui concernait le royaume de la terre, et non celui du ciel.

Si je devais choisir un seul passage qui illustre la façon dont le Royaume fonctionne sur terre mieux que toute autre je dirais que ce serait Marc 11:22-24. Pour planter le décor, nous devons revenir en arrière de quelques versets, et nous verrons que Jésus a parlé à un figuier et celui-ci est mort. Après n'avoir pas trouvé de fruits sur l'arbre, Jésus le maudit. Le lendemain, alors que les disciples repassent devant le même arbre, ils constatent qu'il est mort. Pierre est stupéfait par ce qu'il voit et s'écrie à Jésus, choqué.

**C'EST POURQUOI JE VOUS
DIS : TOUT CE QUE VOUS
DEMANDEREZ EN PRIANT,
CROYEZ QUE VOUS L'AVEZ
REÇU, ET VOUS LE VERREZ
S'ACCOMPLIR.**

- MARC 11:24

Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.

- Marc 11:22-24

Remarquez que Pierre était étonné de ce qui s'était passé. Comment cela s'était-il produit ? Jésus avait simplement parlé à l'arbre. Pourtant, sans aucun doute, l'arbre a réagi aux paroles de Jésus et l'arbre est mort. Jésus dit ensuite à Pierre une "vérité", une loi du Royaume de Dieu. L'explication de Jésus nous permet de mieux comprendre comment le Royaume de Dieu interagit dans le domaine terrestre. Dans cet exemple encore, nous voyons fonctionner la même loi que celle dont nous avons parlé : un homme ou une femme sur la terre, pleinement persuadé(e) de ce que le ciel dit (étant maintenant justifié(e)), parle alors ou libère l'autorité du ciel. Bien sûr, l'homme dans cette histoire, c'est Jésus Lui-même, mais Jésus précise bien dans Son explication à Ses disciples que "n'importe qui" pouvait faire ce qu'Il venait de faire.

Je suis sûr que vous conviendrez que si les gens savaient vraiment cela et comprenaient la loi que Jésus leur enseignait, cela aurait un impact considérable sur leur vie. J'ai vu l'impact du Royaume dans la vie de ma propre famille, mais il était également impressionnant de voir le Royaume avoir un impact sur d'autres familles lorsque nous leur enseignions ce que nous avons appris. Laissez-moi vous raconter une histoire vécue dans ma propre église où cette loi a été démontrée. Bien souvent, la connaissance du Royaume et de son fonctionnement fait la différence entre la vie et la mort. C'était le cas dans cette histoire.

Jennifer a commencé à fréquenter mon église et à entendre parler de la foi et du Royaume. Elle était heureuse d'apprendre son autorité et ses droits dans le Royaume, alors qu'elle était enceinte de son deuxième enfant et qu'elle souhaitait un accouchement à domicile. Elle a ainsi entrepris d'examiner ce que la Parole de Dieu enseignait concernant l'accouchement et les promesses du Royaume qui s'appliqueraient à son enfant. Elle était convaincue qu'elle pouvait avoir un accouchement normal à domicile. Elle a pris rendez-vous avec une sage-femme et a demandé à l'une des femmes de notre église, qui avait elle-même eu quelques accouchements à domicile, si elle pouvait l'accompagner pendant l'accouchement.

Pendant la période qui a précédé son accouchement, elle était

présente à chaque réunion pour s'imprégner des principes du Royaume. Ces thèmes étaient nouveaux pour Jennifer, et elle aimait apprendre qu'il y avait de vraies réponses dans le Royaume de Dieu. Malheureusement, pendant cette période, son mari devait travailler le dimanche et ne pouvait pas venir à l'église avec elle très souvent. Et enfin le moment est finalement venu pour le bébé de naître. La sage-femme et la dame qui devait l'accompagner avaient été appelées.

Il était environ 2 ou 3 heures du matin quand le téléphone à côté de mon lit a sonné. À l'autre bout du fil, j'ai entendu une voix qui criait : « Pasteur, s'il vous plaît, priez, le bébé est mort-né ! ». La nouvelle m'a réveillée en sursaut. L'accompagnatrice a alors déclaré que le bébé venait de partir en ambulance pour l'hôpital. Elle m'a raconté qu'en fait, l'équipe médicale avait déclaré le bébé mort à son arrivée.

Drenda et moi nous sommes levés et habillés. J'ai commencé à prier dans l'Esprit, en écoutant ce que je devais faire. Je savais que le diable aimerait calomnier notre église avec un tel événement. Je voyais déjà les gros titres : « Un bébé meurt alors qu'une église sectaire encourage les accouchements à domicile ». Nous ne prenions vraiment pas position sur la question de savoir comment un bébé devait naître, à la maison ou non, mais il était vrai que beaucoup de femmes choisissaient d'accoucher à domicile. Drenda et moi avons continué à prier dans l'Esprit alors que nous roulions vers l'hôpital, un trajet de 20 minutes. À mi-chemin, j'ai soudain senti l'Esprit de Dieu descendre sur moi et j'ai su que le bébé irait bien. À cette seconde précise, ma femme s'est tournée vers moi et m'a dit que le Seigneur venait de lui dire que le bébé irait bien.

Je savais ce que le Seigneur avait dit à ma femme et à moi, alors en entrant dans la salle d'urgence, j'étais curieux de savoir ce que j'allais trouver. Dans la salle des urgences, j'ai vu un groupe d'environ sept ou huit infirmières se tenant autour de ce qui semblait être un bébé tout à fait normal, rose et en pleurs. J'ai étudié attentivement leurs visages. Dans la plupart des situations où un bébé est tenu par un groupe de femmes, on voit des sourires. Mais cette fois, il n'y en avait aucun. Au lieu de cela, tous les visages paraissaient choqués.

Nous avons rencontré la femme qui nous avait appelés. Elle nous a de nouveau informés que le bébé avait été déclaré mort à la maison, ce qui était le cas 20 minutes plus tôt. Le bébé avait également été déclaré mort par l'hôpital à son arrivée, mais il s'était, pour ainsi dire, soudainement réveillé. Dieu soit loué ! Drenda et moi étions ravis de voir le bébé vivant et en bonne santé, comme le Saint-Esprit nous l'avait dit.

Entre-temps, une autre ambulance avait transporté la mère du bébé, Jennifer, à la maternité. Par conséquent, elle ne savait pas ce qu'il en était de sa petite fille. Ma femme, Drenda, est montée à l'étage de la maternité pour prendre de ses nouvelles. En entrant dans la chambre où Jennifer se reposait, elle lui dit : « Jennifer, ton bébé va bien, et elle est tout simplement magnifique. » L'infirmière qui se trouvait à côté de Jennifer est intervenue et a déclaré sèchement : « Non, ce bébé est dans un sac mortuaire ! ». Ma femme a corrigé avec beaucoup d'insistance l'erreur de l'infirmière. Aujourd'hui, à la gloire de Dieu, la petite fille, qui se prénomme Haley, est une belle jeune femme qui n'a subi aucune lésion cérébrale ni aucun autre problème de santé. Comprenant que le Royaume de Dieu fonctionne sur la base d'une loi spirituelle, je savais que ce résultat n'était pas le fruit du hasard. Alors, étant le scientifique spirituel (pas de la science chrétienne, mais quelqu'un qui étudie comment le Royaume de Dieu fonctionne) que je suis, j'ai voulu savoir exactement ce qui s'était passé.

Je savais que le bébé Haley avait été officiellement déclaré "mort à l'arrivée" par l'équipe d'ambulanciers venue à domicile. Je savais aussi que le bébé avait également été déclaré mort à son arrivée par l'hôpital. Alors que s'était-il passé ? J'ai parlé à l'accompagnatrice de naissance qui était présente, et je lui ai demandé de me raconter en détail ce qui s'était passé. Je cherchais des indices. Elle m'a dit que tout s'était bien passé jusqu'à la naissance du bébé. La petite n'avait aucun signe vital et était bleu foncé. La sage-femme a essayé de la ranimer mais n'a pas réussi. L'accompagnatrice poursuit en disant que de nombreux membres de la famille de Jennifer étaient présents et ont commencé à paniquer. Mais Jennifer leur a calmement demandé de se taire, puis elle a mis un doigt sur le

visage de son mari en lui disant : « Ne dis pas un mot, ce bébé ira bien ! ».

J'ai interrompu le récit de l'accompagnatrice et je lui ai demandé si elle pouvait me répéter ce que Jennifer avait dit à son mari. Elle m'a dit la même chose que ce qu'elle venait de dire, à savoir que Jennifer avait mis son doigt sur le visage de son mari et lui avait déclaré : « Ne dis pas un mot, ce bébé ira bien ! ». Waouh ! C'était ça ! C'était le moment, la déclaration qui a sauvé la vie de bébé Haley. Je me sentais comme un détective qui venait de résoudre une affaire importante ! J'étais fou de joie. C'était si simple, et pourtant si profond. Jennifer avait simplement appliqué la loi spirituelle au milieu de cette situation, et cela avait sauvé la vie de son bébé ! En méditant sur ce que je venais d'apprendre, tout prenait sens.

Jennifer savait que, en raison de son emploi du temps professionnel, son mari n'avait pas été édifié dans la foi comme elle l'avait été au cours des mois précédents. Elle savait également qu'en tant que chef de famille, son accord avec la scène horrible de l'accouchement scellerait le destin du bébé. C'est pourquoi sa première réaction a été de parler à son mari et de ne pas lui permettre de consentir à la mort de leur enfant. Jennifer était au contraire convaincue que l'enfant vivrait et se porterait bien, et elle l'a déclaré avec audace et foi.

Dès que Jennifer est sortie de l'hôpital, elle est allée voir les ambulanciers et leur a demandé ce qu'ils avaient fait pour le bébé sur le chemin de l'hôpital cette nuit-là. Ils l'ont regardée avec un visage embarrassé.

« Rien, a finalement répondu l'un d'eux.

— Comment ça, rien ? a demandé Jennifer, avez-vous fait un massage cardiaque ?

— Non, ont-ils répondu.

— Avez-vous fait quelque chose pour le bébé ?

— Non », ont-ils dit à nouveau.

Ils lui ont déclaré que le bébé était tout simplement mort, et qu'ils n'avaient aucun espoir qu'il se rétablisse. Cependant, le bébé s'est tout simplement "réveillé" lorsqu'ils sont arrivés à l'hôpital !

Cette équipe d'ambulanciers a reçu des félicitations de l'hôpital et de la caserne de pompiers pour l'intervention de l'année, une récompense annuelle basée sur l'issue d'une situation difficile. Mais ils ont admis qu'ils n'avaient rien fait.

Nous avons récemment reçu Hailey dans notre émission de télévision avec sa mère, Jennifer ; et nous avons tous, les larmes aux yeux, célébré à nouveau le Royaume de Dieu. Nous avons célébré le fait que quelqu'un était sur place et que cette personne avait su agir dans le cadre de la loi spirituelle et de l'autorité du Royaume.

Dans cette histoire, nous voyons Jennifer, pleinement persuadée de ce que le ciel dit, qui libère cette autorité dans cette situation avec ses propres mots. La loi fonctionne !

Une autre famille de mon église a fait l'expérience suivante avec cette même loi du Royaume de Dieu. Deux sœurs avaient décidé de déjeuner ensemble, ce qui n'était pas une tâche facile, car elles avaient à elles deux probablement 12 ou 13 enfants. Alors qu'elles déjeunaient, elles ont remarqué que Joël, le petit garçon de quatre ans, avait disparu. Elles ont cherché partout dans la maison et ne l'ont pas trouvé. Elles ont alors pensé qu'il se cachait peut-être, mais une fois encore, après une fouille complète, elles ne l'ont pas trouvé. Tout à coup, Tina, la mère, a eu une pensée terrible. Qu'en était-il de la piscine creusée dans l'arrière-cour ? Elle est sortie en courant par la porte arrière avec sa nièce, Courtney, 13 ans, à ses côtés. Tina fut submergée par la peur lorsqu'elles ont trouvé Joël au fond de la piscine, immobile. Personne ne savait depuis combien de temps il était là. Tina a crié d'appeler le 911 alors qu'elle plongeait dans la piscine et sortait Joël. Il ne respirait pas, était gris et inerte.

La jeune fille de 13 ans, qui a grandi dans notre département du ministère des enfants, a dit à sa tante : « Non, tante Tina, nous n'avons pas besoin d'appeler le 911 ; nous avons l'autorité ici. Nous devons prier. » Elles ont donc toutes deux commencé à prier, mais rien ne s'est passé. Tina a de nouveau crié : « Appelez le 911 ! » Courtney a alors dit à sa tante : « Tante Tina, nous devons déclarer

la vie sur lui. » Alors Courtney a dit : « Joël, au nom de Jésus, réveille-toi ! » Soudain, Joël s'est étouffé, a craché de l'eau et a repris conscience, tout à fait normalement.

Quand je repense à cette histoire, je suis toujours étonné, non pas que le garçon aille bien, mais je suis étonné par la présence d'esprit de cette jeune fille de 13 ans à ce moment-là. Dans une situation de vie ou de mort très stressante, elle a pu évaluer ce qui devait être fait sans céder à la peur. Courtney a réaffirmé que savoir comment le Royaume fonctionne est plus qu'un beau sermon ; c'est une question de vie ou de mort !

Encore une fois, remarquez comment la loi du Royaume opère. Au début, Courtney a dit qu'ils devaient prier, ce qu'ils ont fait, mais rien ne s'est produit. C'est parce que lorsque nous prions, nous ne libérons pas l'autorité et la puissance de Dieu. Mais nous prions pour obtenir une direction. C'est exactement ce dont ils avaient besoin à ce moment-là. Vous remarquerez ensuite dans l'histoire que Courtney a dit qu'elles devaient déclarer la vie sur l'enfant. Lorsqu'elles l'ont fait, il s'est réveillé en pleine forme, et il l'est encore aujourd'hui. Encore une fois, nous voyons le cœur qui est complètement persuadé de ce que dit le ciel, mais pourtant rien ne se passe jusqu'à ce que cette autorité soit libérée dans le domaine terrestre par un homme ou une femme qui est dans la foi.

Permettez-moi de vous raconter une autre histoire, très personnelle. Le frère de Drenda avait emmené Candy, sa femme, à l'hôpital pour accoucher de leur cinquième enfant. Drenda et moi sommes passées à l'hôpital le matin où Candy était en travail pour voir le nouveau venu dans la famille. Nous pensions que la naissance avait eu lieu bien avant notre arrivée. Mais nous avons découvert qu'en raison de certains retards, la naissance venait juste d'avoir lieu. Lorsque nous sommes entrés dans le service de maternité, on venait d'amener Bébé Holland dans la pouponnière. Comme vous l'avez probablement constaté, la pouponnière d'une maternité d'hôpital est entièrement vitrée, ce qui vous permet de voir les nouveau-nés au fur et à mesure de leur arrivée.

Lorsqu'ils ont amené la petite Holland, j'ai immédiatement

remarqué qu'elle avait l'air presque blanche. Tous les enfants de Johnny ont des cheveux blonds, presque blancs, et j'ai d'abord pensé que son manque de couleur était peut-être normal pour ses enfants à la naissance. Mais pourtant, elle n'avait pas l'air bien. Soudainement, les médecins se sont mis à courir dans tous les sens.

**RAPPELEZ-VOUS QUE
LES LOIS DU ROYAUME
FONCTIONNENT TOUT LE
TEMPS, ET POUR TOUT LE
MONDE !**

Les infirmières ont rapidement tiré les rideaux pour que je ne puisse pas voir dans la pouponnière, et je savais que ce n'était pas bon signe. Même si le rideau était tiré, il y avait une fente par laquelle je voyais tout ce qui se passait. Les infirmières ont commencé à sortir du matériel, et un médecin a commencé à

faire un massage cardiaque à Holland. Je me suis dirigé vers l'autre porte de la pouponnière où je pouvais entendre clairement ce que les médecins disaient. J'étais choqué de les entendre dire que le cœur du bébé ne battait pas et qu'ils ne pouvaient pas le faire réagir. En continuant à écouter, je pouvais entendre le moniteur cardiaque battre de temps en temps. J'entendais un battement, puis 15 ou 20 secondes s'écoulaient et j'en entendais un autre. Holland n'avait aucun battement de cœur !

Le médecin est sorti de la chambre et s'est approché de Johnny : « Ça ne se présente pas bien, Johnny ; je suis désolé, mais nous essayons encore. » Nous n'étions pas autorisés à entrer dans la pouponnière, alors Drenda et Johnny ont posé leurs mains sur la porte à une extrémité de la pouponnière, et j'ai posé mes mains sur la porte à l'autre extrémité. Nous avons commencé à prier et à déclarer que Holland vivrait et ne mourrait pas et qu'elle irait bien. Nous avons ordonné à ce cœur de battre, au nom de Jésus.

Tout à coup, le médecin qui avait parlé à Johnny est sorti de la nurserie en toute hâte. Il est passé à côté de nous sans dire un mot. Quelques minutes plus tard, il est revenu précipitamment avec une infirmière qui le suivait en disant d'une voix forte : « Docteur, nous

ne pouvons pas faire cela. Nous ne sommes pas autorisés à effectuer cette procédure dans cet hôpital. Je ne peux pas vous permettre de prendre ce sang. » Il n'a pas fait attention à elle et est retourné dans la pouponnière. Il a pris un manuel, et j'ai pu voir qu'il étudiait soigneusement comment faire une procédure. À travers une fente dans les rideaux, je l'ai vu se lever et commencer à insérer un long tube dans le bébé. Je me suis rendu compte qu'il donnait du sang au bébé.

Soudain, j'ai entendu le battement de cœur reprendre. Il a accéléré et s'est stabilisé au rythme rapide normal d'un nouveau-né. Le médecin est sorti une minute plus tard et a dit : « Il y avait des anges là-dedans ; Dieu m'a aidé avec ce bébé ! » Nous pouvions voir qu'il était secoué. Nous avons alors appris qu'il n'était pas de garde et n'avait pas participé à l'accouchement de Candy. Il était juste passé à l'hôpital pour s'occuper d'un autre patient au moment où tout cela s'est produit. J'ai pu voir que le médecin était encore étonné de ce qui s'était passé lorsqu'il nous a dit que Holland n'avait pas eu de battements de cœur pendant 36 minutes !

Aujourd'hui, Holland est une magnifique enfant de quatre ans tout à fait normale. Je crois que c'est notre compréhension de la loi du Royaume qui a apporté les réponses à cette situation. Je me souviens encore, alors que je posais mes mains sur la porte de la pouponnière, m'être dit : « Nous n'allons pas faire des funérailles pour la petite nièce de Drenda ! C'est hors de question ! »

Alors que nous prenons ce temps pour contempler l'influence du Royaume sur chacune des histoires que je viens de partager, j'aimerais que vous vous rappeliez que les lois du Royaume fonctionnent tout le temps, et pour tout le monde ! Comme je l'ai dit au début de ce livre, les lois naturelles du royaume de la terre fonctionnent avec les mêmes résultats à chaque fois. Elles sont impartiales et fonctionnent pour quiconque prend le temps de les apprendre et de les appliquer. L'électricité fonctionne de la même manière aux États-Unis et en Afrique ; cela ne fait aucune différence.

Lorsque j'ai commencé à réaliser que le Royaume de Dieu était un Royaume aux lois très définies bien que cachées, j'ai su

que j'avais trouvé la réponse à mes problèmes. J'ai compris que ce n'était jamais Dieu qui me cachait quelque chose, qui choisissait de ne pas me bénir ou de ne pas m'aider quand j'en avais besoin. Non, je réalisais maintenant que Dieu m'avait donné tout ce dont j'avais besoin dans la vie par l'intermédiaire de Jésus-Christ, qui, par son sacrifice, me donnait accès à tout ce que le ciel possède. Je comprenais maintenant que le Royaume fonctionnait selon des lois fixes que je pouvais apprendre et appliquer à ma vie.

J'ai commencé à lire chaque histoire de la Bible avec un état d'esprit différent, à la recherche d'indices qui révélaient une autre loi du Royaume. Je me suis engagé à devenir un scientifique spirituel afin d'apprendre pourquoi certaines choses se produisaient dans les histoires bibliques que j'avais lues si souvent. Pour beaucoup de gens, ce passage de 1 Jean semble étrange et bizarre. Je sais que nous l'avons lu plus tôt, mais lisons-le à nouveau car en lui résonne la vérité qui est votre réponse.

Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous SAVONS que nous possédons la chose que nous lui avons demandée.

– 1 Jean 5:14-15

J'aime ce passage car il parle de la loi, et la loi nous donne l'assurance d'obtenir justice. Voici notre confiance : si nous demandons quelque chose selon la volonté de Dieu (la loi, ce que Dieu appelle juste), Il nous écoute. Encore une fois, l'expression « nous écoute » ne signifie pas que Dieu écoute nos paroles audibles, bien qu'Il le fasse. Mais il s'agit plutôt du fait que Dieu prend l'affaire en main. Si vous pensez à un juge qui traite une affaire et statue selon la loi, et non selon ses propres sentiments (du moins c'est ainsi que cela est censé fonctionner), alors vous comprendrez ce passage. Il nous écoute – Il traite l'affaire ou écoute l'affaire, et nous pouvons être sûrs d'obtenir justice, et donc ce qui nous revient légalement.

Mon ami, je pense vraiment que vous devez vous arrêter et relire cela, lentement. Si ce que vous venez de lire est vrai, et ça l'est, alors votre vie est sur le point d'exploser de joie ! Les personnes qui prient sans cette connaissance n'ont aucune confiance ; elles ne font que bafouiller quand elles prient. Jésus a parlé de cela dans Matthieu 6:7-13.

En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

– Matthieu 6:7

L'expression « multiplier les vaines paroles » signifie prononcer une suite de mots confus ou de sons dénuée de sens. C'est ainsi que la plupart des gens prient. Ils n'ont aucune idée de leur droit à la justice ou même de ce que Dieu leur a déjà donné légalement dans le Royaume. Vous n'avez pas besoin de supplier ou de pleurer pour quelque chose que vous avez déjà !

Supposons qu'un policier se tienne sur la route et dise à un camion de s'arrêter, et qu'il se mette à pleurer et à supplier le camion de s'arrêter. « S'il te plaît, camion, arrête-toi. Aie pitié de moi. S'il te plaît, s'il te plaît, arrête-toi. » Ce serait l'insulte la plus pitoyable et déshonorante pour la nation des États-Unis et son système juridique. Non, cet officier de police se tient droit et dit clairement au camion de s'arrêter, et celui-ci s'arrête sur la base de la loi du pays et de sa position en tant qu'officier représentant le gouvernement de la nation.

Les personnes qui supplient Dieu n'ont aucune idée de la loi du pays ou de leur position. La raison pour laquelle un officier de police suppliant un camion de s'arrêter est une telle insulte à la nation est qu'elle dépeint une nation sans loi ni autorité. Tout ce que vous aurez dans ce type de nation, c'est l'anarchie. Lorsque les chrétiens supplient encore et encore, le Royaume de Dieu est dépeint comme étant faible et n'offrant aucune réponse. Cela amène les gens à douter de la volonté ou de la capacité de Dieu à les aider, alors que depuis le début, ils ont déjà droit à ce qu'ils demandent.

Jésus nous donne une réponse claire à propos de ce type de prière qui mendie : « ARRÊTEZ ÇA ! »

En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. Voici donc comment vous devez prier :

Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !

– Matthieu 6:7-13

N'oubliez pas que Jésus nous enseigne comment prier dans ce verset. Malheureusement, beaucoup de gens ont ces versets accrochés à de beaux cadres dans leur maison, mais ils n'en comprennent pas la signification. Ce passage s'appelle le Notre Père, mais Jésus enseignait à ses disciples comment prier avec ces mots. Il ne les priait pas littéralement comme nous le faisons dans nos services religieux. Ces mots sont un manuel d'instruction, pour ainsi dire, sur la façon de prier et d'obtenir des résultats, et pas seulement un passage à mémoriser.

« *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » est une instruction sur la manière de prier. Nous devons prier, en amenant la volonté de Dieu qui est au ciel sur la terre et dans nos situations. Quelle est donc votre réponse ? Croyez que ce que Dieu dit est à vous, et utilisez votre autorité dans le Royaume des cieux pour amener le ciel sur la terre et répondre à vos besoins et aux besoins de ceux qui vous entourent.

Alors arrêtez-vous un instant et réfléchissez à ceci. Si vous saviez sans l'ombre d'un doute que votre prière est efficace et que le ciel tout entier la soutient, cela vous donnerait-il confiance lorsque vous priez ? OUI !!! En sachant exactement quels sont vos droits légaux en tant que citoyen du ciel, en sachant ce qui vous a déjà été donné gratuitement et en comprenant le processus pour le recevoir, et en profitant des avantages de ces lois, vous pouvez marcher dans une toute nouvelle manière de vivre — la manière du Royaume. Qu'advierait-il de la peur ? Qu'advierait-il de l'incertitude ? Comment cette connaissance pourrait-elle susciter la confiance en votre avenir et la confiance au milieu de la tempête ? C'est l'impact que le Royaume a eu sur Drenda et moi lorsque nous avons commencé à le découvrir. Nous étions souvent étonnés de ce que nous voyions. Non, laissez-moi reformuler cela. Nous étions constamment surpris et émerveillés ! Plus encore, nous étions étonnés de l'autorité que Dieu a donnée à l'église pour opérer au nom et par le biais de ce gouvernement ici dans la réalité terrestre.

*En effet, LA LOI de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a
affranchi de LA LOI du péché et de la mort*

– Romains 8:2

Découvrir que nous étions libérés de la « loi du péché et de la mort » et qu'on nous avait donné le Royaume et l'accès à la « loi de l'esprit de vie » était bouleversant. Mais ce qui nous a encore plus bouleversés, c'était de voir cette loi produire la justice du Royaume dans nos propres vies.

Le Royaume m'a permis de guérir physiquement, ainsi qu'émotionnellement, me donnant un nouvel espoir et me libérant des antidépresseurs. Il m'a permis de passer de la pauvreté, où je luttais juste pour payer 300 dollars par mois de loyer pour une ferme en ruine des années 1800, à la capacité de construire et de payer entièrement une maison de 700 mètres carrés sur 23 hectares magnifiques. Ma femme m'appréciait bien plus encore ! Conduire

des voitures décentes qui ne tombaient pas en panne tous les jours n'avait pas de prix. Pouvoir donner des centaines de milliers de dollars à l'Évangile était une idée impossible à réaliser quelques années auparavant. La vie, la lumière du Royaume, engloutissait les ténèbres ; et comme Dieu l'a dit dans le livre de la Genèse en regardant Sa création achevée : « C'est bon ! ». Émerveillé, j'ai pris moi aussi du recul, et j'ai dit : « C'est bon, tellement bon ! »

Drenda et moi étions si enthousiastes que nous parlions du Royaume à tous ceux qui voulaient bien nous écouter et nous leur racontions notre histoire. Les gens de notre église comprenaient et parvenaient aux mêmes résultats que nous, et l'une de ces personnes était notre propre fille de 12 ans. Elle avait vu Dieu faire tant de choses et avait été témoin, maintes et maintes fois, des lois infaillibles que le Royaume produisait dans nos vies. Je savais qu'elle observait et apprenait ces lois, mais une histoire m'a confirmé à quel point elle apprenait vraiment.

Un jour, je suis monté dans sa chambre pour lui dire bonne nuit et quelque chose était différent. Sur son mur, il y avait la photo d'un chien de Poméranie. Pour tout parent ayant un peu d'expérience, une telle photo était un signe certain qu'on allait lui demander un chien. J'ai décidé d'éviter cette demande, car je ne voulais pas d'un autre chien d'intérieur. Polly, la sœur de Kirsten, avait déjà un chien qui vivait à l'intérieur, et elles partageaient leur chambre, de sorte que le chien de Polly était toujours là avec Polly et Kirsten.

J'ai gentiment dit à Kirsten que je trouvais sa photo magnifique, mais que je ne voulais pas d'un autre chien d'intérieur. Si elle voulait caresser un chien, elle devrait passer plus de temps à caresser le teckel de sa sœur. Kirsten n'a rien dit ce soir-là, elle a simplement pris note de ce que j'avais dit. Je pensais que l'affaire était close, mais le poméranien a été évoqué à plusieurs reprises par la suite dans des commentaires tels que « Ce ne serait pas génial d'avoir un poméranien ? » ou « Ils sont si poilus et si doux ». Puis, bien sûr, Kirsten s'empressait de me montrer la photo de l'un d'eux qu'elle avait trouvée sur le net. Encore une fois, je répondais simplement : « Non. » J'étais l'autorité dans la maison, et nous n'allions pas avoir un autre chien à la maison.

À nouveau, j'ai pensé que l'affaire était réglée jusqu'au jour où, environ un mois plus tard, en rentrant de l'église, Kirsten s'est approchée de moi avec confiance et, le sourire aux lèvres, elle m'a dit : « Papa, aujourd'hui, j'ai reçu un chiot poméranien par la foi, tout comme tu l'enseignes ». Je lui ai rappelé mes déclarations précédentes sur le fait d'avoir un autre chien. Sans changer son sourire, elle a déclaré : « Mais papa, maman dit que Dieu peut changer le cœur d'un roi ». Le commentaire qu'elle m'a fait n'était pas rebelle. Elle était simplement en accord avec sa mère et priait pour que Dieu change mon cœur. Je m'étais fait avoir. Je savais maintenant que sa mère et elle avaient discuté, et que sa mère l'avait encouragée à croire que Dieu pouvait effectivement me faire changer d'avis.

Sur la base de cet encouragement, elle avait libéré sa foi ce matin-là à l'église, semant et confessant qu'elle avait reçu ce chien par la foi. J'ai insisté, je l'ai rassurée sur mon amour, j'ai réaffirmé mon point de vue et je lui ai dit : « Nous n'aurons pas d'autre chien à la maison ». J'ai dit que j'étais désolé, mais que cela n'arriverait pas. Elle ne semblait pas se soucier de ce que je disais ; elle est partie en souriant. Une nouvelle fois, j'ai pensé que le problème était enfin réglé.

Mais environ un mois plus tard, j'ai été invité à enseigner dans une petite église du Mississippi. C'était une toute petite église de campagne, entourée de kilomètres de prairies. À la fin de la première soirée, le pasteur s'est approché de moi et m'a dit que le Seigneur lui avait parlé pendant la réunion. Il a dit : « Je ne sais pas si vous le savez ou non, mais j'éleve des Poméraniens en dehors de mon travail, et le Seigneur m'a dit de vous donner l'un des chiots qui ont maintenant six semaines et qui sont prêts à trouver un foyer ». Je suis resté là, la bouche ouverte. J'étais toujours décidé à ne pas prendre ce chien, alors j'ai dit : « Je vous tiendrai au courant ». Je n'avais aucune idée qu'il élevait des chiens de quelque espèce que ce soit et je ne lui avais certainement pas dit que Kirsten désirait un chiot.

J'ai fini par craquer et j'ai dit à Drenda ce qui s'était passé et que je ne voulais pas ramener le chien à la maison. Elle m'a regardé et m'a demandé : « Vas-tu nier la foi de notre fille ? » En vrai, Drenda ne voulait pas non plus d'un deuxième chien dans la maison, mais elle aimait Kirsten plus que tous les inconvénients qu'un autre chien nous causerait. Et maintenant que Dieu avait amené le chien grâce à la foi de Kirsten, comment pouvions-nous le lui refuser ? J'ai donc dit au pasteur que je prenais le chien.

Nous ne l'avons pas dit à Kirsten, mais nous avons dit à sa sœur de s'assurer de l'amener à l'aéroport lorsqu'elle viendrait nous chercher. Kirsten est arrivée à l'aéroport, nous nous sommes approchés d'elle et lui avons tendu la petite caisse de transport que nous avions achetée pour le chien. Quand Kirsten a vu le petit poméranien, elle a fondu en larmes. Tout s'est arrêté. Toutes les personnes autour de nous se sont arrêtées et ont observé la scène qui se déroulait sous leurs yeux. Très vite, une foule s'est rassemblée autour de nous alors que Kirsten pleurait en tenant dans ses bras ce petit chiot. Drenda racontait à tout le monde comment le chien nous avait été donné et comment Kirsten avait cru en Dieu pour ce chien.

C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que vous pouviez déclencher un réveil dans un aéroport si vous teniez simplement un chiot dans votre main. Les gens voulaient tous voir le chiot, et la foule à l'aéroport pleurait avec Kirsten, même les agents de la sécurité. À ce moment-là, je me suis senti comme un père horrible. Quand j'ai vu la joie que le chiot apportait à ma fille et comment Dieu avait apporté ce chien grâce à la foi de ma fille, je me suis demandé pourquoi j'avais été contre quelque chose d'aussi précieux pour elle. Shakespeare, comme elle l'a appelé, était tout simplement adorable. Il est devenu un véritable membre de la famille. Bien qu'il était un petit chien indépendant, il suivait Kirsten partout où elle allait, jour et nuit.

Bien que ce soit une histoire touchante, je dois poser une question qui nécessite une réponse et qui est vraiment le but de ce livre. **Comment ce chien est-il apparu ?** On ne m'avait jamais offert de chien auparavant. Et comment se faisait-il que ce soit

exactement le chien pour lequel ma fille avait libéré sa foi ? Était-ce un coup de chance ? Non, bien sûr que non. C'était le résultat direct du Royaume et des lois qui le gouvernent qui s'est produit dans la vie de ma famille. Cela s'est produit comme à chaque fois pour quiconque a la foi et libère l'autorité du Royaume ici sur le monde terrestre. Nous pouvons reconnaître que c'est le Royaume de Dieu qui a amené ce chien. Mais comment l'a-t-il fait ? Quelles sont les lois qui ont été appliquées pour que cela se produise ? Nous espérons qu'au fil des pages de ce livre, nous aurons des réponses claires qui vous aideront à savoir exactement comment jouir du Royaume de Dieu. Après tout, vous êtes un citoyen de ce Royaume avec des droits et des avantages légaux ! Mais d'abord, laissez-moi vous donner un autre exemple du Royaume dans notre vie de famille.

CHAPITRE 4

LE POISSON GÉANT

Au fur et à mesure que Drenda et moi avons appris à connaître le Royaume de Dieu et l'autorité que nous avons dans la réalité terrestre, nous sommes devenus de plus en plus conscients que nous étions ceux qui déterminaient réellement notre mode de vie. Le Royaume de Dieu influençait chaque aspect de nos vies, mais nous étions ceux qui devaient libérer les provisions dont nous avons besoin ou que nous désirions dans nos vies. Cela ne se produisait pas tout seul. Comme le petit chien de notre fille, rien n'était trop petit ou trop insignifiant pour être placé sous la domination du Royaume. Lorsque nous avons réalisé cela, il n'y avait vraiment rien d'impossible ou d'irréalisable pour nous. Pendant la majeure partie de ma vie, je n'ai jamais vraiment compris que Dieu nous avait donné le Royaume, tout le Royaume pour en bénéficier. Alors, c'était amusant de voir le Royaume impacter chaque aspect de nos vies, même les plus petits et non essentiels. L'histoire suivante en est un exemple. Je l'appelle l'histoire du gros poisson.

Cela s'est passé lorsque notre famille était en vacances en Alaska. Le simple fait d'être là-bas était un rêve pour moi. Nous avons atterri à Anchorage et loué un camping-car pour trois semaines, puis nous avons sillonné une grande partie de la côte ouest. C'était tout simplement magnifique ! Un jour, alors que nous roulions dans la péninsule de Kenai, nous avons remarqué un énorme poisson accroché sur un support à l'extérieur d'un bateau de location. La plupart de ces bateaux venaient juste d'arriver et ces mêmes gros

poissons étaient suspendus tout le long du port. Ils ressemblaient à un gros flet selon moi. Je n'avais jamais vu de flétan à l'époque, et je ne savais pas ce que c'était, mais ils étaient énormes. Nous étions émerveillés en passant devant les sociétés d'affrètement les unes après les autres, toutes faisant la publicité d'une journée de pêche au flétan. Soudain, ma femme s'est tournée vers moi et m'a dit : « J'aimerais attraper un flétan, et j'aimerais en attraper un avec ce capitaine-là ». Elle pointait du doigt une enseigne faisant la publicité d'un bateau de pêche au flétan, et le symbole chrétien du poisson était sur l'enseigne.

J'ai tout d'abord été choqué ! « Tu veux attraper un flétan ? » Elle n'avait jamais voulu pêcher auparavant. Mais elle a insisté, alors nous nous sommes arrêtés et sommes entrés dans le bureau. Les employés étaient occupés avec un autre client, alors nous avons regardé un peu autour de nous, en lisant les articles que les gens avaient mis sur le tableau d'affichage. Nous avons vu un écriteau qui parlait d'un concours de flétan qui était en cours, mais qui allait bientôt se terminer. Comme nous ne savions pas nous-mêmes de quoi il s'agissait, il est possible que vous ne le sachiez pas non plus, alors laissez-moi vous expliquer. Le Halibut Derby était et est toujours un concours pour celui qui attrape le plus gros flétan du mois parmi tous les capitaines des navires en location. Le gagnant avait droit à sa photo dans le journal et à un chèque. Drenda et moi avons discuté de la possibilité de participer au concours puisque nous avions prévu d'aller en mer de toute façon. L'inscription ne coûtait que quelques dollars ; et c'est à ce moment-là que tout s'est produit.

Drenda, ma douce et très féminine épouse, se tourne vers moi et me dit qu'elle a décidé de gagner le concours pour que l'entreprise de ce capitaine soit reconnue par tous les capitaines de charters parce qu'il est chrétien et pour que Dieu soit glorifié. Ainsi, lorsque notre tour est venu de nous inscrire au bureau, Drenda a déclaré avec audace qu'elle allait gagner le concours de flétan pour que Dieu obtienne la gloire et que leur entreprise soit reconnue parce que c'est une entreprise chrétienne. Bien sûr, elle l'a déclaré au capitaine, vous pouvez imaginer ce qu'il a dû penser. De toute évidence, tout le monde aimerait gagner le concours, et je suis sûr qu'il a entendu cela

de la part de beaucoup, si ce n'est de la plupart des touristes qu'il a emmenés. Cependant, je ne suis pas sûr que beaucoup de personnes aient déclaré qu'elles allaient le gagner pour la gloire de Dieu.

Eh bien, il n'a pas dit grand-chose sur les commentaires de Drenda concernant le Derby. Lorsque nous sommes sortis et avons commencé à pêcher, nous avons attrapé des flétans, et Drenda n'arrêtait pas de demander au capitaine, qui était aussi le propriétaire, quelle taille devait avoir le flétan pour gagner le tournoi. Il répondait simplement qu'il devait être plus gros que celui qu'elle venait d'attraper, ce qui la poussait à poser la question chaque fois qu'elle en attrapait un. Donc quand elle a attrapé un flétan de 18 kg, il a déclaré qu'il n'était pas assez gros. Quand elle a attrapé un poisson de 30 kg, il n'était pas assez gros. Bien sûr, tout le monde sait que le flétan est bon à manger, alors nous avons prévu d'envoyer à la maison ce que nous avons attrapé. La limite étant de deux par personne, nous avons gardé le flétan de 30 kg.

La journée progressait et touchait à sa fin, tandis que la pénombre commençait à s'installer. Mon fils Tom, ma fille Polly et moi-même avons tous atteint notre limite de deux flétans chacun. Mes deux autres enfants, Amy et Tim, avaient dû rentrer plus tôt à la maison pour assister à une conférence et n'étaient donc pas avec nous. Drenda, bien sûr, avait son flétan de 30 kg, mais aucun des poissons que nous avons à bord ne gagnerait le concours. Pourtant, Drenda était toujours convaincue qu'elle allait attraper le plus gros. Alors que le crépuscule approchait à grands pas, le capitaine nous a demandé à tous de remonter nos cannes à pêche car il était temps de retourner à quai. Drenda a ignoré l'ordre pendant que le capitaine nous aidait tous à ranger nos cannes et à mettre le matériel en ordre. Elle a supplié qu'on lui accorde quelques minutes de plus en déclarant à nouveau qu'elle était en train d'attraper le poisson gagnant du concours de flétan. Le capitaine a attendu quelques minutes, puis a finalement commencé à marcher vers elle en disant : « Je suis désolé, mais nous devons vraiment partir ».

Juste avant qu'il ne saisisse sa canne, celle-ci s'est soudainement courbée. Il était évident qu'il s'agissait d'un gros poisson, car la canne à pêche se pliait et le frein émettait un cri strident. Le capitaine a soulevé la canne pour se faire une idée de la taille du poisson et a reconnu que c'était un gros poisson mais un requin. Il a dit qu'il pouvait le dire à la façon dont le poisson tirait. Drenda a mis du temps à remonter ce poisson. Elle a dû mobiliser toutes ses forces pour remonter ce poisson du fond, qui se trouvait à près de 100 mètres de profondeur. Lorsque le poisson est apparu à la surface, tout le monde a pu constater qu'il s'agissait d'un flétan extrêmement imposant, surpassant même la taille de Drenda.

Tandis que le poisson était hissé vers le bateau, le capitaine a expliqué qu'il était trop grand pour être capturé et hissé vivant à bord, car il risquait de se débattre et de causer des blessures ou d'endommager le bateau. Il possédait un harpon spécialement conçu pour ces gros poissons. Ce harpon était équipé d'une pointe explosive qui, lorsqu'elle était enfoncée dans la tête du poisson, détonait et le tuait. Cependant, lorsque le capitaine a pressé le harpon contre la tête du gros flétan et que la pointe explosive s'est activée, le poisson a brusquement bougé, faisant échouer la tentative.

Au son de cette explosion, le poisson a plongé de toutes ses forces vers le fond. Tout au long de la descente, les près de 100 mètres de fil se sont déroulés brutalement du moulinet. Nous craignons que la ligne ne résiste pas à la force du poisson ou que l'hameçon ne se détache pendant que celui-ci s'élançait frénétiquement vers les profondeurs. Une fois encore, Drenda devait hisser ce gros flétan vers la surface. Elle lutta, étant donné qu'elle l'avait déjà remonté une fois auparavant. Je l'ai donc soutenue en passant mes bras autour d'elle, j'ai posé ma main sur le moulinet à côté de la sienne, et ensemble, nous avons lentement ramené le poisson à la surface. Cette fois-ci, le capitaine a réussi à le hisser à bord du bateau, où nous avons tous été ébahis par sa taille impressionnante.

Nous avons emmené le flétan sur la place du village où il y avait une balance assez grande pour le peser. Le poisson pesait environ 55 kg et était plus long que Drenda. L'homme qui l'a pesé a dit que

c'était, à ce moment-là, le plus gros poisson répertorié ; mais il restait encore deux semaines avant la fin du concours, et nous ne savions donc pas avec certitude si le poisson allait gagner ou non. Mais un jour, un chèque est arrivé avec le nom de Drenda et une copie de l'article de journal avec sa photo qui avait été publiée dans le journal. Nous étions fous de joie.

Le Royaume a encore opéré ! Et encore une fois, je dois poser la question : « Comment a-t-elle réussi à attraper ce poisson ? » Je ne l'avais vue pêcher que deux autres fois au cours de notre vie commune, et la pêche n'était vraiment pas sa passion. J'étais encore choqué qu'elle ait voulu attraper un flétan. Mais elle avait ses raisons ; elle souhaitait capturer le poisson gagnant du concours ! Et elle l'a fait. En quittant le bateau avec le capitaine en Alaska, nous avons pu partager avec lui le Royaume de Dieu et la manière dont nous avions attrapé ce poisson. Bien qu'il ne fût pas le vainqueur officiel, lorsque nous avons pris congé du capitaine ce jour-là, la taille imposante du poisson avait suffi à attirer son attention. Et bien sûr, il s'est avéré être le gagnant au final.

Vous pourriez penser que notre histoire de gros poissons, ou je devrais dire celle de Drenda, s'arrête là. Je sais que les gens penseront qu'elle a juste eu de la chance, mais qu'en est-il d'y arriver deux fois ? Eh bien, environ cinq ans plus tard, Drenda et moi avons invité un de nos amis pasteurs à aller pêcher le saumon en Alaska. Nous n'y étions pas retournés depuis notre voyage en camping-car avec la famille et, depuis, nous cherchions une excuse pour y retourner. Nous avons de nouveau loué un camping-car et prévu de pêcher le saumon, car la montaison du saumon rouge était bien avancée. Pendant que nous pêchions le saumon, nous avons parlé de la pêche au flétan et du poisson de Drenda. Notre ami n'avait jamais été pêcher le flétan auparavant, alors nous avons dit : « Eh bien, allons-y ! ». Nous avons pris la décision de retourner au même endroit et de solliciter les services du même capitaine, à condition qu'il soit toujours en activité.

En nous rendant à l'endroit où il se trouvait l'autre fois, nous avons constaté qu'il n'était plus là et nous avons pensé que nous devrions peut-être faire appel à un autre capitaine. Avant de prendre

cette décision, nous avons décidé de vérifier sur Internet si nous pouvions retrouver son nom, car nous ne nous souvenions plus du nom de son bateau ni de sa société. Suite à quelques recherches, nous avons réussi à dénicher une copie de l'article de journal qui relatait la pêche de Drenda, accompagnée de sa photo datant de cinq ans auparavant. L'article mentionnait le bateau et le nom de l'entreprise, et grâce à un rapide coup de fil, nous avons pu les contacter et organiser les choses. Effectivement, l'entreprise était toujours en activité, mais elle avait déménagé à environ 8 km de là.

Lorsque nous sommes entrés dans l'établissement, la femme au comptoir, qui était l'épouse du capitaine et propriétaire, a levé les yeux et a dit : « La gagnante du flétan ! ». Nous avons pris plaisir à parler pendant quelques minutes du gros flétan et de ce qui s'était passé au cours des cinq dernières années. C'était pendant la récession économique et les affaires n'étaient pas très bonnes. Elle a dit que les gens ne voyageaient pas et ne dépensaient pas leur argent pour la pêche comme avant, et son mari était découragé. Nous avons évoqué le Royaume avec elle, et elle nous a confié que son mari n'était pas particulièrement enclin à servir Dieu.

Quand nous sommes montés sur le bateau, lui aussi s'est souvenu de Drenda et du gros poisson. Drenda s'est approchée de lui et lui a demandé si la pêche avait été bonne dernièrement. Il lui a répondu qu'ils avaient attrapé des petits poissons, comparé à celui qu'elle avait attrapé pour le concours. Mais il disait que les gros poissons ne vivaient pas dans cette zone car elle était trop peu profonde et il a ajouté que la raison pour laquelle il avait déplacé son entreprise était que la zone de pêche où Drenda et lui avaient pêché, et où elle avait attrapé le poisson gagnant du concours, était beaucoup plus profonde mais infestée de requins. Les requins dérobaient les appâts avant qu'ils n'atteignent le fond, ce qui entraînait des coûts excessifs en appâts et une perte de temps considérable.

Nous lui avons demandé quelle taille de poissons ils attrapaient dans cette nouvelle zone, et il nous a répondu qu'il n'en avait pas vus de plus de 10 à 15 kg depuis un mois. Drenda l'a regardé et lui a dit : « Je vais en attraper un gros aujourd'hui, le plus gros que

vous ayez vu depuis longtemps, pour que vous sachiez que Dieu est fidèle ». Cependant, il s'est contenté de se moquer d'elle. Tout au long de la journée, nous avons attrapé des poissons pesant environ 10 kg, conformément aux dires du capitaine. Et pendant ce temps, il n'a cessé de taquiner Drenda à propos du "gros poisson" qu'elle était censée attraper. Cela ressemblait beaucoup au voyage précédent.

À la fin de la journée, le capitaine nous a demandé de remonter toutes les cannes à pêche, mais Drenda n'y a pas prêté attention, affirmant qu'elle avait seulement besoin d'une minute ou deux pour attraper le gros poisson. Une fois de plus, le capitaine a attendu une minute, puis lui a dit qu'il était temps de partir. C'est à ce moment-là que sa canne s'est courbée, et pour résumer, elle a attrapé un poisson de 30 kg. Le capitaine fut, une fois de plus, très surpris.

Lorsque nous sommes allés au restaurant après notre sortie de pêche, nous avons échangé avec un capitaine de bateau affrété qui dînait également sur place. Lorsqu'il a appris que Drenda avait attrapé un poisson de 30 kg, il a eu du mal à le croire. Où pêchiez-vous, à quelle distance ? Il était curieux de savoir où nous avions attrapé ce gros poisson. Après avoir quitté le restaurant, nous devions nous rendre une dernière fois au bateau affrété pour signer les documents nécessaires à l'expédition du poisson vers notre domicile.

Avant de quitter le capitaine du bateau, nous avons eu une autre occasion de lui parler du Royaume de Dieu. Je me suis tourné vers le capitaine et lui ai dit : « Vous devriez vraiment comprendre comment elle a attrapé ces deux poissons. Les lois du Royaume s'appliquent également à l'argent. » Cette fois-ci, nous avons capté son attention et il était au moins intrigué. Nous lui avons laissé mon livre, *Fixing the Money Thing*, et nous sommes partis.

Ces deux poissons étaient-ils le fruit du hasard ou de la loi du Royaume ? Le choix vous appartient, mais Drenda et moi avons pris notre décision il y a bien longtemps. Que ce soit pour des voyages de pêche, se libérer des dettes ou obtenir la guérison, notre expérience du Royaume de Dieu a été captivante et a transformé notre vie. D'autres personnes vivent également l'expérience du Royaume. Voici la lettre d'une femme qui a entendu parler de l'histoire de Drenda.

Salutations Gary et Drenda,

Je pensais qu'après avoir lu votre livre dans lequel Drenda a attrapé le flétan gagnant du concours, je devrais également partager mon histoire de pêche avec vous. Récemment, nous avons passé des vacances en famille à Cocoa Beach/Cape Canaveral, en Floride. Mon mari, Robert, souhaitait participer à une sortie de pêche en haute mer et espérait ramener du poisson chez nous, au Colorado. Nous avons planifié ce voyage depuis plusieurs mois, donc lorsque mon mari m'a dit qu'il voulait aller pêcher, j'étais enthousiaste et j'ai répondu : « Allons-y ! Et croyons en Dieu pour une belle prise ! » J'ai demandé à Bob quelles sortes de poissons pouvaient être pêchés en Floride où nous allions. Parmi tous les poissons qu'il m'a mentionnés, j'ai choisi de prier et de croire pour un énorme vivaneau rouge.

Le jour est arrivé et nous attendions de recevoir nos instructions du capitaine du bateau et de l'équipage. J'avais confessé que j'allais attraper un vivaneau rouge géant, alors mon excitation grandissait au fur et à mesure que le capitaine parlait. J'ai été déçue d'entendre le capitaine dire qu'actuellement, les seuls poissons que nous ne pourrions pas garder étaient le bar, le flet et le vivaneau rouge ! Je me suis dit : pour quel autre poisson aurais-je la foi ?

Eh bien, je n'allais pas laisser passer cette occasion de mettre ma foi en pratique. J'ai dit : « Seigneur, j'ai cru pour un vivaneau géant, alors, qu'il en soit ainsi, je vais en attraper un et ramener quand même un poisson à la maison ! »

Alors, pendant que j'étais sur le bateau, je me suis tournée vers ma fille de 8 ans, Rachel, et je lui ai dit : « Souviens-toi que tu peux prier et croire en Dieu que tu vas attraper un poisson aujourd'hui. Est-ce que tu crois ? ». Elle a souri et a secoué la tête en signe d'approbation. J'ai dit les mêmes paroles d'encouragement à ma fille de 21 ans, Jordan. Elle m'a jeté un regard de surprise, puis a accepté. J'ai regardé Bob et j'ai déclaré : « Croyons que nous aurons une belle prise ! »

Quelques heures ont passé et rien n'a touché nos lignes qui ne bougeaient pas. Puis, soudain, la ligne de Rachel a été touchée et elle était si excitée. Elle a appelé son père à l'aide. Quelques minutes plus tard, ils ont remonté un requin de l'Atlantique ! Waouh, Rachel avait compris la chose ! Nous l'avons donc félicitée. Quelle battante !

Je me souviens avoir commencé à envisager que je ne prendrais peut-être rien, mais j'ai rapidement interrompu cette pensée et affirmé que j'avais déjà mon poisson. Je me suis assise et détendue, puis j'ai entendu Dieu murmurer : « Si tu te détends et me laisses t'apporter le poisson, tu l'auras. » Je savais que je n'étais pas du tout une pêcheuse, je ne pouvais donc pas compter sur mes propres compétences de toute façon. Je me suis assise, j'ai pris une profonde inspiration pleine de confiance en Dieu et j'ai attendu. Environ 20 à 30 minutes plus tard, j'ai eu un petit accrochage sur ma ligne ; du moins, je pensais que c'était un accrochage, mais c'était bel et bien un poisson.

Mon mari a commencé à me coacher, et ensuite le capitaine est venu faire de même. Il m'a dit, alors que je remontais le gros poisson, que j'avais probablement un vivaneau géant au bout de ma ligne. J'étais tellement surprise qu'il sache ce que c'était avant que le poisson ne soit visible ! Et bien sûr, alors que je continuais à remonter ma ligne, mon vivaneau géant de 10 kg a fait surface ! Je remerciais Dieu avec tant de joie et d'excitation. Je savais que j'avais eu une percée dans mon système de croyances. Je me suis souvenue de la confiance de Drenda et j'ai pensé que j'étais capable d'avoir la même foi et la même conviction. J'ai persévéré et cela a porté ses fruits.

Merci pour votre ministère et pour avoir écrit des livres, dont *The Faith Hunt*. Je suis reconnaissante à Dieu et à votre ministère qui m'a aidée à avancer vers de plus grandes bénédictions. J'envisage l'avenir avec encore plus de foi et d'enthousiasme. Je sais combien cette expérience a été bénéfique pour notre famille !

Sincèrement,

S.T.

CHAPITRE 5

À QUI LE CHOIX ?

Dans les histoires précédentes, nous avons vu le Royaume de Dieu engendrer, ici dans le domaine terrestre, un chien, un poisson, l'argent pour rembourser une saisie immobilière, et pour payer les voitures et les maisons dont nous avons besoin dans la vie, sauver la vie de trois enfants et plus encore. Toutes ces histoires ont été engendrées par le Royaume de Dieu, ou, pour être plus personnel, par le Royaume de NOTRE Dieu ! Nous ne devrions pas être surpris car Son Royaume est grand au-delà de toute mesure.

2 Pierre 1:3 dit :

Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété,

Concernant toutes les histoires que nous avons examinées, je souhaite poser une question très importante : « À qui appartenait le choix ? » Ce que je veux dire est ceci : est-ce que Dieu a décidé tout d'un coup d'amener ce chien à Kirsten, ou ce poisson à ma femme, Drenda ? S'agissait-il simplement d'événements que Dieu, dans sa volonté souveraine, a décidé de faire pour nous ? Ou y avait-il une autre raison pour que ces choses arrivent ? Je pense que la réponse surprendra la plupart des gens comme cela m'a surpris.

Pour répondre à cette question, regardons une histoire dans la Bible, tirée de Luc 8 :

Pendant que Jésus y allait, il était pressé par la foule. Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tout son bien pour les médecins, sans qu'aucun ait pu la guérir. Elle s'approcha par derrière, et toucha le bord du vêtement de Jésus. Au même instant la perte de sang s'arrêta.

Et Jésus dit : Qui m'a touché ? Comme tous s'en défendaient, Pierre et ceux qui étaient avec lui dirent : Maître, la foule t'entoure et te presse, et tu dis : Qui m'a touché ? Mais Jésus répondit : Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi.

La femme, se voyant découverte, vint toute tremblante se jeter à ses pieds, et déclara devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant.

Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix.

– Luc 8:42-48

La Bible est très claire sur le fait que Jésus était pressé de toutes parts, et même Pierre a été surpris par la question de Jésus : « Qui m'a touché ? ». En tant que chercheur spirituel, je veux savoir, je dois savoir, pourquoi cette femme a été guérie et pourquoi personne d'autre ne l'a été. Pourquoi l'onction n'a-t-elle agi que sur elle et pas sur tous les autres qui l'ont touché à ce moment-là ? La réponse se trouve ici, mais avant d'y répondre, posons-nous une autre question. Jésus exerçait-Il intentionnellement son ministère auprès d'elle ? Avait-Il posé ses mains sur elle ? La réponse est non ; en fait, Jésus ne savait même pas qu'elle était là. Il a dû demander qui a activé l'onction parce qu'Il ne l'avait pas remarquée. Alors, qui a décidé qu'elle serait guérie ce jour-là ?

Permettez-moi de vous poser la question autrement. Est-ce que Dieu a décidé de la guérir à ce moment précis, ou est-ce elle qui a choisi de recevoir la guérison de la part de Dieu ? C'est une question importante car beaucoup de gens "attendent" que Dieu fasse quelque chose dans leur vie. Je crois que le fait que Jésus ne savait même pas qu'elle était là prouve que c'était sa décision de recevoir et non la décision de Jésus de la guérir.

Cela conduit à une révélation extrêmement importante : Dieu ne choisit pas arbitrairement de guérir une personne plutôt qu'une autre. Il nous a déjà donné à tous l'accès à la guérison grâce à notre statut légal dans Son Royaume. Ainsi, en réalité, c'est nous qui choisissons. Mais je veux comprendre comment elle a accédé à cette puissance. Comment a-t-elle "décidé" de recevoir ? Jésus nous explique exactement comment elle a puisé dans l'autorité et la puissance du Royaume. Il lui dit : « Ma fille, ta foi t'a guérie. Va en paix. » Cette phrase nous révèle tout ce que nous devons savoir et répond à notre question sur pourquoi elle a été guérie et pourquoi personne d'autre n'a reçu la guérison ce jour-là. En tant que chercheurs spirituels, commençons à examiner de plus près cette histoire et voyons si nous pouvons trouver des indices sur la raison pour laquelle elle a reçu sa guérison.

Tout d'abord, Jésus l'appelle "fille", ce qui indique qu'elle faisait partie de la nation d'Israël. Cela signifie qu'elle avait une alliance avec Dieu. Autrement dit, elle possédait la légitimité devant le ciel en tant que citoyenne de la nation d'Israël pour recevoir la guérison de Dieu. Ce fait ne peut pas être la seule raison pour laquelle elle a été guérie, car tous ceux qui étaient présents ce jour-là et qui faisaient pression sur Jésus avaient cette même légitimité. Il devait y avoir quelque chose d'autre qui a provoqué le transfert de la puissance. Jésus nous donne ensuite une autre raison pour laquelle elle a reçu. En fait, Jésus a déclaré que c'était la véritable raison pour laquelle elle avait reçu personnellement. C'est sa foi qui l'a guérie.

Nous comprenons donc maintenant pourquoi elle a pu être guérie. Premièrement, elle avait légalement le droit de recevoir

la guérison en tant que fille d'Abraham ; et deuxièmement, sa foi a agi comme un interrupteur qui a permis à cette puissance de circuler personnellement dans son corps à ce moment précis. Le fait qu'elle était fille d'Abraham, c'est-à-dire qu'elle se tenait devant le ciel sous l'alliance que Dieu avait établie avec Abraham, peut être comparé à la situation où la compagnie d'électricité fournit le courant et que les câbles électriques pénètrent dans votre maison. Cependant, cela ne signifie pas que vos lumières s'allumeront automatiquement. Vous devez également actionner l'interrupteur pour que les lumières s'illuminent. Il nous reste donc à déterminer où se trouve cet interrupteur ou ce qui le représente. Jésus a mentionné sa foi, mais qu'est-ce que la foi et comment l'activer ? C'est une question cruciale à laquelle il est essentiel de répondre.

Qu'Est-Ce Que La Foi ?

La foi est un terme que les chrétiens emploient souvent à la légère. Je suis persuadé que beaucoup d'entre eux, voire la majorité, ne comprennent pas réellement ce qu'est la foi, pourquoi elle est nécessaire, comment déterminer s'ils possèdent la foi, et comment la découvrir. Si la foi est l'interrupteur qui a guéri cette femme, alors nous devons examiner la foi de très près ! Nous trouvons notre définition de la foi dans Romains 4:18-21. Oh, je sais ce que vous pensez ! « Non, Gary. Hébreux 11:1 est notre définition de la foi. »

*Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère,
une démonstration de celles qu'on ne voit pas.*

– Hébreux 11:1

Oui, c'est la réponse traditionnelle, mais si vous regardez les Écritures, Hébreux 11:1 nous parle des avantages de la foi, et non de ce qu'est réellement la foi. Je crois que le passage de Romains nous donnera une image très claire de ce qu'est la foi.

Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit : Telle sera ta postérité. Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir.

– Romains 4:18-21

Comprendre le contexte de cette histoire est important. Abraham et Sarah étaient incapables d'avoir des enfants. Je ne parle pas de simples difficultés à concevoir un enfant et de la nécessité de continuer à essayer. Je fais référence au fait qu'ils étaient presque centenaires, et qu'à ce stade, cela semblait impossible. Leurs

corps ne pouvaient tout simplement pas concevoir d'enfants ; c'était impossible ! Pourtant, Dieu a promis à Abraham un enfant, même si, d'un point de vue naturel, cela semblait totalement irréalisable. La Bible nous dit qu'Abraham était fermement convaincu que Dieu avait la capacité d'accomplir ce qu'Il avait

promis, en dépit des faits naturels qui indiquaient le contraire. Voici donc notre définition de la foi : "être pleinement persuadé que Dieu a le pouvoir de faire ce qu'Il a promis". Je l'énonce ainsi : **Être en**

**OR LA FOI EST UNE FERME
ASSURANCE DES CHOSES
QU'ON ESPÈRE, UNE
DÉMONSTRATION DE CELLES
QU'ON NE VOIT PAS.**

– HÉBREUX 11:1

accord avec le ciel, non seulement sur le plan intellectuel, mais en étant profondément convaincus, avec nos cœurs fermement établis et totalement persuadés de ce que Dieu a déclaré, malgré les circonstances naturelles qui pourraient nous suggérer le contraire.

Notre Définition De Ce Qu'Est La Foi :

La foi, c'est être pleinement persuadé de ce que Dieu dit ! C'est notre cœur et notre esprit qui sont en accord avec le ciel, nos cœurs sont pleinement persuadés, confiants et en paix.

Pourquoi La Foi Est-Elle Nécessaire ?

Pourquoi Dieu ne guérit-Il pas tout le monde à l'hôpital lorsqu'Il le souhaite ? Pourquoi ne met-Il pas fin aux guerres ? Pourquoi n'envoie-t-Il pas des anges pour nous prêcher l'Évangile ? Je suis sûr que vous avez déjà entendu toutes ces questions. La réponse est qu'Il ne peut pas toujours intervenir. Ce n'est pas que Dieu n'a pas la capacité de le faire, mais Il n'a pas la juridiction ou l'autorité pour le faire. « Gary, es-tu en train de dire que Dieu ne peut pas faire ce qu'Il veut ? » Je sais que cela vous semble vraiment étrange en ce moment, mais regardons la Bible pour trouver notre réponse à cette question.

Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage :

Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, Ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, Tu as mis toutes choses sous ses pieds.

En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.

– Hébreux 2:6-8

Dans ce passage, nous observons que Dieu a conféré à l'homme une autorité légale totale sur l'ensemble du royaume terrestre lorsqu'Il l'a placé sur terre. Il n'y avait rien qui n'était pas sous la juridiction de l'homme. Ce dernier a régné sur ce royaume avec une juridiction et une autorité absolues. Sa capacité à gouverner avec autorité était soutenue par le gouvernement qui l'avait établi ici. En substance, il régnait avec l'autorité déléguée du Royaume de Dieu. Il portait la couronne de ce gouvernement, qui représentait la gloire de Dieu, l'onction, et la position d'honneur qu'il occupait.

Pour mieux visualiser cette idée, prenons l'exemple d'un roi terrestre. Bien qu'il soit un homme ordinaire sans pouvoir intrinsèque, il porte une couronne symbolisant qu'il représente non seulement sa personne, mais également tout un royaume et un gouvernement. Ses paroles ont de l'autorité uniquement parce qu'elles sont soutenues par la puissance et les ressources du gouvernement et du royaume qu'il incarne.

Prenons l'exemple d'un agent de police qui dirige la circulation et demande à un énorme camion semi-remorque de s'arrêter en disant : « Arrêtez-vous au nom de la loi ». Certes, le camion est bien plus grand que l'agent, et ce dernier n'a pas, en lui-même, la force de stopper le camion. Pourtant, le camion s'arrête. Il ne s'arrête pas à cause de l'agent, mais à cause de l'insigne qu'il porte, représentant un gouvernement. Dans ce cas, le gouvernement est bien plus puissant que l'agent portant l'insigne. Le conducteur du camion ne craint pas l'agent en tant que tel, mais il craint l'autorité gouvernementale que l'agent représente, ce qui provoque l'arrêt du camion. Le principe est similaire ici. Adam exerçait son autorité sur tout ce qui avait été créé sur terre. La puissance et la domination de Dieu, symbolisées par la couronne de gloire et d'honneur, conféraient à l'homme la certitude que ses paroles régissaient au nom du Royaume de Dieu.

Il est essentiel de souligner que lorsque Adam a perdu sa capacité à gouverner la terre en trahissant le gouvernement de Dieu, il a également perdu sa couronne. Le royaume terrestre a été souillé et altéré. La mort a fait irruption sur terre, et Satan a dès lors disposé d'un

droit légitime d'autorité et d'influence dans la vie des êtres humains. Il est impératif que vous compreniez également que l'homme demeure le dirigeant légitime du royaume terrestre, tel que Dieu l'avait établi, mais il n'a plus l'autorité pour exercer un leadership spirituel comme c'était le cas auparavant. Cependant, même dans son état déchu, il est toujours en charge de la terre. Certes, il n'a plus la couronne

**C'EST LA RAISON POUR
LAQUELLE DIEU DOIT FAIRE
APPEL À DES PERSONNES
REMPRIES DE L'ESPRIT POUR
ACCOMPLIR SA VOLONTÉ
DANS LA VIE DES ÊTRES
HUMAINS.**

du gouvernement de Dieu pour le soutenir. Il n'a plus l'autorité pour gouverner avec la puissance et la gloire de Dieu ; il a perdu sa position d'honneur. Toutefois, il demeure le seul intermédiaire légitime pour le royaume terrestre. C'est la raison pour laquelle Dieu doit faire appel à des personnes remplies de l'Esprit pour accomplir Sa volonté dans la vie des êtres humains. De même, Satan utilise des personnes

inspirées par des démons pour influencer le royaume terrestre afin de réaliser son plan en l'homme. Ce principe de la juridiction de l'homme sur la terre est vital pour votre compréhension de la loi du Royaume, et une fois que vous l'aurez compris, il répondra à de nombreuses questions que vous pourrez vous poser à l'avenir sur la raison pour laquelle certaines choses se produisent, ou pourquoi certaines choses se sont produites ou ne se produisent pas spirituellement.

Vous pouvez dire : « Mais je pensais que Dieu possédait la terre et ses richesses ? » C'est vrai, Il les possède. J'espère que cet exemple vous aidera à comprendre ce que je veux dire. Si je vous loue une maison qui m'appartient, bien que je sois légalement le propriétaire de la maison, je renonce légalement au droit de passer à ma guise. La majorité des contrats de location incluent une clause spécifiant les conditions dans lesquelles les propriétaires peuvent légalement accéder aux locaux loués, par exemple pour gérer une urgence ou réaliser des réparations, ainsi

que le délai de préavis nécessaire. Si j'essayais d'entrer dans la maison en dehors de cet accord, cela serait considéré comme une effraction, même si je suis propriétaire de la propriété. Si je violais la loi spécifiée dans le bail, je pourrais alors être légalement contraint de quitter les lieux, même si j'en suis le propriétaire. Cet exemple illustre pourquoi Satan a dû passer par Adam pour accéder au royaume terrestre. Seul Adam possédait la clé ! Satan devait passer par la porte et Adam représentait cette porte. Si Satan avait tenté de contourner Adam, il aurait été légalement contraint de quitter les lieux.

Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi.

– Luc 4:5-7

Vous pouvez voir dans ce verset que Satan prétend que l'autorité et la splendeur (la richesse) des royaumes des hommes lui ont été données. Qui lui a conféré cette autorité ? Celui qui la détenait, Adam ! Ainsi, Dieu ne peut intervenir dans les affaires humaines sans passer par une entrée légale. S'Il le faisait, Satan pourrait invoquer une infraction. Non, Dieu devrait passer par la même porte que Satan a utilisée pour exercer son gouvernement et son autorité sur la terre, c'est-à-dire par un homme. Mais un tel homme existait-il ?

L'Éternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

– Genèse 12:1-3

Abraham est appelé le père de notre foi parce qu'il est l'homme qui a ouvert à Dieu la porte du royaume de la terre pour que toutes les nations de la terre soient bénies. Bien entendu, lorsque ce verset

**AINSI LA FOI VIENT DE
CE QU'ON ENTEND, ET CE
QU'ON ENTEND VIENT DE LA
PAROLE DE CHRIST.**

- ROMAINS 10:17

parle des nations bénies, il s'agit de Jésus-Christ, qui, plus tard, permettra au gouvernement de Dieu d'avoir à nouveau un accès légal au royaume de la terre grâce à la foi d'Abraham. La foi d'Abraham a ouvert une porte légale pour le ciel, et Dieu a laissé le verrou ouvert en permanence en concluant un accord juridique (alliance) avec Abraham et sa postérité ou ses héritiers.

Permettez-moi de reformuler ce que je veux dire. Le gouvernement du ciel ne peut avoir accès au royaume de la terre que par l'intermédiaire d'un homme ou d'une femme sur la terre, car ils possèdent une juridiction légale. Cette légalité ne peut être réalisée que si un homme ou une femme est profondément convaincu dans son cœur de la véracité des paroles de Dieu (foi).

Une autre façon de le dire est que le ciel peut seulement avoir une influence légale sur un homme ou une femme du monde terrestre qui désire et choisit de se placer sous la domination et l'autorité de Dieu. Cela suit le même principe que Satan a utilisé pour accéder à la terre, en passant par Adam pour y parvenir. Il a persuadé Adam que Dieu n'était pas digne de confiance et a créé un désaccord entre le cœur d'Adam et Dieu. En conséquence, Adam a choisi de croire Satan et a rejeté l'autorité de Dieu.

C'est le même principe que Dieu emploie désormais pour rétablir Son gouvernement et Son autorité dans le monde terrestre par le biais d'Abraham. Abraham a eu foi en Dieu et cette confiance a été considérée par Dieu comme une justice, ce qui signifie que les conditions légales requises ont été remplies. Cet accord entre les deux parties, Dieu et Abraham, a permis à Dieu de mettre en

place un contrat légal (une alliance) garantissant l'accès du ciel au royaume de la terre, MAIS il est essentiel de noter que cet accord ne concernait qu'Abraham et ses héritiers. Un signe de cette alliance a été donné à tous les héritiers d'Abraham, à savoir la circoncision. La circoncision consiste en l'ablation du prépuce du pénis de l'homme. Lorsqu'un homme dépose sa semence dans une femme, celle-ci doit passer par ce pénis circoncis, ce qui signifie pour Satan, ainsi que pour le père et la mère, que cet enfant se tient devant le ciel en tant qu'héritier de cet accord légal établi entre Dieu et Abraham.

Cependant, comme mentionné précédemment, chaque homme ou femme, bien qu'ayant cet accord légal à sa disposition, doit encore s'assurer que son propre cœur soit pleinement convaincu de la véracité des paroles de Dieu, afin de bénéficier personnellement des avantages de l'accord conclu entre Dieu et Abraham. En résumé, l'alliance a établi les connexions jusqu'à leur maison, mais il leur incombait encore d'activer l'interrupteur en croyant et en appliquant personnellement la Parole de Dieu.

Nous comprenons désormais ce qu'est la foi et pourquoi elle est légalement nécessaire. Il est maintenant essentiel que nous apprenions comment acquérir la foi et comment déterminer si nous possédons véritablement la foi.

Comment Obtenir La Foi ?

Voici un indice : il n'est pas possible de prier pour obtenir la foi. Surprenant, n'est-ce pas ? C'est ce que je pensais.

Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.

– Romains 10:17

Comment la foi naît-elle en entendant la Parole de Dieu ? Est-ce la seule chose à faire ? Quel est le processus ? Est-ce qu'il suffit simplement d'entendre la Parole pour que la foi se développe dans l'esprit humain ? Pour comprendre comment la foi vient et ce à quoi Romains 10:17 fait référence, nous pouvons nous tourner vers le chapitre 4 de l'Évangile de Marc. Si vous lancez votre Bible en l'air, elle devrait s'ouvrir sur le chapitre 4 de Marc ; tellement ce verset est important ! Jésus a dit dans Marc 4:13 que si vous ne comprenez pas ce qu'Il enseigne dans ce chapitre, vous ne pourrez comprendre aucune autre parabole de la Bible. Je pense que c'est très important !

Pourquoi ce chapitre est-il si important ? Parce qu'il nous explique comment le ciel s'insère dans le monde terrestre, comment il acquiert une légalité et où cela se produit. Rien n'est plus important pour votre vie que de connaître le contenu de ce chapitre. Vous vous demandez peut-être comment fonctionne le Royaume de Dieu ? Lisez le chapitre 4 de l'Évangile de Marc ! Dans ce chapitre, Jésus nous raconte trois paraboles sur la manière dont la foi se développe dans l'esprit humain, ce qui, comme vous le savez maintenant, est une condition pour que le ciel envahisse légalement la terre.

Les trois histoires de ce chapitre sont la parabole du semeur, la parabole de l'homme qui répand la semence et l'histoire du grain de moutarde.

Commençons par examiner la deuxième histoire racontée par Jésus dans le chapitre 4 de Marc, l'histoire de l'homme qui répand la semence.

Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ; et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.

– Marc 4:26-29

Avant de nous plonger dans ce passage, définissons d'abord nos termes. Qu'est-ce que la semence dont parle Jésus, et qu'est-ce que le sol ? Jésus définit en fait ces termes dans la parabole du semeur qui précède, dans le même chapitre. La semence est la Parole de Dieu, et le sol est le cœur de l'homme ou l'esprit de l'homme. Ainsi, dans cette parabole, en se basant sur la propre définition de Jésus pour ces deux mots, on pourrait dire que Jésus explique qu'un homme sème la Parole de Dieu dans son propre cœur. Le sol, ou le cœur de l'homme, commence alors à produire de lui-même la foi (l'accord avec le ciel) sur la terre.

Avant d'aller plus loin, il est essentiel que vous vous rappeliez notre définition de la foi : le cœur d'un homme ou d'une femme fermement persuadé de ce que dit le ciel. Ce passage dit que, bien que l'homme ne sache pas comment le processus fonctionne, la Parole qui a été semée dans son cœur commence à croître et à se concrétiser d'elle-même. Cela se produit s'il dort ou s'il est éveillé ; peu importe, le processus se poursuit. Au fur et à mesure que l'homme garde la Parole dans son cœur, son cœur se met lentement en accord avec ce que dit le ciel, et la foi est produite.

Notre référence biblique dans Marc, chapitre 4, nous dit que le cœur engendre un accord en suivant un processus. L'histoire nous dit qu'au début, lorsque notre cœur reçoit la Parole, la foi commence à se former. Jésus compare cette phase à un germe. Le germe continue ensuite à grandir et devient une tige. Finalement, une tête se forme sur la tige, mais même à ce stade avancé, il n'y a pas de fruit, pas d'accord et pas de changement dans le domaine naturel. Ensuite, Jésus dit que le processus se poursuit car la tête mûrit et produit des grains mûrs. Lorsque le processus atteint ce point, lorsque la graine mûre est dans la tête, l'accord est là, et la foi est là, permettant à l'homme ou à la femme de récolter sur terre ce que le ciel a planté dans le cœur de l'homme.

Maintenant, soyez très attentifs. Passons en revue ce qui s'est réellement passé. Le ciel sème la Parole de Dieu dans le monde terrestre, dans le cœur d'un homme ou d'une femme, là où l'accord est nécessaire. À ce moment-là, le cœur de l'homme n'est

pas encore en accord avec le ciel, mais un processus commence à prendre place dans le cœur qui est conduit de lui-même, à être en accord avec ce qui a été semé. Jésus utilise une excellente illustration pour nous montrer ce processus. En comparant ce processus à celui d'un agriculteur qui sème des graines et à la manière dont la plante mûrit, Jésus nous donne une image de ce à quoi ressemble la foi. Dans le domaine naturel, lorsque la graine dans la tête sera mûre, elle ressemblera **EXACTEMENT** à la graine qui a été semée dans le sol. Permettez-moi de le répéter.

Lorsque la graine présente dans la tête de la plante atteindra sa maturité, elle ressemblera exactement — EXACTEMENT — à la graine qui a été semée dans le sol.

Lorsque vous plantez du maïs, la graine mûre qui se développe dans l'épi correspond exactement à la graine que vous avez plantée. Elles sont identiques, se ressemblent et ont le même goût. Il est impossible de faire la différence entre les deux ; elles sont parfaitement semblables.

Permettez-moi de paraphraser ce que Jésus nous enseigne. Lorsque nous écoutons la Parole (Romains 10:17), nous semons en réalité la Parole de Dieu dans notre homme spirituelle, c'est-à-dire notre cœur. Si nous conservons cette Parole dans nos cœurs, elle mûrira ; et lorsqu'elle sera mûre, les images dans nos cœurs (le monde terrestre) correspondront à ce que proclament les cieux. Autrement dit, on pourrait affirmer que lorsque vous semez une promesse céleste dans votre cœur, celui-ci va progressivement développer la confiance en ce que Dieu a déclaré. Finalement, votre cœur sera totalement convaincu de ce que le ciel affirme, et l'accord sera établi. Par exemple, si vous êtes confronté à la maladie, les circonstances dans votre corps vous indiquent que vous êtes malade. Lorsque vous semez la Parole de Dieu qui révèle que Dieu a payé le prix de votre guérison par l'intermédiaire de Jésus, votre cœur commence graduellement à se persuader par lui-même de la véracité de ce que Dieu affirme.

Lorsque cette parole mûrit dans votre cœur, la certitude que vous êtes guéri devient votre conviction profonde et ce que vous affirmez.

Vous ne vous contentez plus de répéter ce que dit le ciel. Votre cœur est maintenant fermement convaincu. Lorsque vous dites : "Je suis guéri", ce n'est pas une formule que vous récitez ; c'est ce que vous croyez et savez être vrai. Ce que proclame le ciel est devenu votre propre perception de la réalité.

C'est pourquoi l'épître aux Hébreux 11:1 dit :

Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

Il existe une assurance surnaturelle concernant ce que le ciel déclare lorsque la foi est présente, mais il y a encore une autre étape dans le processus.

L'homme doit maintenant mettre sa faucille pour récolter, pour amener dans son domaine réel d'existence, ce dont il est convaincu dans son cœur.

*...Dès que le fruit est mûr, **on y met la faucille**, car la moisson est là.*

– Marc 4:29

Remarquez que même si le cœur est en accord avec le ciel et que la réalité du ciel est devenue la réalité de l'homme ou de la femme, aucun changement réel ne s'est encore produit dans le domaine physique. Étant donné que l'homme possède naturellement la juridiction sur la terre, c'est lui qui doit également libérer l'autorité du ciel dans ce domaine. Dieu ne peut pas agir sans la participation de l'homme ou de la femme. Je peux vous l'illustrer en citant un passage bien connu des Écritures dont nous avons discuté précédemment.

*Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la **justice**, et c'est en **confessant** de la bouche qu'on parvient au salut.*

– Romains 10:10

Avec le cœur, l'homme croit à la Parole, ce qui produit la foi, et il est justifié. La justification est un terme juridique qui se réfère à l'application de la loi. Ainsi, lorsque le cœur d'un homme est en accord avec le ciel, et que son cœur est pleinement persuadé de ce que le ciel proclame, il est justifié. Le ciel a désormais le droit d'intervenir dans sa vie, dans le monde terrestre. Mais le fait d'être justifié ne suffit pas à libérer la puissance de Dieu. Cependant, être justifié ne suffit pas pour libérer la puissance de Dieu. Comme dans une maison où l'électricité est acheminée depuis la centrale électrique, il y a une étape supplémentaire — actionner l'interrupteur pour libérer l'électricité, et les lumières s'allument. Pourquoi ? Car, comme le souligne Romains 10:10, il y a une étape supplémentaire après la justification.

Un homme ou une femme qui se tient justifié devant le ciel et la terre doit alors confesser ou agir conformément à cet accord pour véritablement libérer la puissance et l'onction de Dieu dans le domaine terrestre. Lisez ce passage encore et encore jusqu'à ce que vous saisissiez pleinement ce que j'exprime. C'est ainsi que cela fonctionne ! C'est de cette manière que le ciel obtient la légalité dans le monde terrestre, le cœur étant l'interface du ciel dans ce monde, et ensuite nos paroles et nos actions étant les interrupteurs qui libèrent réellement la puissance du ciel. Veuillez prêter une attention particulière à la deuxième partie de ce verset : c'est à nous de libérer l'autorité du ciel.

Le concept selon lequel le ciel attend d'un homme ou d'une femme qu'il fournisse, premièrement, la légalité et, deuxièmement, la juridiction dans le domaine terrestre, peut être vu à travers ce que Jésus a enseigné dans Matthieu 16 et Matthieu 18.

Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

– Matthieu 18:18

Jésus déclare ici qu'il va donner à l'Église les clés (l'autorité) du Royaume des cieux dans le domaine terrestre. Il a dit que tout ce que vous liez sur la terre, le ciel le soutiendra, et que tout ce que vous déliez sur la terre, le ciel le soutiendra. Pensez à nouveau à un officier de police ; il possède l'autorité, tandis que le gouvernement détient le pouvoir. Le policier détient la clé ou l'autorité du gouvernement, car il a prêté serment pour être un agent de ce gouvernement. Ce que l'officier dit, le gouvernement soutient. N'oubliez pas que seul un homme ou une femme a une compétence juridique ici, et donc que seul un homme ou une femme peut donner au ciel une juridiction légale ici.

**C'EST DE CETTE MANIÈRE QUE
LE CIEL OBTIENT LA LÉGALITÉ
DANS LE MONDE TERRESTRE,
LE CŒUR ÉTANT L'INTERFACE
DU CIEL DANS CE MONDE,
ET ENSUITE NOS PAROLES
ET NOS ACTIONS ÉTANT
LES INTERRUPTEURS QUI
LIBÈRENT RÉELLEMENT
LA PUISSANCE DU CIEL.**

Il y a encore un point très important que vous devez connaître au sujet de la foi. Permettez-moi de me référer une nouvelle fois à notre texte de Marc, chapitre 4.

***La terre produit** d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ;*

– Marc 4:28

Rappelez-vous que Jésus a défini la terre mentionnée dans cette parabole comme représentant le cœur de l'homme, ou l'esprit de l'homme, comme je l'ai mentionné précédemment. Remarquez où la foi prend naissance ; cela vous surprend-il ? Elle ne provient pas du ciel, comme le croient la plupart des gens, mais elle est engendrée

ici, sur terre, et elle est le fruit de votre cœur. Vous ne pouvez pas la solliciter par la prière ou demander à Dieu de l'obtenir. La foi n'est pas nécessaire au paradis. Nous n'aurons pas besoin d'accord au ciel. Non, elle n'est nécessaire qu'ici, sur la terre, et elle ne peut se produire que dans le cœur des hommes et des femmes sur la terre. Comme l'enseigne la parabole de Marc 4, il n'y a qu'une seule façon de l'obtenir, en mettant la Parole de Dieu dans votre cœur et en laissant le processus du consentement se dérouler. Alors, si j'ai besoin de foi, que ferais-je ? Je sèmerais la Parole de Dieu dans mon cœur et la laisserais grandir jusqu'à ce que la foi soit présente. C'est la seule façon d'y parvenir.

Avant de quitter Marc 4, je voudrais revenir sur la faucille qui y est mentionnée.

*dès que le fruit est mûr, **on y met la faucille**, car la moisson est là.*

– Marc 4:29

Je crois que la plupart des églises n'ont pas appris à utiliser la faucille, ce qui signifie qu'elles n'ont pas appris à récolter ce dont elles ont besoin. L'Eglise en général a appris à donner, mais pas à cultiver et à récolter la graine qu'elle a semée. Jésus est très précis dans ce verset, disant que lorsque la récolte de notre foi est disponible, NOUS devons mettre la faucille. Même si nous avons fait un excellent travail en répandant notre semence dans la foi, si nous ne savons pas comment mettre la faucille, il n'y aura pas de récolte. Très franchement, je n'en savais rien non plus jusqu'à ce que le Seigneur commence à m'enseigner le fonctionnement du Royaume. Permettez-moi de vous donner quelques exemples de ce à quoi cela ressemble.

J'ai été invité à prendre la parole dans une église d'Atlanta. C'était une réunion du mercredi soir. C'était une église de taille modeste mais cela me convenait parfaitement. J'appréciais d'enseigner aux gens la signification du Royaume. En arrivant à l'église, j'ai trouvé étrange que les portes soient fermées et qu'il n'y

ait personne. Il restait dix minutes avant le début de la réunion publique. Soudain, j'ai entendu un camion très bruyant derrière moi, comme s'il n'avait pas de silencieux. En me retournant, j'ai aperçu un vieux pick-up délabré et en panne qui s'arrêtait derrière l'allée de l'église. Cependant, je n'y ai pas prêté attention, car après tout, je me trouvais au cœur d'Atlanta. Alors que j'attendais, un homme est sorti de derrière le bâtiment et s'est présenté comme étant le pasteur. Il s'est excusé d'être en retard, expliquant que son vieux camion avait du mal à démarrer. Il m'a raconté qu'il devait parfois faire démarrer le véhicule en roue libre dans les descentes et, une fois qu'il avait pris un peu de vitesse, sauter l'embrayage, car le démarreur était hors service. Il a ajouté qu'il lui arrivait fréquemment de ne pas pouvoir démarrer le camion du tout, et dans ce cas, il devait parcourir à pied les huit kilomètres qui le séparaient de l'église.

Alors qu'il me parlait de son église, il m'a dit que, bien qu'il en soit le pasteur, la mission principale de l'église était de nourrir les habitants des quartiers défavorisés. Ils distribuaient plus de 10 000 repas par mois à cet endroit. À mesure que le pasteur poursuivait son récit, je ressentais une certaine frustration. Voilà un homme de Dieu qui nourrit 10 000 personnes par mois, et il n'a même pas une voiture fiable ? Pour beaucoup de ceux qu'il nourrit, il représente la seule image de Dieu qu'ils auront jamais l'occasion de voir. Si les gens le voient en difficulté pour s'en sortir, devant marcher jusqu'à l'église sur huit kilomètres par une journée d'été à 38 degrés Celsius, quelle confiance auront-ils en la capacité de Dieu à les aider ? J'étais en mesure de remédier à cette situation. Je possédais une voiture relativement récente, avec seulement 32 000 kilomètres au compteur, que je pouvais lui donner. Je lui ai fait part de mon intention et lui ai dit que j'enverrais un membre de mon équipe à Atlanta avec la voiture. Il était évidemment très heureux. Ce soir-là, j'ai enseigné au pasteur et à sa petite église ce qu'était le Royaume de Dieu et comment il fonctionnait en ce qui concerne l'argent.

Lorsque je suis rentré chez moi, j'ai pris les dispositions

nécessaires pour que la voiture soit acheminée à Atlanta. Lorsque le membre de mon équipe est venu chez moi pour récupérer la voiture, j'ai su que j'étais en train d'effectuer une transaction spirituelle dans le ciel. Je savais qu'en remettant cette voiture au Royaume de Dieu, je pouvais croire en Dieu pour un véhicule dont j'avais également besoin. Je ne suis pas un passionné de voitures, c'est-à-dire que je n'éprouve pas un grand intérêt pour elles. Certaines personnes le sont, mais pas moi. Pour moi, une voiture n'est qu'un outil. Bien sûr, j'apprécie d'avoir une belle voiture, mais je la conduis généralement jusqu'à ce qu'elle ait besoin d'être remplacée.

Lorsqu'un des membres de mon équipe est arrivé, je suis sorti dans mon garage, j'ai posé les mains sur cette voiture et j'ai dit : « Père, je confie cette voiture à l'œuvre de ton ministère, et en offrant cette voiture, je reçois en retour une autre voiture... » J'ai hésité un instant. Je sais à quel point le Royaume de Dieu est précis, et je savais que le simple mot "voiture" ne suffirait pas. Je comprenais également que je devais être précis et que Drenda et moi devions être en accord sur les détails de ce que nous souhaitions recevoir. Alors que j'étais au milieu de ma phrase, j'ai réalisé que je n'avais aucune idée du type de voiture que je voulais. J'ai donc recommencé : « Seigneur, aujourd'hui je remets cette voiture à ton ministère, et je crois que je recevrai une très belle voiture pour ce que j'ai semé, mais il faudra que je te rappelle le modèle et le style de voiture quand je l'aurai déterminé ». C'était fini, la voiture n'existait plus. Je n'avais pas vraiment de voiture en tête pour pouvoir dire : « Oui, je veux CETTE voiture ».

Plusieurs mois se sont écoulés. Bien entendu, Drenda était en accord avec moi pour donner la voiture et, tout comme moi, elle n'avait aucune idée du type de voiture qu'elle souhaitait. Durant les deux mois suivants, nous avons discuté de voitures et, un jour, elle m'a confié : « Tu sais, je pense que j'aimerais vraiment avoir une décapotable ». Je lui ai répondu que j'étais d'accord et que je trouvais l'idée amusante, mais quelle sorte de décapotable ? Une fois de plus, nous ignorions même quelles sortes de décapotables étaient disponibles. Cependant, un jour, alors que nous étions en route pour

déjeuner en voiture, ma femme s'est soudainement exclamée : « C'est ça ! ». « Qu'est-ce que c'est ? » ai-je demandé. « C'est celle-là », a-t-elle dit en pointant du doigt le parking du restaurant où nous nous sommes arrêtés. « Qu'est-ce que c'est ? » ai-je demandé. « Cette voiture, c'est celle que je veux ! » J'ai alors aperçu une décapotable de l'autre côté du parking. Je me suis dit : « Allons voir de quoi il s'agit ». Nous avons donc conduit jusqu'à la voiture et nous nous sommes arrêtés derrière elle.

Il n'est pas surprenant qu'elle nous ait séduits. C'était une BMW 645Ci, une magnifique décapotable à coup sûr, et en plus, une décapotable très coûteuse. Pour être honnête avec vous, lorsque j'ai vu cette marque de voiture, je me suis dit : « Eh bien, Seigneur, montre-nous ce qu'il faut faire ». Je savais que je n'allais pas dépenser 115 000 dollars pour une nouvelle BMW, mais je savais aussi que Dieu pouvait accomplir des choses incroyables. Drenda et moi n'avons parlé de la voiture à personne et n'avons mentionné à personne que nous étions à la recherche d'une voiture.

Environ deux semaines plus tard, le frère de Drenda nous a appelés et nous a annoncé : « J'ai trouvé la voiture de Drenda ! » « Comment ça, tu as trouvé la voiture de Drenda ? » ai-je répondu. Il m'a expliqué : « J'ai vu cette voiture à vendre, et j'ai tout de suite eu le sentiment que c'était la voiture de Drenda, et que je devais vous en informer. » « Quel type de voiture est-ce ? » ai-je demandé. « C'est une BMW 645Ci, et elle est en parfait état, je dis bien en parfait état. Elle a deux ans, peu de kilomètres, et il n'y a pas une égratignure dessus. Elle est parfaite. De plus, vous connaissez l'homme qui la vend. » « Je le connais ? » ai-je dit. « Oui, il m'a dit que vous devriez le contacter à ce sujet. » Lorsqu'il m'a précisé la marque et le modèle de la voiture, sachant que c'était exactement la voiture que Drenda et moi avions mentionné aimer quelques semaines auparavant, j'ai compris que Dieu préparait quelque chose d'extraordinaire.

J'ai appelé le propriétaire de la voiture. Effectivement, je le connaissais, et nous avons discuté un peu de la voiture, et il m'a assuré à quel point elle était en excellent état, puis il m'a dit ces mots. « Vous savez, depuis que nous parlons de cette voiture au téléphone,

j'ai vraiment l'impression que c'est la voiture de Drenda. » Je ne lui avais même pas dit que je cherchais une voiture pour Drenda. L'homme a poursuivi en disant : « Je vais vous dire ce que je vais faire, je vais vous la vendre pour 28 000 dollars. » J'avais du mal à croire ce que j'entendais. La voiture valait bien plus que cela. Lorsque j'en ai parlé à Drenda, elle était pour le moins ravie. Nous avons payé cette voiture comptant et nous l'avons encore aujourd'hui. Elle fonctionne toujours et a fière allure. Il n'y a toujours pas la moindre égratignure, et nous avons effectué de nombreux voyages dans cette voiture, le toit ouvert, la musique à fond et le soleil apportant de la vitalité à une journée épuisante.

Notre escapade préférée a consisté à conduire cette superbe décapotable à travers les montagnes du Colorado, avec notre matériel de camping dans le coffre. Notre fille Kirsten était avec nous lors de ce périple, et je me souviens avoir traversé le Kansas sur l'autoroute I-70 pendant la nuit, la capote baissée. Kirsten était allongée à l'arrière et dormait pendant que je conduisais. Les étoiles brillaient au-dessus de nos têtes et la route était déserte, à l'exception d'un ou deux camions. C'était l'une de ces nuits idéales où l'air est à la température parfaite et où tout semble merveilleux autour de nous. Durant les deux semaines suivantes, nous avons parcouru les Rocheuses et j'ai découvert à quel point cette voiture offrait une maniabilité exceptionnelle. Un seul mot suffit pour la décrire : extraordinaire !

Mais voici la question à un million de dollars. Comment cette voiture est-elle arrivée là ? Pourquoi est-ce que c'est exactement la voiture dont Drenda a dit : « C'est celle-ci ! »? Je savais que le Royaume de Dieu avait amené cette voiture dans nos vies. Je savais qu'en semant cette voiture à ce pasteur, je rétablissais une loi spirituelle. Je me souviens avoir dit que je recevais en retour une voiture, pas un SUV, pas une jeep, une voiture ; je me souviens avoir précisé une belle voiture. Mais Drenda et moi avons dû mettre la faucille à l'œuvre. Cette voiture ne serait pas apparue tant que nous n'aurions pas affirmé : « C'est celle-ci ! » Même si j'avais la foi lorsque j'ai donné cette voiture, nous n'avions pas employé la faucille jusqu'à ce que Drenda s'exclame : « C'est celle-ci. »

Un autre événement est venu illustrer ce principe de manière encore plus marquante. Comme vous le savez peut-être, je suis passionné de chasse. J'habite dans une région propice à cette activité et j'ai la chance de posséder mon propre terrain de chasse. Sur mes 25 hectares, j'ai environ 7 hectares de forêt de feuillus et 4 hectares de marais. Je chasse le cerf et l'écureuil chaque année avec beaucoup de succès. Il y a toujours des canards et des oies qui volent autour de moi, mais pour une raison inconnue, je n'ai jamais vraiment songé à les chasser. Certes, une ou deux fois au fil des ans, les garçons et moi avons marché jusqu'au marais et avons attrapé quelques oies pour le dîner. Mais nous n'avons jamais véritablement chassé le canard.

Il y a quelques années, en observant des dizaines et des dizaines de canards s'envoler dans le marais, je me suis dit que j'allais tenter de chasser le canard. C'était tellement palpitant ! Je suis devenu totalement passionné. Au cours de cette chasse automnale, je me suis rendu compte que j'avais besoin de m'entraîner sérieusement pour tirer sur les canards. J'ai réussi à en attraper quelques-uns et j'ai découvert qu'ils étaient également très savoureux. J'ai remarqué que les canards se trouvaient souvent hors de portée ou à la limite de la portée de mon fusil, ce qui, selon moi, expliquait certains de mes échecs. J'utilisais mon fusil de chasse habituel, que j'utilisais pour tout, des lapins aux cerfs, un Remington modèle 11-87. Ne vous méprenez pas, j'aime ce fusil et c'est un excellent fusil. Cependant, j'ai entendu dire qu'il existait de nouveaux modèles de fusils conçus spécialement pour la chasse aux canards. Ils étaient camouflés et chambrés pour des cartouches magnum de 8 cm, ce qui, je le savais, serait utile pour les longs tirs de passage. J'avais l'intention de m'en procurer un avant le début de la prochaine saison de chasse aux canards.

La saison des canards était terminée, nous étions en janvier, et je me promenais dans le magasin de chasse "Cabela's". Je me suis dit que j'allais passer par le rayon des fusils de chasse pour voir à quoi ressemblaient ces armes. En entrant dans le rayon des fusils de chasse, j'ai vu qu'il y avait une section entière consacrée à la chasse aux canards. J'en ai regardé quelques-uns et j'ai envisagé d'acheter celui qui me

plaisait, mais il coûtait 2 000 dollars et la saison n'était plus qu'à quelques mois. Je me suis dit : « J'attendrai ». Mais j'ai fait quelque chose d'inhabituel en m'appêtant à partir. Je n'ai pas vraiment réalisé

**... DIEU VOULAIT SIMPLEMENT
ME MONTRER QU'IL M'AIMAIT.
IL M'A MONTRÉ QU'IL M'AIMAIT
QUAND IL A ENVOYÉ JÉSUS
POUR MOI ET M'A DONNÉ LE
ROYAUME !**

ce que je faisais au moment où je l'ai fait. Je l'ai fait sans réfléchir. J'ai pointé du doigt le fusil que je voulais et j'ai dit à voix haute : « J'aurai ce fusil, au nom de Jésus ». Encore une fois, je n'ai pas beaucoup réfléchi ; j'ai simplement déclaré que j'allais avoir ce fusil. Mon cœur avait une image claire du fusil à canard que je voulais.

Quelques semaines plus tard, j'ai été invité à prendre la parole lors d'une conférence destinée au monde des affaires, et il s'est passé quelque chose qui a attiré mon attention. Après mon intervention, le propriétaire de l'entreprise s'est approché et m'a dit qu'il voulait m'offrir un cadeau en remerciement de ma venue. Il m'a dit : « Nous savions que vous aimiez chasser, alors nous vous avons acheté ce fusil. » J'étais stupéfait lorsqu'ils ont sorti un fusil à canard semi-automatique Benelli flambant neuf, exactement celui que j'avais vu dans le magasin, celui que j'avais pointé du doigt ! Voyez-vous cela ? Comment se fait-il que ce fusil soit apparu ? J'avais déjà offert des dizaines d'armes au fil des ans, mais je n'avais jamais récolté. En d'autres termes, j'avais semé ces fusils dans la foi et la générosité, mais je n'en avais jamais récolté. Je n'avais jamais dit : « Seigneur, c'est ça ! C'est celui que je veux. » Mais dès que je l'ai fait, la récolte est arrivée !

Je racontais l'histoire du fusil de chasse à un ami pasteur, qui m'a dit : « Oui, je suppose que Dieu fait cela parfois. Il t'offre un petit cadeau spécial pour te dire qu'Il t'aime. » En réfléchissant à ce qu'il a dit, j'ai réalisé : « Non, ce n'est pas vrai. Oui, Dieu m'aime, mais Il ne voulait pas simplement me surprendre avec un petit cadeau. » Le chien, le poisson, le cerf qui sont arrivés dans un ordre précis, les voitures, tout cela n'est pas venu parce que Dieu voulait simplement

me montrer qu'Il m'aimait. Il m'a montré qu'Il m'aimait quand Il a envoyé Jésus pour moi et m'a donné le Royaume !

Je souhaiterais vous raconter une autre histoire concernant la récolte. Comme je vous l'ai déjà mentionné, je ne suis pas un grand amateur de voitures. Nous les utilisons jusqu'à ce qu'elles aient besoin d'être remplacées. Notre Honda Pilot, vieille de huit ans, en est un exemple. Nous aimons cette voiture, elle est utile, elle roule bien, elle a l'air neuve, et nous la gardons. Cependant, nous avons souvent envisagé d'acheter un SUV plus grand pour transporter des passagers et des invités. Il y a quelque temps, nous avons loué une Cadillac Escalade pour l'un des événements que nous avons organisés au Now Center, et Drenda et moi l'avons conduite. Elle nous a plu. Nous aimions sa couleur blanc perle et nous aimions la version courte que nous conduisions par rapport à la version plus longue de l'Escalade. Nous nous sommes dit : « C'est ce que nous voulons, une Cadillac Escalade, blanc perle, dans la version la plus courte. Il faut qu'on en achète une ». La vie était bien remplie et nous n'avions pas vraiment le temps de regarder autour de nous et d'envisager l'achat d'une Escalade.

Environ un mois plus tard, alors que je venais de sortir de chez moi et que je prenais mon journal du matin sur le trottoir, mon téléphone portable a sonné. Un homme m'a dit : « Hé, Pasteur, je veux t'acheter une Cadillac Escalade ; quelle couleur voudrais-tu ? » Pris au dépourvu, j'ai répondu : « Waouh, c'est incroyable ! Drenda et moi adorons les modèles blanc nacré. » « D'accord », a-t-il dit, « laisse-moi regarder autour de moi et voir ce que je peux trouver ». Dans mon excitation, j'ai oublié de lui dire que nous préférons la version la plus courte. Son intention était de trouver une voiture d'un ou deux ans, en parfait état et avec très peu de kilomètres au compteur.

Nous n'avons pas eu de nouvelles de cet homme pendant environ un mois lorsqu'il nous a finalement appelés pour nous annoncer : « J'ai votre Escalade ; rencontrez-moi à telle heure et à tel endroit, et vous pourrez la ramener à la maison. » Nous l'avons donc rencontré et il avait l'Escalade blanc nacré en version courte. Elle était splendide ! « Je suis désolé d'avoir mis autant de temps à revenir vers vous », nous a-t-il dit. « J'ai vraiment essayé de trouver la version longue, mais elle est

tellement demandée qu'il n'y en avait plus. Tout ce que j'ai pu dénicher, c'est la version courte. J'espère que cela ne vous pose pas de problème. »
« Si cela ne nous pose pas de problème ? » C'est exactement ce que nous voulions et exactement ce que nous avions dit !

Je pose à nouveau la question : Comment se fait-il que l'Escalade que nous voulions précisément se soit présentée ? Tout d'abord, j'ai donné huit voitures en plus de celle que j'ai donnée au pasteur dont j'ai parlé plus haut. Mais je n'avais jamais dit « C'est la bonne » à propos d'une voiture jusqu'à ce que Drenda le fasse avec cette BMW. Une fois de plus, Drenda et moi nous sommes mis d'accord et avons déclaré à voix haute : « C'est celle-ci ! » Cela fait des années que je dis que l'Église a fait un assez bon travail d'enseignement sur le fait de donner, mais un travail épouvantable pour apprendre aux gens comment récolter. Pouvez-vous dire ce qu'est la faucille d'après les histoires précédentes ? J'espère que c'est évident ! J'avais semé de nombreuses voitures dans l'espoir d'un retour, mais Drenda et moi n'avons jamais pu nous mettre d'accord pour une nouvelle voiture. Encore une fois, nous avons conduit nos voitures pendant un certain temps. Mais dès l'instant où nous avons dit : « C'est celle-ci ! », elle s'est manifestée. La faucille, ce sont nos paroles !

La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; quiconque l'aime en mangera les fruits.

– Proverbes 18:21

Il y a eu une saison où l'Église a semblé enseigner beaucoup sur notre confession. J'ai rencontré des gens, et vous aussi peut-être, qui disaient quelque chose, puis se couvraient la bouche et disaient : « Je dois surveiller ma confession. » Cela semble être une noble tâche, et je suis d'accord pour dire que cela aidera à garder la Parole dans votre cœur. Cependant, veiller à sa confession n'a rien à voir avec la faucille. « Mais je croyais que vous veniez de dire que la faucille, c'était nos paroles. » Oui, c'est vrai, mais la maîtrise de la formule qui consiste à dire ce qu'il faut n'est pas la clé en soi.

*Je vous le dis en vérité, si quelqu'un **dit** à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais **croit** que ce qu'**il dit** arrive, il le verra s'accomplir.*

– Marc 11:23

Encore une fois, la faucille dans le chapitre 4 de Marc, ce sont vos paroles ! Lorsque le chapitre 4 de Marc aborde la question de la faucille, il a déjà discuté du processus de la foi et de la manière de l'obtenir. Il est mentionné que lorsque la semence est mûre, vous y mettez la faucille parce que la moisson est arrivée. La moisson est venue parce que vous êtes dans la foi, en accord avec le ciel dans votre cœur. Le verset ci-dessus, dans Marc 11, illustre le même principe. Votre cœur croit la Parole, puis vous parlez et libérez l'autorité du ciel. Mais remarquez l'expression "croit que ce qu'il dit arrivera". Le test de la foi est de savoir si vous croyez ce que vous dites. Le simple fait de dire ou de confesser la Parole de Dieu n'est pas en soi une preuve de foi. Si votre cœur n'est pas en accord avec le ciel, vous pouvez confesser jusqu'à en perdre la tête, rien ne se passera. Devons-nous donc surveiller notre confession ou notre cœur ?

L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

– Luc 6:45

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. Écarte de ta bouche la fausseté, éloigne de tes lèvres les détours.

– Proverbes 4:23-24

Nous pouvons clairement voir que ce que nous disons provient de notre cœur et de ce qu'il croit. En suivant le processus du chapitre 4 de Marc, nous savons comment changer réellement ce que croit notre cœur et l'amener à s'aligner avec le ciel et par la foi. Puis, lorsque nous

sommes pleinement convaincus, nous mettons en œuvre la faucille à travers nos paroles et nos actes. Vous avez compris ? Parfait, passons à autre chose.

Alors que nous poursuivons notre discussion sur la foi, j'aimerais soulever une question à laquelle vous devriez être en mesure de répondre.

Comment Savoir Si Je Marche Vraiment Dans La Foi ?

C'est une excellente question, que vous *devez* connaître, car il est impossible de prier la prière de la foi sans être d'abord dans la foi. Il existe de nombreuses façons de savoir si vous êtes dans la foi ou non, de nombreux symptômes que vous devez connaître et rechercher. Vous pouvez prendre de nombreuses mauvaises décisions basées sur la peur lorsque vous n'êtes pas dans la foi. Les décisions basées sur la peur vous maintiendront toujours sous l'emprise de la malédiction de la terre et vous empêcheront de recevoir ce que Dieu veut pour vous. Quelle est donc la preuve que vous êtes dans la foi ? Le premier signe est simple : vous pouvez vous reporter à notre définition de la foi et comprendre que le fait d'être pleinement persuadé dans votre cœur est une véritable clé. Mais bien souvent, nous pensons être persuadés, mais nous ne faisons qu'approuver la Parole dans notre pensée, et non dans notre cœur. Vous devez être capable de faire la différence. Lorsque vous êtes pleinement persuadé, il y a, bien sûr, un accord mental avec ce que dit la Parole, mais aussi une certitude, une confiance qui apporte la paix et l'espoir.

*Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère,
une démonstration de celles qu'on ne voit pas.*

– Hébreux 11:1

Si vous possédez une preuve attestant que vous aviez quelque chose, ressentiriez-vous encore le besoin d'être rassuré à ce sujet ? Bien sûr que non. De plus, lorsque vous êtes empreint de foi, vous éprouvez la certitude, la sérénité et la confiance que vous possédez ce

que la Parole de Dieu énonce, même si vous ne le voyez pas encore. Nombreux sont ceux qui l'expriment ainsi : « Je suis convaincu, sans l'ombre d'un doute, que je l'ai ». Cette connaissance émane de votre for intérieur et non des circonstances extérieures. Elle réside dans votre esprit ou dans votre cœur. La peur s'est dissipée, plus aucune pensée obsédante d'inquiétude ne vient assaillir votre esprit ; vous savez que c'est fait.

Un autre aspect de la foi réside dans la joie et l'anticipation. Votre réponse est là. Vous l'avez ! La foi est plus qu'un sentiment de paix ou de confiance, bien que vous pouvez l'expérimenter. Vous devez également être en mesure de défendre votre position spirituellement. Lorsque je dis cela, imaginez une salle d'audience et vous-même en tant qu'avocat procédant au contre-interrogatoire d'un témoin. Pourquoi croyez-vous ce que vous croyez concernant votre situation ? Comment pourriez-vous défendre votre position ? Il n'y a qu'une seule réponse : la Parole de Dieu.

Par exemple, si quelqu'un venait chez vous et vous disait : « Hé, sortez de ma maison ! », répondriez-vous : « Oh, je suis désolé ! Donnez-nous un jour et nous partirons » ? Non, vous ne le feriez pas ; vous ririez probablement. Si la personne insistait en disant : « Non, c'est ma maison ; sortez ou je vous attaque en justice », vous rétorqueriez : « Je vous retrouverai avec plaisir devant les tribunaux ! » Lors de l'audience, vous montrerez calmement votre acte de propriété au juge. Il y jetterait un coup d'œil et arrêterait l'autre homme pour harcèlement et lui demanderait de payer tous les frais de justice. Votre assurance ne repose pas sur vos sentiments et vos émotions, mais plutôt sur le droit et le fait que vous êtes légalement propriétaire de la maison.

Lorsqu'il s'agit d'être dans la foi, je constate que, bien souvent, les personnes qui ne comprennent pas ce qu'est la foi sont facilement

**OR LA FOI EST LA FERME
ASSURANCE DES CHOSES
QU'ON ESPÈRE, UNE
DÉMONSTRATION DE CELLES
QU'ON NE VOIT PAS.**

– HÉBREUX 11:1

désorientées en plaçant leur confiance dans leurs actions plutôt que dans leur seule source de foi, qui est la Parole de Dieu. Il est facile de confondre l'action ou la formule consistant à agir sur la Parole de Dieu avec la véritable puissance du Royaume, qui vient d'un cœur persuadé avec confiance. Par exemple, si vous avez semé de l'argent dans le Royaume de Dieu et que je vous demande pourquoi vous croyez que vous recevrez un retour sur cette donation, votre réponse ne devrait pas être : « Parce qu'à telle date, j'ai donné une certaine somme d'argent ». Cette confession ne tient compte que de votre action, de la formule, et n'a pas d'ancrage dans l'assurance. Votre assurance ne peut venir que de la Parole de Dieu.

Je ne compte plus le nombre de personnes avec lesquelles j'ai prié et qui, lorsqu'on leur demande pourquoi elles croient qu'elles recevront lorsque je prie, me regardent simplement sans répondre. Lorsque je pose la question, je cherche à connaître leur foi, leur accord avec le ciel. Je veux les entendre dire : « Je sais que je recevrai parce que Dieu m'a promis dans tel ou tel livre et dans tel ou tel verset que c'est à moi ». S'ils ne sont pas en mesure de me citer un passage des Écritures, il est fort probable qu'ils ne soient pas bien enracinés dans leur foi et qu'ils ignorent totalement la direction que prend leur vie.

Rappelez-vous que la foi ne peut exister que si vous connaissez la volonté de Dieu. Pourquoi ? Parce que la foi ne peut exister que lorsque votre cœur est en accord avec la volonté de Dieu. Je crois que beaucoup de gens pensent qu'ils ont la foi, alors que ce n'est pas le cas. Encore une fois, leur intellect peut être d'accord avec le fait que la Parole de Dieu est vraie et juste, mais la foi n'existe que lorsque leur cœur est pleinement persuadé. Pour beaucoup, leur pensée est d'accord avec la Parole de Dieu, mais leur cœur n'est pas affermi.

Voici une illustration pertinente de ce que je veux exprimer, qui, selon moi, démontre que beaucoup de personnes pensent être dans la foi alors qu'elles ne le sont pas réellement. Imaginez si je vous disais que j'ai récemment découvert que le ciel n'est pas bleu, comme on le croyait, mais que la couleur que l'on appelle "bleu" est en réalité jaune ? Autrement dit, je vous affirmerais que nous avons été

mal informés sur les couleurs toute notre vie et que le bleu n'est pas vraiment bleu, mais plutôt jaune. Comment réagiriez-vous ? Seriez-vous choqué(e), prendriez-vous précipitamment votre téléphone portable, appelleriez-vous votre professeur d'école primaire en lui reprochant d'avoir ruiné votre vie en vous enseignant les couleurs de manière incorrecte ? Je ne pense pas que ce serait le cas. Il n'y aurait pas de réaction émotionnelle de peur, ni de drame. Vous sauriez simplement que mon propos est absurde, vous écarteriez le commentaire en le considérant comme irrationnel et vous continueriez vos activités. Pourquoi ? Parce que vous êtes pleinement convaincu(e) que le bleu est bel et bien bleu !

Comparons maintenant mon exemple précédent à notre discussion sur la foi. Que se passerait-il si vous étiez pleinement convaincu de ce que Dieu a dit au sujet de la guérison, et qu'un médecin vous annonce que vous allez mourir d'un cancer ? Vous regarderiez ce médecin en pensant qu'il se trompe, car vous savez que cela ne peut pas se produire. Pourquoi ? Parce que vous êtes pleinement convaincu des dispositions de guérison que Jésus a acquises pour vous. Le comprenez-vous ? Bien sûr, beaucoup de gens prient, mais après analyse, je constate que leurs prières ne sont pas des prières de foi, mais plutôt des prières d'espoir, où ils ne sont pas certains du résultat. Mon ami(e), c'est pourquoi il est si important que nous nous appuyions sur la Parole de Dieu. Nous avons besoin de connaître la volonté de Dieu pour être confiants dans ce qu'Il dit, et aussi pour pouvoir rejeter ce qui n'est pas conforme à Sa volonté. Laissez-moi vous donner un exemple tiré de ma propre vie qui illustre à quel point il est crucial de se nourrir de ce que Dieu dit au sujet de la vie.

J'étais épuisé, car j'avais traversé quelques semaines éprouvantes en tant que chef d'entreprise (c'était avant de devenir pasteur d'une église). Mon emploi du temps était rempli de rendez-vous professionnels et, bien sûr, de la pression financière liée au fait de vivre grâce aux commissions. Je me rendais chez mon dentiste pour un plombage de routine. Tout se passait normalement jusqu'à ce que le dentiste s'apprête à injecter la novocaïne. Lorsqu'il a inséré l'aiguille, il y a eu une secousse soudaine et ma mâchoire s'est instantanément

engourdie, au lieu de s'engourdir progressivement. J'ai été surpris et j'ai expliqué au dentiste ce qui s'était passé. Il m'a répondu : « Oh ! je suppose que j'ai touché le nerf ». Je lui ai rapidement demandé : « Est-ce normal ? » Il m'a répondu : « En général, ça guérit. » Quoi ? Avais-je bien entendu ? « Docteur, que voulez-vous dire par "ça guérit en général" ? » Il m'a expliqué : « Dans 80 à 85 % des cas, cela guérit complètement, sans effet négatif permanent. »

Comment ? Soudain, la peur m'envahit. Et maintenant, que se passe-t-il ? Est-ce que cela va guérir ? Je commençais à me laisser submerger par des pensées effrayantes. Après mon rendez-vous, mon visage est resté engourdi, contrairement à une visite habituelle chez le dentiste où l'engourdissement disparaît progressivement. Je devais me rendre à un rendez-vous avec un client environ une heure après la consultation chez le dentiste, ce qui me laissait tout le temps de réfléchir à ce qui venait de se passer. Cependant, pendant tout le trajet jusqu'à ce rendez-vous, je souffrais énormément, non pas à cause de la douleur, mais à cause de l'absence de paix et de la peur qui tournoyait dans mon esprit.

À CE MOMENT-LÀ, J'AI SU QUE MON SEUL ESPOIR ÉTAIT LA PAROLE DE DIEU.

Sur le chemin du retour, plus tard dans la journée, je me suis arrêtée chez une amie. Mon visage était encore engourdi et je cherchais à me rassurer auprès de quelqu'un en me disant que cette chose allait guérir. Remarquez mon erreur : je

ne me suis pas tournée vers la Parole de Dieu, mais vers une personne qui n'était même pas une croyante convaincue pour me rassurer. J'ai raconté à cette personne ce qui s'était passé et j'attendais qu'elle me dise : « Ce n'est pas grave, Gary ; ça va guérir ! » Au lieu de cela, voici ce que j'ai entendu. « Oh, non ! J'ai un ami à qui cela est arrivé, et son visage n'a jamais guéri ; depuis, il est paralysé. » Je n'arrivais pas à croire ce que j'entendais ! Ma pensée était maintenant en proie à la peur. J'ai fait comme si je savais que tout irait bien et je l'ai remercié pour son temps. En désespoir de cause, je me suis rendu chez un autre ami et j'ai posé la même question. Sous le choc, j'ai entendu

la même réponse : « Oh, non ! m'a-t-on dit. J'ai un ami à qui cela est arrivé, et son visage n'a jamais guéri ; son visage est toujours paralysé aujourd'hui. »

Après cette visite, je me sentais perdu. Je savais que Dieu guérissait (du moins dans mon esprit), mais je n'arrivais pas à me débarrasser de cette peur. Mon cœur n'était vraiment pas convaincu. Cette nuit-là, j'ai été en proie à l'angoisse ! Mon esprit était envahi par la peur et mon visage était toujours aussi engourdi que lors de mon passage chez le dentiste. Alors que j'essayais de m'endormir, j'ai commencé à ressentir une légère douleur sous mon oreille droite. Était-ce possible ? Mon père avait souffert de la paralysie de Bell un an ou deux auparavant, et il m'avait dit que cela avait commencé par une douleur juste sous son oreille. La paralysie de Bell se produit lorsque le nerf qui contrôle les muscles du visage, passant par un petit trou dans l'os situé juste sous l'oreille, est comprimé par une infection ou une inflammation.

Alors que j'essayais de trouver le sommeil, tout ce que j'entendais, c'était ces mots qui traversaient mes pensées : « Tu vas avoir la paralysie de Bell, comme ton père ». Lorsque je me suis réveillée le matin, j'étais complètement atteint de la paralysie de Bell ! Non seulement ma mâchoire était engourdie, mais tout mon visage du côté droit l'était aussi, et je ne pouvais pas fermer les yeux ni la bouche. J'étais dans un état lamentable.

J'ai consulté un médecin de mon quartier pour confirmer mes soupçons. Après l'examen, il m'a regardé et m'a dit que j'avais effectivement un véritable cas de paralysie de Bell. J'ai alors demandé : « Que se passe-t-il ensuite ? » Il m'a répondu : « Dans 80 à 85 % des cas, la paralysie guérit sans entraîner de paralysie permanente. » A-t-il bien dit ce que je pensais qu'il venait de dire ?

À ce moment-là, j'ai su que j'étais dans le pétrin. Je savais que le diable ne s'arrêterait pas là et je ne voulais pas voir ce qui allait suivre. J'en savais assez sur le combat spirituel pour me rendre compte que j'allais dans la mauvaise direction. Rappelez-vous, c'était il y a des années, avant que je ne sache grand-chose sur ce genre de choses. Mais j'en savais assez pour me rendre compte que je devais m'attaquer

à cette chose spirituellement si je voulais avoir une chance de la vaincre. J'ai également compris qu'il s'agissait d'un stratagème démoniaque pour me prendre au dépourvu alors que j'étais fatigué et que je ne m'attendais pas à ce genre de problème.

À ce moment-là, j'ai su que mon seul espoir était la Parole de Dieu. Je n'étais absolument pas capable de mettre fin à la peur qui m'assaillait. J'ai donc rédigé des petites cartes sur lesquelles figuraient des passages bibliques relatifs à la guérison et je les ai affichées dans toute ma maison. Je me suis repenti devant le Seigneur et j'ai commencé à développer la foi dans mon cœur. Je savais que je devais semer la Parole dans mon cœur pour que la foi se développe, c'est pourquoi je méditais sur la Parole de Dieu tout au long de la journée.

Au début, rien n'a changé. Mon visage est resté engourdi et j'ai constamment lutté contre l'esprit de la peur. Au bout d'une semaine environ, alors que rien ne changeait sur mon visage, c'est arrivé ! Tout comme le processus enseigné dans l'Écriture de Marc 4:26, alors que je semais la Parole dans mon cœur, la foi a commencé à se former, d'abord la lame, puis la tige, la tête et enfin le grain mûr dans la tête.

Tout au long de ce processus, il n'y a pas d'accord et donc pas de foi — pour l'instant. Cependant, même si je ne vois pas de changement ou si je ne sais pas comment ce processus fonctionne, les choses changent en effet, conformément à l'Écriture de Marc 4. Le changement dont je parle ne se manifeste pas encore dans le domaine naturel, mais il se produit dans nos cœurs. Si nous nous accrochons à la Parole, la Parole change lentement le système de croyance de notre cœur, qui passe de l'incrédulité à l'accord avec le ciel. Dans ce cas, je me suis accroché à la Parole, sachant qu'elle était ma seule réponse.

Tout à coup, un jour, alors que je me promenais dans ma maison avec toutes ces cartes sur lesquelles étaient affichées des versets sur la guérison, j'ai jeté un coup d'œil à l'une d'entre elles que j'avais vue une centaine de fois. Mais cette fois-ci, quand je l'ai regardée, BAM ! De manière soudaine, l'onction est venue sur moi, la peur a instantanément disparu, et j'ai SU que j'étais guéri. Oui, mon visage était encore engourdi. Il n'y avait pas de changement, mais je savais

que j'étais guéri. Quelques heures plus tard, mon visage était tout à fait normal, l'engourdissement ayant disparu. Dieu soit loué ! La Parole fonctionne !

Bien que j'aie laissé ma vie spirituelle s'affaiblir à cause de ma négligence et de mes occupations, j'ai fini par réaliser mon erreur et par me repentir de ma folie. C'était à l'époque où j'apprenais comment la foi fonctionnait réellement, et je n'avais pas beaucoup d'expérience dans ce domaine. Je repense à ce que j'ai fait, à savoir demander aux gens au sujet de mon avenir lorsque j'étais en difficulté au lieu d'aller directement à la Parole de Dieu, et je considère cela comme de la folie. Une fois que j'ai compris ce qui se passait, je me suis tourné vers la Parole de Dieu avec confiance. Malheureusement, la plupart des gens ne sont pas confiants dans ce processus parce qu'on ne leur a jamais enseigné ce qu'est la foi et comment elle se manifeste. Comme ils ne connaissent pas le processus, lorsqu'ils sont sous pression, ils abandonnent la Parole, pensant qu'elle ne fonctionne pas.

Comprendre La Contre-Attaque De Satan

Christine est arrivée à notre église sans trop connaître Dieu. Elle est née de nouveau lors de l'un de nos cultes du dimanche matin et sa vie a radicalement changé. Dans notre église, nous proposons un cours d'orientation sur le Royaume. L'un des sujets abordés et enseignés est le droit légal de recevoir la guérison. Christine avait des problèmes d'audition depuis des années. En fait, elle portait un appareil auditif depuis 40 ans et avait déjà perdu plus de 50 % de son audition. Sa mère était sourde et son frère souffrait du même problème de perte d'audition. Lorsque Christine a appris qu'en tant que croyante, elle avait le droit d'être guérie, elle était très enthousiaste !

Dans la classe, ma femme lui a imposé les mains et a prié pour que son ouïe s'ouvre, et instantanément, elle entendait parfaitement. Christine s'est mise à crier, à pleurer et à louer Dieu. Lorsque ma femme, Drenda et Christine sont venues m'annoncer la bonne nouvelle, j'ai ressenti le besoin de la mettre en garde contre la contre-attaque de Satan. J'ai dit à Drenda de dire à Christine que si les

symptômes commençaient à réapparaître, elle devait parler hardiment à la maladie et déclarer qu'elle était guérie et que Satan devait reculer. Le lendemain matin, le test est arrivé. Son audition était redevenue ce qu'elle était avant d'être guérie. Elle a donc fait exactement ce que nous lui avons dit : « **NON !** Satan, je ne recevrai pas cela. Je suis guérie et j'ai été guérie, au nom de Jésus ! » Pop ! Ses oreilles se sont ouvertes et elles sont restées ouvertes depuis.

Rappelez-vous que Satan va contre-attaquer et essayer de reprendre du territoire. Ne le laissez pas faire. Appuyez-vous sur la Parole de Dieu !

Dans ce chapitre, j'ai pris le temps de vous donner une compréhension de base de ce qu'est la foi, comment elle fonctionne, comment savoir si vous êtes dans la foi, et où trouver la foi. Pour que le Royaume de Dieu opère dans votre vie, vous devez connaître cela. Rappelez-vous, Jésus a dit à la femme : « Ta foi t'a guérie. » Il en sera de même pour vous : votre foi, votre cœur pleinement convaincu de ce que dit le ciel, et le fait de mettre la faucille seront votre réponse à tout problème ou besoin auquel vous serez confronté dans la vie.

CHAPITRE 6

LA BÉNÉDICTION DU SEIGNEUR

J'étais assis dans un restaurant avec ma femme et une conférencière invitée. Il était environ 22 heures et nous venions de vivre une réunion puissante. Le serveur s'est approché pour prendre notre commande, et nous avons entamé une conversation. Notre invitée a commencé à lui parler du temps puissant que nous venions de vivre et de notre église. Puis, elle lui a demandé : « Aimez-vous la chasse ? » Il a répondu qu'il adorait cela. Notre invitée était toujours fascinée par mes histoires de chasse et, je lui avais donc offert l'un de mes livres, *Faith Hunt*, ce soir-là afin qu'elle puisse l'emporter chez elle pour l'un de ses amis. Ce livre était juste là, sur le sol à côté de moi.

Le serveur ne cessait de raconter qu'il avait beaucoup chassé, mais qu'il n'avait jamais attrapé de cerf. Mon invitée et moi avons commencé à lui expliquer comment le Royaume de Dieu fonctionnait et qu'il pouvait s'attendre à obtenir un cerf à chaque sortie de chasse. Il ne savait pas trop quoi penser de nous. Cependant, je me suis rappelé du livre que j'avais avec moi et je lui ai proposé de le lui offrir. J'ai assuré à l'invitée que je lui fournirai un autre exemplaire, et elle a acquiescé. Le serveur m'a remercié et a promis de jeter un coup d'œil au livre, mais j'ai cru que c'était sans doute la dernière fois que j'entendrais parler de lui. Ce ne fut pas le cas.

Un an plus tard, la même conférencière est venue à l'église, elle nous a fait savoir qu'elle aimait le restaurant où nous étions allés l'année précédente et a demandé si nous pouvions y retourner. C'est ce que nous avons fait. Lorsque nous nous sommes assis, nous avons été surpris de constater que c'était le même serveur. Lorsqu'il est venu à notre table, il nous a regardés et nous a dit : « Hé, vous étiez là il y a un an, et nous avons parlé de la chasse au cerf ». Nous avons répondu : « Oui, nous nous en souvenons. » Il nous a alors confié : « J'ai lu le livre que vous m'avez offert et j'ai suivi les conseils qu'il contenait. J'ai attrapé deux cerfs l'année dernière et j'espère en avoir un cette année aussi. » Nous étions ravis d'entendre son histoire, mais pas surpris. Le Royaume fonctionne à chaque fois !

J'organisais une réunion pour environ 25 pasteurs, expliquant le Royaume de Dieu et son fonctionnement. Ce fut une excellente réunion. Tandis que je m'apprêtais à quitter la salle et que mon équipe s'occupait du nettoyage, l'un des pasteurs est revenu. Lui et sa femme se sont approchés de mon épouse et ont demandé s'ils pouvaient nous parler. Le pasteur a commencé à nous raconter que sa maison allait être saisie à la fin de la semaine, s'il ne trouvait pas environ 6 900 dollars. Il nous a précisé qu'il n'avait pas d'argent en sa possession à l'exception de 100 dollars qu'il tenait à ce moment-là dans sa main. « C'est tout ce que j'ai, a-t-il dit, mais je souhaite le semer comme vous l'avez enseigné ce soir, en vous demandant, à vous et à votre épouse, de vous unir à nous pour obtenir l'argent dont nous avons besoin cette semaine. » Nous avons tous joint les mains, prié et remercié Dieu pour cette somme.

Environ un mois plus tard, j'ai revu ce même pasteur lors d'un autre événement, et il s'est précipité vers moi, tout excité. « Il faut que je vous raconte ce qui s'est passé », m'a-t-il dit. « Je ne vous l'avais pas mentionné lors de notre précédente conversation, mais ma femme et moi avons une petite entreprise de sérigraphie sur tee-shirt que nous gérons à temps partiel dans notre garage. Nous n'en tirons pas beaucoup de revenus, mais de temps à autre, nous recevons une commande. Le lendemain de notre prière avec vous, nous avons reçu plusieurs commandes pour un montant total de 8 900 dollars. Nous avons dû travailler très dur cette semaine-là, mais le vendredi, nous

avons les 6 900 dollars dont nous avons besoin pour conserver notre maison. Merci ! »

Je participais à une conférence de pasteurs en Caroline du Nord avec environ 500 autres pasteurs. Je n'enseignais pas, j'assistais simplement à la conférence. Un homme s'est approché de moi et m'a dit : « J'ai besoin de vous parler ». Il s'agissait d'un pasteur allemand qui m'a confié qu'il avait une histoire captivante à me raconter.

Son fils, alors adolescent, avait par hasard découvert mes CD. Après les avoir écoutés, il a décidé qu'il obtiendrait une PlayStation 3 par la foi, car il ne disposait pas des fonds nécessaires pour l'acquérir. Je pense que tout le monde connaît la PlayStation 3, mais pour ceux qui ne le sauraient pas, il s'agit d'une console de jeux vidéo. Le pasteur m'a raconté comment son fils est venu dans son bureau un jour et lui a demandé s'il était en accord avec lui pour cette PlayStation 3. Le fils a expliqué à son père ce qu'il avait appris grâce à mes CD et comment il souhaitait semer et prier avec son père à ce sujet. Le pasteur m'a confié qu'il ne l'a pas vu d'un très bon œil, mais qu'en tant que pasteur de l'église, il avait reçu une semence de la part de son fils, une offrande financière au profit de l'église. Lui et son fils ont prié ensemble et se sont accordés sur le fait que le fils possédait désormais une PlayStation 3, et ils ont considéré que l'affaire était réglée.

Le jour suivant, un homme de leur église a contacté le pasteur pour lui demander si son fils serait intéressé par gagner un peu d'argent supplémentaire, car il avait un projet à court terme nécessitant de l'aide. Le fils, enchanté, a réussi à gagner suffisamment d'argent en travaillant sur ce projet de deux jours pour s'offrir la PlayStation 3.

Cela a éveillé la curiosité du fils et, quelques semaines plus tard, le pasteur a mentionné que son fils était revenu dans son bureau pour lui demander s'ils pouvaient être en accord sur un autre sujet. Le pasteur m'a confié qu'il avait répondu « Bien sûr », mais il a été légèrement surpris lorsque son fils lui a demandé s'il pouvait être en accord avec lui pour que Dieu lui donne de plus gros muscles. Le pasteur m'a avoué qu'il n'avait pas su exactement comment répondre à son fils à ce propos. Toutefois, il lui a dit

qu'il devrait faire sa part en sollicitant ses muscles et qu'il serait en accord avec lui tant qu'il comprendrait cela. Son fils accepta. Ainsi, le fils a de nouveau semé pour obtenir de plus gros muscles et ils ont prié ensemble, en unité, pour cela.

Le lendemain, une voiture s'est garée dans l'allée du pasteur. C'était une famille de l'église. Lorsque le pasteur est sorti pour leur parler, ils ont expliqué qu'ils étaient en train de nettoyer leur garage et qu'ils avaient un ensemble d'haltères. Ils ont pensé que le fils du pasteur pourrait être intéressé. Sinon, ils estimaient que le pasteur pourrait au moins connaître quelqu'un d'autre dans l'église qui voudrait les avoir. Le pasteur m'a confié que personne n'était au courant du souhait de son fils d'avoir des muscles et qu'ils avaient prié à ce sujet la veille au soir. Le pasteur a avoué être sous le choc ! Il est entré dans la maison et a demandé à son fils : « Où sont ces CD ? »

Ce type d'histoires est fréquent. Je les entends constamment, et j'aimerais qu'elles soient également fréquentes dans votre vie. Jusqu'à présent, nous avons établi et examiné plusieurs aspects clés du fonctionnement des lois du Royaume de Dieu, ainsi que de la manière dont l'accord ou la foi est nécessaire pour que le ciel obtienne la légalité ou la juridiction dans le domaine terrestre. Nous allons désormais approfondir davantage la manière dont ces lois du Royaume peuvent nous aider à répondre à nos besoins financiers.

C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit, Et il ne la fait suivre d'aucun chagrin.

– Proverbes 10:22

La première fois que j'ai lu ce passage, j'ai pensé : « Certainement, cela ne signifie pas ce que cela semble dire vraiment. » À ma grande surprise, j'ai découvert que cela voulait bien dire cela ! Pour saisir pleinement ce dont il est question dans ce passage, il est essentiel de remonter aux origines, là où tout a commencé avec la création de l'homme.

Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, Ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.

– Hébreux 2:6-8

Nous avons déjà lu ce passage, mais il demeure essentiel pour notre discussion actuelle. En résumé, lors de la création de l'homme, tout ce qui se trouvait sur la terre lui a été soumis. Il n'y avait rien qui ne lui était pas subordonné. Il régnait sur le royaume terrestre avec une autorité déléguée et portait la couronne du gouvernement qu'il représentait. Il était revêtu de cette onction et honoré par la position d'autorité qui lui avait été attribuée. Satan, qui s'était rebellé contre Dieu, avait été précipité sur terre avant l'apparition d'Adam. Il méprisait l'homme en se voyant dominé par celui-ci, qui portait la couronne de l'autorité divine. Désormais, Satan devait se soumettre à cette créature, bien plus faible que lui sur le plan physique. Cependant, spirituellement, chaque parole prononcée par Adam avait la même autorité que si Dieu L'avait énoncée Lui-même. En tant que fils de Dieu, Adam régnait sur la terre depuis cette position impressionnante d'autorité et de majesté.

Satan haïssait donc cet homme et convoitait l'autorité qu'il détenait sur la terre. Sa seule option était de lui dérober, d'une manière ou d'une autre, la couronne c'est-à-dire la position qu'Adam occupait. Cependant, il y avait un léger obstacle. Satan ne pouvait pas enlever directement la couronne à Adam ; son

**C'EST LA BÉNÉDICTION DE
L'ÉTERNEL QUI ENRICHIT,
ET IL NE LA FAIT SUIVRE
D'AUCUN CHAGRIN.**

– PROVERBES 10:22

unique espoir était de tromper Adam afin qu'il la retire lui-même. En persuadant Ève de ne pas faire confiance à Dieu et en lui faisant croire que la vie offrait bien plus que ce que Dieu laissait entrevoir, Adam et Ève ont choisi de croire Satan plutôt que Dieu, commettant ainsi une trahison envers Lui. Finalement, Adam et Ève ont perdu leur position d'autorité légale au sein du Royaume de Dieu, et Satan est devenu le dieu de ce monde, comme Paul le mentionne dans 2 Corinthiens.

*le **dieu de ce siècle** a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.*

– 2 Corinthiens 4:4

Avant qu'Adam se rebelle, il bénéficiait des avantages d'être un fils. Tout ce que Dieu possédait était à sa disposition, et il n'avait jamais connu un seul jour de manque ou de peur dans sa vie. Tout ce dont il avait besoin pour vivre sur la terre avait été préparé avant même sa création.

Si nous considérons les six jours de la création dans le livre de la Genèse, nous observons que l'homme a été créé à la fin du sixième jour, constituant la dernière étape du plan créatif de Dieu. Sa destinée était de vivre durant le septième jour, que Dieu avait déclaré comme jour de repos. Ce n'était pas parce que Dieu était épuisé, mais parce qu'il avait achevé son œuvre et que tout était accompli. Prenons un instant pour réfléchir à ce que Dieu avait réalisé et au plan glorieux qu'Il avait prévu pour l'homme. Malheureusement, Adam a renoncé à tout cela et, ce faisant, a perdu son statut légal dans le Royaume.

Lorsque Dieu s'est approché d'Adam après sa décision de désobéir, Il lui a dit :

le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te

produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.

– Genèse 3:17b-19

La première chose que je souhaite souligner, c'est que ce n'est pas Dieu qui a maudit la terre, mais Adam. Il en avait le contrôle total et en était le gardien. Adam, ayant une domination complète et absolue sur la terre, a trahi le gouvernement de Dieu et l'en a ainsi écarté. Cette décision a eu d'énormes conséquences non seulement pour Adam, mais aussi pour la terre entière et pour chaque homme ou femme qui y vivrait par la suite. Bien qu'il ait conservé sa juridiction sur le royaume terrestre que Dieu lui avait confié, il était désormais incapable de gouverner selon la perspective de la couronne et du gouvernement qu'il représentait autrefois et qui soutenait sa domination. Séparé de la vie elle-même, la mort, concept inconnu d'Adam, prenait désormais le dessus.

Dieu confronte Adam à ses actes et lui dit qu'à cause de son péché, il a perdu son statut légal au sein du gouvernement de Dieu. Et puisque Adam était le représentant de ce gouvernement sur la terre, le ciel a perdu sa représentation légale par laquelle il exerçait sa juridiction dans le royaume terrestre. De plus, la terre elle-même a été affectée et ne produira plus de provisions comme elle le faisait auparavant dans le jardin d'Eden. Désormais, le labeur et la sueur d'Adam seront nécessaires pour que la terre produise ce dont il a besoin et pour qu'il puisse survivre. Les épines et les chardons envahissent les champs, et la vie devient difficile ; la survie devient un mode de vie.

Ce mode de vie dur et cette mentalité de survie, teintée de l'arôme de la peur et de la mort, qui pèse sur tous les êtres humains venus après Adam, je l'appelle le système de la malédiction de la terre. C'est là que vous et moi avons grandi, et c'est le système de survie que nous connaissons tous trop bien. David l'appelle la vallée de l'ombre de la mort dans le Psaume 23.

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi

– Psaumes 23:4

C'est un royaume où la peur de la mort est omniprésente. Mais il y a également une autre conséquence négative : l'homme perd sa relation avec Dieu et, par conséquent, ne se connaît plus lui-même — il perd de vue le but de sa création et son identité. Lorsque l'homme a été créé, on lui a donné un objectif, une mission. Il devait régner sur la terre au nom de Dieu. En d'autres termes, il avait une mission et un but divins pour sa vie. Mais aujourd'hui, l'état d'esprit de l'homme est entièrement tourné vers la survie. La survie devient son objectif et sa nouvelle mission.

Dorénavant, toutes les décisions prises par l'homme seront influencées par cette malédiction de survie, que ce soit pour trouver ou accumuler des provisions. Il n'y a pas de paix ; chaque jour est rempli de labeur et de sueur. La seule échappatoire possible à cette vie de survie, la "course du rat" comme nous l'appelons aujourd'hui, est de disposer d'une manière ou d'une autre de suffisamment de provisions pour pouvoir enfin cesser de courir. C'est le rêve de tous les hommes et de toutes les femmes depuis la chute de l'homme. C'est leur objectif principal : arrêter de courir. Ceux qui ont la

**DANS LE SYSTÈME
DE SURVIE DE LA
MALÉDICTION TERRESTRE,
TOUT LE MONDE EST
ÉPUISE DE COURIR.**

chance d'avoir des provisions supplémentaires les conservent avec une grande prudence et vigilance. Ils s'y accrochent avec une peur intense de les perdre, car s'ils les perdent, ils seront contraints ou réduits en esclavage pour courir à nouveau dans des conditions éprouvantes de labeur et de sueur.

Le rêve de l'homme, son objectif de survie, comme je l'ai dit, est de trouver d'une manière ou d'une autre suffisamment de provisions pour pouvoir cesser de courir comme un esclave de la survie et trouver

le repos. Je tiens à souligner ce point : dans le système de survie de la malédiction terrestre, tout le monde est épuisé de courir.

Je me souviens d'un matin où je discutais avec un pasteur. Il me confiait qu'il aimait énormément le ministère chaque matin, jusqu'à ce qu'il se rappelle l'état de ses finances, les dettes et le manque d'argent. Il m'a dit que ses problèmes financiers étaient comme une couverture mouillée qui tentait d'étouffer sa vie et de lui voler toute la joie de ce qu'il faisait. Les pasteurs ne sont pas les seuls à être confrontés à ce type de difficultés. C'est un mode de vie pour la majorité des familles qui vivent endettées, d'un salaire à l'autre.

Chacun cherche un moyen de s'en sortir, et le seul moyen est la prospérité, le fait d'avoir plus qu'il n'en faut. Sous le système de la malédiction terrestre, l'identité est désormais définie par ce que l'on possède et par l'argent que l'on peut gagner. Avant tout, l'homme tente désespérément de dissimuler sa nudité, la perte de son véritable objectif et de son identité, et s'empare d'un substitut. Il essaie maintenant de remplacer l'onction de Dieu, qui le couvrait autrefois de gloire, par la richesse. Deuxièmement, il essaie également de remplacer sa position sacrée d'honneur, depuis laquelle il régnait dans le Royaume de Dieu, par l'orgueil de la vie et la domination sur d'autres hommes. Désormais, l'homme se préoccupe principalement d'acquérir des richesses. Il définit son identité par la quantité de biens qu'il possède et le pouvoir qu'il exerce sur les autres. Le statut et la position sociale sont devenus essentiels pour l'estime de soi de l'homme déchu.

Réfléchissons-y. Quelle est généralement la première question qu'un homme pose à un autre ? « Que faites-vous dans la vie ? » Pourquoi ? Sommes-nous réellement concernés ou intéressés ? Pas vraiment, mais cette question détermine le niveau de respect que nous accordons à cette personne. Autrement dit, nous nous interrogeons : « Qui est cet homme ? Quelle est sa position ou sa stature dans le monde terrestre ? Quel degré de respect dois-je lui témoigner ? » Je parle ici du point de vue masculin. Je sais que vous, mesdames, avez une perspective différente concernant l'identité.

Aujourd'hui, le système de malédiction terrestre persiste ! Les individus basent leurs décisions sur la quête et l'accumulation d'argent. Ils déménagent pour un emploi mieux rémunéré sans considérer leur véritable objectif. Tout le monde rêve de devenir une rock star. Dans quel but ? Pour des raisons d'identité (position) et de richesse.

Une enquête menée auprès de milliers de collégiens a révélé que 65 % d'entre eux souhaitaient devenir célèbres. Célèbres ? À ce que je sache, être célèbre n'est pas une profession en soi.

D'autres études montrent que 30 % des travailleurs détestent leur emploi et 40 % ne l'apprécient pas. Ainsi, 70 % des travailleurs américains n'aiment pas leur travail ! Alors, pourquoi restent-ils ? Ils sont esclaves de la survie, travaillant douloureusement pour joindre les deux bouts. Pour la majorité, l'objectif et la passion sont absents ; payer les factures est leur seule motivation. Être asservi à la recherche d'argent limite les options. Celui qui offre le salaire le plus élevé l'emporte. C'est la course des rats ! C'est notre réalité. Imaginez un hamster courant sans fin sur sa roue, n'arrivant nulle part. Nous rions en pensant que c'est mignon, mais dans le monde réel, ce n'est pas mignon du tout. Des gens meurent sur cette roue sans jamais atteindre leurs objectifs.

*Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez, et ne soyez pas inquiets. Car toutes ces choses, ce sont les païens du monde **qui les recherchent**. Votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez plutôt le royaume de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*

– Luc 12:29-31

Le dur labeur et la sueur sont le seul système que nous connaissons. Si je vous disais que vous DEVIEZ vous libérer de vos dettes en 12 mois, sinon toute votre famille serait envoyée au pôle Nord pour toujours (j'utilise un exemple extrême pour illustrer mon propos), que feriez-vous ? Je vais vous dire ce que vous feriez. Vous

commenceriez immédiatement à élaborer un plan pour travailler plus dur et plus rapidement. Vous vous diriez : « Je pourrais faire quelques heures supplémentaires en prenant plusieurs emplois à temps partiel. Ma femme pourrait également cumuler les temps partiels et les enfants pourraient nous aider. » Vous voyez, c'est le seul système de subsistance que vous avez appris, celui du labeur et de la sueur. Laissez-moi vous donner une autre illustration de ce système.

Imaginez que je courais dans votre rue et que, de l'autre côté, je trouvais un sac en papier marron contenant dix millions de dollars. Excité, je savais que je devais le signaler. Comme je vous connaissais, je suis venu chez vous et j'ai demandé à utiliser votre téléphone. J'ai appelé le bureau du shérif pendant que vous écoutiez la conversation. Je leur ai raconté ce qui s'était passé et ce que j'avais trouvé. Après un bref silence pendant qu'ils vérifiaient leurs dossiers, ils m'ont dit qu'ils n'avaient aucun rapport concernant la disparition de cet argent et que je pouvais le garder. (Je ne pense pas que c'est ce qu'ils diraient, mais cela convient à mon illustration). Lorsqu'ils me l'ont dit, j'ai sauté et j'ai crié de joie. Je vous ai ensuite raconté ce qu'ils avaient dit et j'étais fou de joie.

Vous avez affiché un sourire poli tandis que je me réjouissais et vous exposais toute la situation. Imaginez-vous racontant cette histoire à votre conjoint lors du dîner. Souririez-vous ? Je ne pense pas. Vous diriez plutôt : « CE N'EST PAS _____ ! ». Vous avez complété la phrase, n'est-ce pas ? Comment saviez-vous que le mot "JUSTE" était la réponse appropriée ? Je vais vous l'expliquer : c'est parce que c'est la manière dont vous avez été élevé. Vous avez grandi avec ce système. Le labeur et la sueur, voilà comment cela fonctionnait.

Dans mon exemple, j'avais trouvé de l'argent sans fournir d'effort, ce qui équivaut à tromper le système. Ce n'était pas juste, ni équitable, car je n'avais pas travaillé pour obtenir cet argent ; je l'avais simplement trouvé. Conscients que vous n'auriez probablement jamais une telle opportunité, vous étiez rongés par la jalousie et l'amertume, en pensant que vos journées seraient toujours remplies de travail forcé pour survivre.

Par comparaison, si un jour je me présentais à l'église vêtu de haillons, et que je m'exclamais : « Nous avons réussi ! Drenda et moi avons travaillé 22 heures par jour pendant dix ans, et nous avons enfin remboursé notre maison », l'assemblée éclaterait en applaudissements et en acclamations. Pourquoi ? Parce que quelqu'un y était parvenu, et cela vous encourageait. Quelqu'un aurait réussi ; il y avait donc une issue ! Peut-être pourrions-nous alors nous armer de courage, nous résoudre à payer le prix et, nous aussi, accéder à la liberté. Cependant, pourquoi personne n'a-t-il crié et applaudi lorsque j'ai trouvé l'argent sur la route ? Et pourquoi vous a-t-il été si facile de compléter la phrase ? C'est parce que c'est ainsi que vous pensez, et c'est ce dont vous rêvez. L'équité est ce système douloureux de labeur et de sueur que nous avons tous appris à connaître. L'argent sans travail n'est pas juste.

Toutefois, chacun aspire à échapper au système pénible du labeur et de la sueur. Devenir riche, voire millionnaire, est une idée séduisante pour la majorité des gens. Un million de dollars n'a plus autant de valeur qu'auparavant, mais même si ce n'est qu'un chiffre, il demeure un symbole de richesse. La richesse offre la possibilité d'une liberté qui contraste avec le quotidien de la plupart des individus. Tout le monde est fatigué de courir, et posséder un million de dollars signifierait qu'ils pourraient enfin s'arrêter et faire ce qu'ils désirent. Pensez-y : Quel est l'attrait de la loterie ? LA LIBERTÉ ! La liberté de choisir, de prendre des décisions qui ne sont pas centrées sur le paiement des factures ou la subsistance.

L'émission "Qui veut gagner des millions" connaît un succès retentissant. Elle est attrayante parce que chacun rêve de cette liberté. En regardant l'émission, les téléspectateurs s'impliquent émotionnellement, encouragent les candidats et espèrent qu'ils réussiront.

En changeant brièvement de sujet, le vol, selon sa définition la plus simple, est également une source de revenus sans contrepartie de travail. D'une manière perverse, il permet aussi de se libérer du système de la malédiction de la terre. Admettons donc que tout

le monde souhaite arrêter de courir ! Mais existe-t-il un moyen de s'en sortir ? Les arnaques sont monnaie courante. Je reçois quotidiennement au moins dix courriels provenant de personnes à l'étranger qui me racontent leur triste histoire : elles ont hérité de 20 millions de dollars et ont besoin de quelqu'un pour les aider à les mettre en lieu sûr. Elles m'offrent la moitié de cette somme si seulement je me porte volontaire pour prendre leur argent et le protéger. Bien entendu, elles me demandent ensuite mon adresse électronique et de payer les frais de traitement, d'expédition, d'assurance, ou tout autre terme qu'elles souhaitent utiliser pour débloquer l'héritage. Sérieusement ? Ai-je vraiment l'air d'un idiot ?

Un client m'a contacté pour me demander des conseils en matière d'investissement. J'ai posé mes questions habituelles et j'ai découvert qu'il avait environ cinq millions de dollars à investir. Il m'a expliqué qu'il ne disposait pas de cet argent pour l'instant, mais qu'il provenait d'un héritage. Lorsque je lui ai demandé dans quel délai il pensait que la succession serait réglée, il m'a répondu dans environ deux semaines. Je l'ai donc rappelé deux semaines plus tard et il m'a informé que cela prendrait un peu plus de temps. Il rencontrait des difficultés pour débloquer l'héritage auprès de la banque européenne qui le détenait. Cela a éveillé ma curiosité et j'ai commencé à poser des questions. L'histoire raconte qu'un oncle supposé est décédé en France. Cet oncle lui a légué les cinq millions de dollars. Cependant, il restait une dette fiscale de 50 000 dollars sur l'héritage qui devait être réglée avant que l'héritage ne lui soit transféré. Il m'a dit qu'il essayait toujours d'obtenir l'argent et qu'il avait demandé un prêt immobilier.

Je lui ai demandé s'il avait un avocat et il m'a répondu : « Oui, l'avocat qui m'a contacté de France s'en occupe ». « Donc, vous n'avez pas d'avocat américain qui travaille sur ce dossier ? » Il a répondu : « Non, je n'ai que celui qui m'a contacté de France. » Il poursuit en expliquant que, comme il avait du mal à trouver les 50 000 dollars, l'avocat en France lui a proposé de payer la moitié et qu'il pourrait le rembourser une fois que l'argent aurait été débloqué. « Non, c'est une arnaque ! » me suis-je écrié. Un

prétendu oncle dont il n'avait jamais entendu parler auparavant l'avait contacté, et malgré les incohérences, il avait choisi de croire en cette histoire. Deux semaines plus tard, je l'ai rappelé et il m'a confié qu'il avait presque réuni la somme nécessaire pour effectuer le transfert bancaire exigé. J'ai tenté une nouvelle fois de le raisonner : « Ils ont déjà les cinq millions de dollars. S'ils voulaient vraiment l'argent des impôts, ils n'avaient qu'à t'envoyer par courrier électronique ou par la poste un formulaire à signer et à renvoyer pour les autoriser à prélever les 50 000 dollars sur l'argent qu'ils possèdent déjà. » Malheureusement, il n'a pas voulu me croire et restait convaincu de la véracité de leurs dires.

Dimanche dernier, à l'église, je me suis trouvé face à une situation similaire. Un jeune homme sollicitait mon avis sur un investissement concernant de l'argent qu'il devait recevoir d'un héritage en provenance de l'étranger. Je l'ai interrompu avant qu'il ne termine sa phrase. Je lui ai dit : « Je sais, je sais, ils veulent que tu leur envoies une certaine somme d'argent, puis ils débloqueront l'argent, n'est-ce pas ? » Surpris, il a répondu : « Eh bien, oui, comment le sais-tu ? » Je lui ai révélé qu'il s'agissait d'une arnaque. Malgré le fait qu'il ne connaissait pas l'homme supposément décédé et qu'il n'avait pas d'avocat aux États-Unis, il a tout de même contesté mon jugement sur la réalité de cet argent. Pourquoi ces personnes se laissent-elles ainsi berner ? C'est parce qu'elles aspirent à la liberté ! Elles ne parviennent pas à se détacher de cette idée car, dans leur esprit, si cela a un dixième d'un milliardième de chance d'être réel, elles le veulent.

Laissez-moi vous donner un autre exemple. L'entreprise de services financiers que Drenda et moi possédons s'étend sur l'ensemble des États-Unis. C'est une grande entreprise ! Les opportunités offertes par notre société sont réelles ; certains de nos employés gagnent des centaines de milliers de dollars par an. Cependant, il y a également beaucoup à apprendre dans notre entreprise. On y gère l'argent des gens, il y a des lois à connaître et des stratégies de planification successorale à maîtriser.

J'avais diffusé des annonces radiophoniques dans la région de Columbus, dans l'Ohio, sur une station de radio chrétienne locale,

sollicitant des CV, car je recherchais des candidats potentiels de qualité. Nous avons reçu une cinquantaine de candidatures. Plutôt que d'organiser des entretiens individuels, j'ai décidé de mettre en place une séance d'orientation dans un hôtel voisin pour m'aider à sélectionner les candidats. La réunion portait sur l'immense potentiel de notre entreprise sur le marché, sur la manière dont nous étions positionnés pour non seulement expliquer les rouages des finances, mais aussi pour intégrer ces conseils dans une vision chrétienne du monde. Nous avons également abordé le fonctionnement de l'entreprise en termes de procédures, de rémunération, de formation et d'exigences de licence. Je savais par expérience que bon nombre de mes candidats se désisteraient lorsqu'ils réaliseraient à quel point gagner 200 000 dollars par an pouvait représenter un travail considérable.

Après la réunion, je me suis promené dans le hall de l'hôtel et j'ai constaté que la grande salle de bal était remplie de plus de 1 000 personnes. Tous étaient venus pour la même raison : une société de marketing à plusieurs niveaux très populaire présentait l'opportunité de la rejoindre. Mais pourquoi y avait-il autant de monde alors que je ne comptais que 50 personnes dans ma salle ? La réponse est simple : l'argent ! Malheureusement, même si ce n'est pas vraiment ce que prétendait la société de marketing à plusieurs niveaux, la perception était la suivante : « Si je suis admis, je peux recommander trois personnes, et hop, je deviens millionnaire ». Je suis dans le milieu depuis suffisamment longtemps pour savoir que ceux qui gagnent beaucoup d'argent dans les entreprises de marketing à plusieurs niveaux travaillent dur ! Oui, le potentiel est là, mais encore une fois, la perception est celle de l'argent facile et « Si je laisse passer cette opportunité, regardez tous ces gens ici, je vais rater l'occasion de ma vie ! » Ne vous méprenez pas. J'ai beaucoup de bons amis qui ont gagné des millions grâce à ce type d'entreprises, et il existe de nombreux MLM excellents. Cependant, je tiens simplement à souligner l'état d'esprit dans lequel se trouve le recruteur moyen d'un MLM. Vendre de l'argent facile, c'est beaucoup d'argent dans le système de survie terrestre.

Si vous prenez un instant pour réfléchir à la fréquence à laquelle vous pensez à l'argent, que ce soit pour l'acquérir ou pour protéger ce que vous possédez, vous serez surpris. Je le répète afin que vous saisissiez bien l'idée : tout le monde veut arrêter de courir et en a assez de vivre pour survivre ! L'attrait du week-end, c'est de pouvoir faire une pause. L'attrait des vacances, c'est de pouvoir se détendre. L'attrait de la retraite, c'est de pouvoir enfin se reposer et faire ce que l'on souhaite. Ne vous méprenez pas, la vision de la vie pour la plupart des gens n'est pas de s'asseoir et de ne rien faire. Et je ne dis pas non plus que c'est la volonté de Dieu pour vous. Non, nous avons été créés pour être actifs dans notre mission, notre objectif unique. Malheureusement, la plupart des gens sont tellement occupés à courir pour survivre qu'ils ont abandonné leurs rêves il y a bien longtemps.

Je suis sûr que vous avez déjà entendu quelqu'un dire cela, ou que vous l'avez peut-être dit vous-même : « Je dois aller travailler aujourd'hui ». Comme vous l'avez probablement déjà constaté, les gens

**SI VOUS NE RÉSOLVEZ PAS CETTE
QUESTION D'ARGENT, VOUS
SEREZ CONDAMNÉS À VIVRE
AVEC LA MENTALITÉ DE SURVIE
DU SYSTÈME DE MALÉDICTION
TERRESTRE POUR LE RESTE DE
VOS JOURS.**

ne se sentent pas très bien sur le plan émotionnel lorsqu'ils "doivent" aller travailler. Cependant, les individus s'épanouissent véritablement lorsqu'ils sont animés par une passion et un zèle pour leur travail. Malheureusement, cela ne s'applique pas à la majorité des gens. Au lieu de cela, ils se disent constamment : « Je dois aller travailler aujourd'hui ». Ils

travaillent simplement pour gagner un salaire, enchaînant les journées au bureau, survivant et se débrouillant tant bien que mal. La plupart des gens commencent leur vie avec enthousiasme, convaincus que le travail qu'ils ont accepté pour payer les factures n'est que temporaire, le temps de mettre certaines choses en ordre. Cependant, ils découvrent que la vie devient floue et, arrivés à la quarantaine, ils réalisent qu'il n'y

a pas d'issue. C'est ce qu'on appelle la crise de la quarantaine, et c'est à ce moment-là qu'ils comprennent qu'ils sont pris au piège.

Mon ami, ce n'est pas la vie telle que Dieu l'a conçue. Vous le savez déjà. Mais pour échapper à cet avenir misérable, Drenda et moi répétons depuis des années que si vous ne résolvez pas cette question d'argent, vous ne trouverez jamais votre véritable raison d'être, l'objectif unique de votre vie. Si vous ne résolvez pas cette question d'argent, vous serez condamné à vivre avec la mentalité de survie du système de malédiction terrestre pour le reste de vos jours.

Si vous ne résolvez pas cette question d'argent, vous ne parviendrez jamais à découvrir ce pourquoi vous avez été créé(e) !

Comparons cela à ce que pourrait être votre vie. Prenons l'exemple de votre passe-temps favori, disons le golf. Avez-vous déjà entendu quelqu'un dire : « Oh non, je dois aller jouer au golf aujourd'hui ! » ? Ou encore, avez-vous entendu quelqu'un dire : « Zut ! c'est vendredi soir ; je déteste les vendredis soirs. Vivement lundi matin pour retourner au travail ! » ? Prenons un autre exemple, la pêche. Pourrais-je vous entendre dire : « Oh non, je dois aller à la pêche aujourd'hui ! » ? Non, cela semble improbable, car c'est votre passion. Imaginez si vous viviez votre vie avec la même passion et le même zèle pour ce que vous faites, en étant capable de vous concentrer sur vos centres d'intérêt et de trouver ce qui vous correspond le mieux, plutôt que de vous épuiser à la tâche. Et si vous aviez l'argent nécessaire pour subvenir aux besoins de votre famille et vivre sans stress financier ? Est-il vraiment possible d'atteindre un tel objectif ? Drenda et moi avons découvert que oui, c'est possible !

C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit, Et il ne la fait suivre d'aucun chagrin.

– Proverbes 10:22

Examinez soigneusement et longuement ce passage. En hébreu, il signifie littéralement "richesse" sans aucun travail pénible. Le percevez-vous ? Le Royaume de Dieu propose un moyen de s'affranchir du système laborieux et éprouvant qu'Adam nous a légué. Ce verset peut-il réellement signifier ce qu'il dit ? Vous conviendrez que si tel est le cas, vous venez de lire la meilleure bonne nouvelle que vous ayez entendue depuis bien longtemps. Et c'est absolument vrai ! C'est pourquoi Ésaïe 61, évoquant prophétiquement Jésus et ce qu'il accomplirait dans son ministère, déclare :

L'Esprit du Seigneur, de l'Éternel, est sur moi parce que l'Éternel m'a consacré par onction pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres ;

– Ésaïe 61:1 (SG21)

Qu'est-ce qu'une bonne nouvelle pour une personne prise au piège dans la survie du système de malédiction terrestre ? La liberté financière, bien sûr ! Jésus affirme littéralement que le Royaume de Dieu permet de se libérer des contraintes du système de malédiction terrestre, qui consiste à avancer péniblement et avec sueur. Soyons réalistes : on ne peut avancer qu'à une certaine vitesse et, pour la plupart des gens, ils se démènent sans parvenir à être véritablement libres. Pendant les neuf années où Drenda et moi étions fortement endettés, j'ai avancé aussi vite que possible. Les innombrables centaines de milliers de clients que notre cabinet a rencontrés au cours des 27 dernières années avaient également fait de leur mieux. Pourtant, en dépit de leur assiduité, ils étaient restés prisonniers d'une vie d'endettement. Toutes ces personnes ont fait appel à nous parce qu'elles ont réalisé avec effroi qu'elles étaient désespérées sur le plan financier, que leurs rêves d'indépendance financière semblaient de plus en plus inaccessibles et que la survie avait pris le dessus sur leurs aspirations. Examinons ensemble le mot "provision" pendant quelques instants.

La provision, c'est pour la vision.

Sans provision, il ne peut y avoir de vision, car sans provision, l'obtention d'une provision devient et demeure votre vision. Encore une fois, c'est ainsi que la plupart des gens vivent : une vie sans vision. C'est l'esclavage sous sa forme la plus trompeuse.

CHAPITRE 7

LA PORTE

Revenons un instant sur ce que nous avons appris concernant le Royaume de Dieu. Tout d'abord, nous avons appris que l'homme a été placé sur terre pour y régner. Nous avons vu dans Hébreux 2:7-8 qu'il n'y avait rien sur terre qui n'était pas soumis à l'homme. C'est pourquoi nous avons découvert que l'homme était la clé ou la porte du royaume terrestre. Satan le savait, c'est pourquoi il a ciblé Adam et Ève afin d'obtenir l'autorité sur la terre. Lorsque Adam et Ève ont succombé à la tromperie de Satan, ils ont péché et ont renoncé à l'autorité légale de Dieu sur leur vie. L'Esprit de Dieu, qui les protégeait lors de la création, a dû se retirer. Ils sont devenus nus non seulement physiquement, mais aussi spirituellement. On peut imaginer le choc qu'ils ont ressenti lorsque l'Esprit de Dieu s'est éloigné d'eux. La Bible dit qu'ils ont immédiatement commencé à tresser des feuilles de figuier pour se couvrir, car ils se sentaient nus.

Bien que l'homme ait toujours eu pour mission de gouverner la terre, comme cela lui avait été assigné lors de la création, il avait désormais perdu son autorité et son pouvoir de gouverner spirituellement le royaume terrestre. Parce qu'il avait choisi de se rebeller contre Dieu, de croire en Satan et de s'allier à lui plutôt qu'à Dieu, l'homme est passé sous l'autorité de Satan et, par conséquent, a subi le même jugement que Satan (Lucifer) lorsqu'il a été chassé du ciel. Ce jugement était un lieu appelé "enfer", un lieu de tourment et de rejet éternel de la présence de Dieu. Il

convient de noter que l'enfer n'a jamais été créé pour l'homme ou en pensant à l'homme. Dieu n'a jamais eu l'intention d'y envoyer aucun homme.

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

– Matthieu 25:41

Pour sauver l'homme de ce triste destin, Dieu devait rétablir l'autorité de son gouvernement sur la terre. Il devait trouver un moyen de reprendre l'autorité que Satan détenait désormais. Il n'y avait qu'une seule façon de procéder : quelqu'un qui n'était pas coupable de péché devait se porter volontaire à la place d'Adam pour subir le châtement de la mort. Cependant, il y avait un obstacle à surmonter pour que ce plan soit possible. Chaque homme présent sur la terre, descendant d'Adam, était entaché par le péché et donc incapable de porter l'Esprit de Dieu et son autorité. Mais Dieu avait un plan pour surmonter ce problème. Ce plan exigeait que Ses justes exigences, Sa loi, soient établies et écrites sur la terre, de manière à ce qu'un homme vivant sur la terre puisse être jugé innocent par cette même loi, si cela était possible. Ce n'est qu'à ce moment-là que cet homme pourrait légalement se porter volontaire pour prendre la place d'Adam, en prenant sur lui la peine et le châtement qu'Adam a reçus.

Cependant, ce projet rencontrait un réel problème, car l'homme qui pourrait accomplir ce plan de sacrifice ne pouvait pas être un descendant d'Adam, puisque cette lignée avait été souillée et coupée de la présence de Dieu. Comment un plan de sauvetage pourrait-il donc être possible ? Pour que cela fût possible, il aurait fallu que Dieu envoie sur terre un homme qui ne fût pas issu de la lignée d'Adam et qui fût prêt à se sacrifier au nom de l'humanité. Mais le royaume de la terre avait été donné à Adam et à ses descendants ; par conséquent, en vertu de ce statut juridique,

cela aurait été également illégal. Il n'y avait qu'un seul moyen d'y parvenir, et seulement un seul : cet homme devait naître ici, mais ne pas être issu de la lignée d'Adam.

À première vue, vous conviendrez peut-être que cela semblait, une fois de plus, impossible. Mais techniquement, il y avait un moyen. Dieu pouvait légalement placer une semence mâle dans une femme sur terre s'Il pouvait trouver un homme qui croirait en Lui, lui donnant ainsi la juridiction légale pour le faire. N'oubliez pas que l'homme détient la clé du royaume terrestre. Satan avait utilisé cette même clé pour accéder au royaume terrestre et voler la position d'autorité spirituelle d'Adam sur celui-ci. Pour que le plan de Dieu fonctionne et pour prouver la légalité de ce plan dans le monde terrestre face à Satan, qui ne manquerait pas de crier à l'injustice, Dieu devait trouver un homme et une femme qui croiraient en Lui pour avoir un enfant alors qu'il était totalement et définitivement impossible pour eux d'en avoir un jour. Ils devraient croire en Dieu pour qu'Il fasse l'impossible.

La naissance de cet enfant aurait également été liée à la promesse de sa destinée, à savoir qu'à travers sa lignée, toutes les nations seraient bénies, puisque c'est à travers sa lignée que Dieu aurait eu la légalité et la juridiction d'amener Jésus dans le monde. S'il existait un couple capable de croire en Dieu, de concevoir un enfant dans un ventre stérile, de croire qu'à travers cet enfant, toutes les nations seraient bénies et que sa naissance leur donnerait plus de descendants qu'il n'y a de sable sur le bord de la mer, alors Dieu aurait la légalité nécessaire pour placer plus tard sa semence en Marie, la mère de Jésus. Mais Dieu pouvait-Il trouver un tel homme ? Il s'appelait Abraham, le père de notre foi.

Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit : Telle sera ta postérité. Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en

état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir.

– Romains 4:18-21

Abraham et Sarah ont fait preuve d'une grande foi en Dieu, donnant naissance à Isaac malgré leur grand âge et leur incapacité à avoir des enfants. C'est grâce à cette foi d'Abraham que la promesse divine a pu se réaliser. En effet, Jésus devait naître dans la lignée d'Abraham. Il est important de souligner que pour que Dieu puisse envoyer Jésus sur Terre, il était impératif qu'il fasse partie de la descendance d'Abraham. C'était la seule manière légale de procéder. C'est pour cette raison que, si vous consultez le premier chapitre de l'Évangile selon Matthieu, vous y trouverez une longue généalogie : untel engendra untel, et ainsi de suite. Ce chapitre

DÉSORMAIS, ILS ÉCHAPPAIENT À LA MALÉDICTION DU LABEUR ET DE LA SUEUR NÉCESSAIRES À LA SURVIE.

occupe la première place pour une raison particulière. Il établit le fait qu'en tant qu'humain sur terre, Jésus était un descendant d'Abraham. Cette information devait être soulignée ici-bas, là où Satan revendique sa domination et son autorité légales. Si cette généalogie n'est pas exacte ou si Jésus ne provient pas réellement

de la lignée d'Abraham, alors Satan pourrait affirmer que la naissance et la vie de Jésus étaient frauduleuses et qu'Il n'était pas habilité à expier nos péchés.

Si vous vous en souvenez, Israël possédait de nombreuses lois interdisant le mariage en dehors de sa propre nation. Épouser quelqu'un d'une autre ethnie était passible de la peine de mort. Vous comprenez maintenant pourquoi cette lignée devait demeurer pure et pourquoi elle était étroitement surveillée. Certes, il y a des exceptions concernant les femmes étrangères à la nation d'Israël qui ont épousé

un Israélite, comme Rahab, qui habitait la ville de Jéricho et qui a caché les hommes envoyés pour espionner le pays. Effectivement, Rahab est mentionnée dans le premier chapitre de Matthieu comme ayant épousé un Israélite. Toutefois, il est important de comprendre que, dans la culture juive, c'est l'homme qui représente la lignée.

Permettez-moi de m'aventurer brièvement sur un sujet qui peut sembler futile. Il y a beaucoup de débats concernant l'ancienneté de l'homme sur la terre. Existe-t-il un moyen de connaître la réponse ? Oui ! Je peux vous assurer d'une chose : la généalogie du premier chapitre de Matthieu doit être exacte. S'il manquait quelqu'un, vous et moi ne pourrions pas jouir du salut dont nous bénéficions actuellement. Satan le revendiquerait. Cette liste se doit d'être parfaite ! En se basant sur cette généalogie, on peut donc estimer de manière approximative la durée totale de la présence de l'homme sur la terre. Je tenais simplement à ajouter cette précision.

Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

– Genèse 12:2-3

Comme vous pouvez l'observer dans ce passage, cette porte d'entrée vers le royaume terrestre qu'Abraham a établie représente la voie légale par laquelle Jésus-Christ viendrait plus tard pour bénir tous les peuples de la terre. Bien qu'Abraham et ses descendants aient accordé à Dieu la légitimité et la juridiction nécessaires pour restaurer la puissance et l'influence de Son gouvernement sur terre, l'humanité restait prisonnière du fardeau du péché et de la mort spirituelle jusqu'à ce que Dieu puisse envoyer Jésus dans le monde, où Il expierait le péché d'Adam. Pour être plus précis sur les bénéfices, on constate qu'Abraham et ses héritiers, ceux qui portaient la marque de la circoncision, ont prospéré. Désormais, ils échappaient à la malédiction du labeur et de la sueur nécessaires à la survie.

Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or.

– Genèse 13:2

Dans ce passage, nous observons un changement majeur apporté par cette alliance en matière de subsistance. Remarquez-vous une différence entre ce que Dieu dit à Abraham et ce qu'Il dit à Adam dans Genèse 3:17 ? Rappelez-vous, après le péché d'Adam, Dieu lui a annoncé qu'il survivrait grâce à son propre labeur et à la sueur de son front. Cependant, en ce qui concerne Abraham, nous constatons une différence. Dieu déclare : « Je ferai de toi... ! ». Il ne mentionne pas qu'Abraham devra compter uniquement sur sa propre capacité à travailler dur et à transpirer pour survivre. Au contraire, Dieu est désormais impliqué. Dieu affirme : « Je ferai de toi... ». Voyons-nous Abraham vivre dans la précarité après cela ? Absolument pas !

Abraham était prospère ! Ses enfants étaient prospères. Abraham a vécu une vie à l'abri du système de malédiction terrestre. Il avait plus que ce dont il avait besoin ! Il n'a pas fallu longtemps pour que les gens remarquent la différence. Cette différence s'est perpétuée tout au long de sa lignée. En effet, quelques générations après Abraham, son petit-fils Jacob travaillait pour Laban, le

beau-père de Jacob. Laban a observé la bénédiction sur Jacob et a tenté de lui escroquer sa prospérité. Cependant, Dieu a retourné contre lui ses plans pour dérober la bénédiction et a de toute façon accordé à Jacob de grandes richesses. Ce que je veux dire, c'est que même si les gens ont essayé de stopper cette bénédiction, ils n'ont pas réussi. Tant que les héritiers restaient fidèles à leur alliance et adoraient Dieu, Dieu les rendait prospères.

**L'ÉTERNEL T'OUVRIRA SON
BON TRÉSOR, SAVOIR LES
CIEUX, POUR DONNER LA
PLUIE, TELLE QU'IL FAUT À
LA TERRE EN SA SAISON,
ET POUR BÉNIR TOUT LE
TRAVAIL DE TES MAINS."**

– DEUTÉRONOME 28:12A

Pensez aux implications de ce que je dis ! Je reçois toutes sortes de lettres et de courriels de personnes qui me reprochent de parler trop d'argent. Ils affirment que la prospérité n'est pas la volonté de Dieu. Ils insistent sur le fait que nous devons tous souffrir dans la vie à un prix élevé pour servir Dieu. Je suis d'accord avec une partie de leurs propos. Jésus a dit que notre prospérité nous amènerait à souffrir de la persécution dans Marc 10:30. Malheureusement, de nombreux chrétiens croient que Dieu est un maître dur et que nous devons mener une vie de survie, faire vœu de pauvreté et souffrir de maladies. Non, ça c'est la malédiction de la terre et non la bénédiction ! Dieu veut restaurer vos finances.

Dieu Veut Vous Rétablir !

Si vos finances ne sont pas solides et équilibrées, vous serez contraint de vivre en mode survie toute votre vie, incapable d'accomplir votre mission spirituelle et menant essentiellement une vie d'esclavage. Observez ce que Dieu a dit aux descendants d'Abraham dans Deutéronome 28:8-13 (MARTIN) :

L'Éternel commandera à la bénédiction qu'elle soit avec toi, dans tes greniers, et dans tout ce à quoi tu mettras ta main ; et il te bénira au pays que l'Éternel ton Dieu te donne. L'Éternel ton Dieu t'établira pour lui être un peuple saint, selon qu'il te l'a juré, quand tu garderas les commandements de l'Éternel ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies. Et tous les peuples de la terre verront que le Nom de l'Éternel est réclamé sur toi, et ils auront peur de toi. Et l'Éternel ton Dieu te fera abonder en biens, multipliant le fruit de ton ventre, et le fruit de tes bêtes, et le fruit de ta terre, sur la terre que l'Éternel a juré à tes pères de te donner.

L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, savoir les cieux, pour donner la pluie, telle qu'il faut à ta terre en sa saison, et pour bénir tout le travail de tes mains ; et tu prêteras à beaucoup

de nations, et tu n'emprunteras point. L'Éternel te mettra à la tête, et non à la queue, et tu seras seulement au dessus, et non point au dessous ; quand tu obéiras aux commandements de l'Éternel ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, afin que tu prennes garde de les faire ;

Prenez note que, dans ce nouveau pays, ils n'étaient pas encore bien établis, même s'ils avaient déjà reçu la promesse. Cependant, Moïse leur assura que Dieu veillerait à leur établissement ! Afin de mieux saisir cette idée et ce que Dieu cherche à leur transmettre, imaginez un chêne. Lorsqu'il est encore un jeune plant, il n'est pas solidement établi. Quiconque peut alors le déplacer à sa guise, quand et où IL le souhaite. Toutefois, une fois que ce chêne grandit et atteint sa maturité, personne ne peut le déplacer. Il est alors fermement établi.

L'Éternel commandera à la bénédiction qu'elle soit avec toi, dans tes greniers, et dans tout ce à quoi tu mettras ta main ; et il te bénira au pays que l'Éternel ton Dieu te donne. L'Éternel ton Dieu t'établira...

– Deutéronome 28:8-9a

Alors, à quoi cela ressemble-t-il d'être établi financièrement ? Dieu nous le dit ici même, au verset 12b : (MARTIN)

et tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point. L'Éternel te mettra à la tête, et non à la queue,

Dieu disait qu'Il allait les bénir au point qu'ils deviendraient des prêteurs et ne seraient plus jamais des emprunteurs. Ils seraient la tête et non la queue. La queue n'a pas son mot à dire sur ce qu'elle fait ; elle va seulement là où la tête la conduit.

Le riche domine sur les pauvres, Et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête.

– Proverbes 22:7

L'emprunteur se trouve dans une position précaire, à la merci du prêteur, travaillant comme un esclave sans véritable liberté. Cependant, Dieu déclare : « Non ! Je vais vous établir ! » Ainsi, personne ne pourra vous chasser de votre maison, car elle sera intégralement payée. Personne ne pourra saisir votre voiture, car elle sera également payée. Votre cuisine regorgera de provisions et vous marcherez sur votre propre terre, acquise et payée, accomplissant la mission confiée par Dieu dans une parfaite sérénité financière. Vous serez solidement établi !

Dieu Souhaite Que Vous Prospériez !

CHAPITRE 8

LA PUISSANCE DE L'ALLÉGEANCE

Ce que vous vous apprêtez à lire est un principe puissant du Royaume, si important que j'ai jugé nécessaire de lui attribuer le sous-titre de ce livre. Nous le découvrons à travers l'histoire et la vie de Joseph, l'arrière-petit-fils d'Abraham. Pour vous situer le contexte, Joseph était haï par ses frères qui souhaitaient se débarrasser de lui. En réalité, ils projetaient de le tuer, mais l'un des frères n'a pas voulu aller jusque-là ; ils ont donc vendu Joseph à des marchands itinérants qui l'ont emmené en Égypte, où il a été vendu à Potiphar, un capitaine de la garde de Pharaon.

On fit descendre Joseph en Égypte ; et Potiphar, officier de Pharaon, chef des gardes, Égyptien, l'acheta des Ismaélites qui l'y avaient fait descendre. L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna ; il habitait dans la maison de son maître, l'Égyptien. Son maître vit que l'Éternel était avec lui, et que l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait. Joseph trouva grâce aux yeux de son maître, qui l'employa à son service, l'établit sur sa maison, et lui confia tout ce qu'il possédait.

Dès que Potiphar l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph ; et la bénédiction de l'Éternel fut sur tout

ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs. Il abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait, et il n'avait avec lui d'autre soin que celui de prendre sa nourriture.

– Genèse 39:1-6

Portez une attention particulière à cette portion du verset 2 : « *L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna* ». Qu'est-ce que cela signifie ? Dieu n'est-il pas avec tout le monde ? Dans le contexte de ce que nous avons abordé dans les chapitres précédents concernant la lignée, la réponse est non. Souvenez-vous que la foi d'Abraham et l'alliance qui en a découlé ont accordé à Dieu un accès légal uniquement à Abraham et à ses héritiers. Ainsi, lorsque nous disons que Dieu est avec tout le monde, cette affirmation ne doit pas être confondue avec l'idée que Dieu aime tout le monde ; c'est effectivement le cas. Cependant, pour ceux qui n'ont pas de statut légal devant Dieu, ses mains sont liées.

souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

– Éphésiens 2:12-13

Notez que ce passage évoque l'absence d'alliance, ce qui signifie que Dieu et Sa puissance sont légalement séparés d'une personne. Pourquoi ? Parce que Dieu n'a pas de légitimité ou de juridiction dans le domaine terrestre sans un accord légal, une alliance en place, avec un homme ou une femme sur la terre. Ce verset le montre clairement lorsqu'il dit que sans alliance, les gens sont sans espoir et sans Dieu dans le monde. Rappelez-vous que, depuis que Jésus a établi une nouvelle alliance pour nous, nous sommes désormais membres de la maison de Dieu et citoyens de Son grand Royaume (Éphésiens 2:19). En nous

référant à notre texte de Genèse 39, nous comprenons que l'expression « *le Seigneur était avec Joseph* » signifiait que légalement, Dieu avait une influence légale dans la vie de Joseph grâce à l'alliance que son grand-père Abraham avait établie. Cette alliance légale, permettant la bénédiction et l'influence de Dieu, prévalait sur le douloureux système de labeur et de sueur du royaume terrestre. Dieu pouvait donc bénir Joseph de manière légale.

Rappelez-vous ce que Dieu a dit à Abraham précédemment : « *Je ferai de toi* ». Parce que Dieu était avec Joseph, l'accompagnant dans sa vie, il réussissait dans tout ce qu'il entreprenait, à tel point

que son maître païen, Potiphar, a remarqué une énorme différence dans les compétences de Joseph par rapport aux nombreux autres hommes qu'il avait côtoyés. Il est important de mentionner ici que lorsque nous prospérons grâce à l'aide de Dieu, les personnes qui vivent sous le système de survie de la malédiction terrestre remarquent la différence ! Potiphar a été tellement impressionné qu'il a confié à Joseph la responsabilité de l'ensemble de son domaine.

De nombreux principes du Royaume sont révélés dans ce passage de l'Écriture, mais la clé des clés est dévoilée ici. Je l'appelle « le pouvoir de l'allégeance », ou vous pourriez l'appeler « le principe de Potiphar ». Il se trouve dans Genèse 39:5 :

PARCE QUE DIEU N'A PAS DE LÉGITIMITÉ OU DE JURIDICTION DANS LE DOMAINE TERRESTRE SANS UN ACCORD LÉGAL, UNE ALLIANCE EN PLACE, AVEC UN HOMME OU UNE FEMME SUR LA TERRE.

*Dès que Potiphar l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph ; **et la bénédiction de l'Éternel fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs.***

Je souhaite que vous ayez une compréhension claire de ce qui se passe ici. Un jour, Joseph n'était pas responsable, et le lendemain, il l'était. La Bible mentionne un moment précis où ce changement s'est produit. La bénédiction du Seigneur s'est étendue sur toutes les affaires de Potiphar, englobant l'ensemble de ses biens ! Cependant, Potiphar ne connaissait pas le Dieu de Joseph et n'appartenait pas à la nation d'Israël. Comment cela a-t-il pu se produire et qu'est-ce que cela signifie ? Voici la réponse : lorsque Potiphar a placé ses biens sous l'autorité de Joseph, sans le savoir, il a également placé ses biens sous l'alliance que Joseph avait avec Dieu.

Les affaires de Potiphar, ses biens et sa propriété, avaient basculé dans un autre royaume !

**CE REPOS ÉTAIT SYMBOLISÉ
PAR LE JOUR DU SABBAT, UNE
IMAGE DU JOUR OÙ L'HOMME
N'AURAIT PLUS À LUTTER
POUR SURVIVRE GRÂCE À
SON PROPRE TRAVAIL ET SA
PROPRE SUEUR.**

Les biens de Potiphar demeuraient encore légalement liés au système de malédiction terrestre jusqu'à ce qu'ils soient confiés à Joseph. Lorsque Potiphar a placé son patrimoine sous la juridiction de l'autorité de Joseph, il n'a pas réalisé qu'il le plaçait également sous l'influence de la bénédiction divine. La Bible poursuit en disant qu'avec Joseph aux commandes, Potiphar n'avait pas à se préoccuper ou

à s'inquiéter de quoi que ce soit, excepté de la nourriture qu'il consommait. Il n'avait aucun souci ! Sans avoir à se préoccuper de quoi que ce soit, Potiphar pouvait se concentrer sur sa mission et son objectif en tant que capitaine de la garde égyptienne. Il y a beaucoup de choses à voir ici, mais ce que Potiphar a vécu, sans le savoir, c'est ce que l'épître aux Hébreux 4 appelle le repos du sabbat, et oui, il est disponible pour les croyants du Nouveau Testament.

Si vous étudiez le sabbat, vous constaterez que Dieu ne permettait pas aux Israélites de faire le moindre travail ce jour-là ; il n'y avait pas de transpiration ni de labeur pénible. Le sabbat était le septième jour de la semaine et correspondait au septième jour de la création. Vous vous souvenez peut-être que le septième jour de la création est le jour que Dieu a déclaré jour de repos. Ce n'était pas parce que Dieu était fatigué, mais plutôt parce qu'il avait achevé son œuvre. Tout était accompli. Le septième jour était initialement destiné à être un jour sans souci pour l'homme, où tout ce dont il avait besoin était déjà présent avant même qu'il n'en éprouve le besoin. Cependant, nous savons qu'Adam a perdu ce repos lorsqu'il s'est rebellé contre Dieu. En se rebellant, Adam a privé Dieu de Sa capacité à subvenir à ses besoins. Ainsi, il a perdu cette source d'approvisionnement que Dieu lui avait précédemment accordée. Désormais, Adam devait subvenir à ses propres besoins, passant tout son temps à travailler dur et à transpirer, simplement pour survivre.

Dieu n'a toutefois pas laissé l'homme sans espoir. Il lui a donné une représentation du repos qu'Il rétablirait un jour. Ce repos était symbolisé par le jour du sabbat, une image du jour où l'homme n'aurait plus à lutter pour survivre grâce à son propre travail et sa propre sueur. Lorsque Potiphar a bénéficié de la bénédiction du Seigneur apportée par Joseph grâce à cette alliance, il a profité de la capacité de Dieu à subvenir à ses besoins par l'intermédiaire de Joseph et a ainsi trouvé le repos. Tout était pris en charge ; il n'avait plus de soucis.

Il abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait, et il n'avait avec lui d'autre soin que celui de prendre sa nourriture.

– Genèse 39:6

Pour comprendre la signification du jour du sabbat et ce que Dieu voulait enseigner à l'homme, il est pertinent de se poser une question simple : comment le jour du sabbat a-t-il été possible ? Je

veux dire que, sous le système de la malédiction terrestre, l'homme devait lutter chaque jour pour survivre. Si cela est vrai, comment l'homme a-t-il pu se reposer le jour du sabbat ? Comment a-t-il pu subvenir à ses besoins ce jour-là s'il ne pouvait pas travailler ? C'est une bonne question à laquelle il faut répondre, et c'est dans la réponse que réside toute la révélation de la "bénédition du Seigneur" dans laquelle Joseph a évolué.

Je pense qu'une excellente illustration de ce principe se trouve dans le chapitre 25 du Lévitique, lorsque Dieu explique l'année du jubilé à la nation d'Israël. Pour vous donner un peu de contexte, l'année du jubilé a lieu tous les 50 ans et revêt une grande signification que je n'aborderai pas ici. Cependant, ce que je veux que vous compreniez, c'est qu'ils ne pouvaient pas semer leurs récoltes cette année-là. En effet, ils ne pouvaient pas non plus semer leurs récoltes la 49^{ème} année, car c'était une année de sabbat. Je souhaite donc que vous ayez une idée claire de ce qui se passe : il a été dit à Israël qu'ils ne pouvaient pas ensemer les 49^{ème} et 50^{ème} années. Ils devaient ensuite attendre la fin de la 51^{ème} année, une fois qu'ils avaient semé, pour que les cultures mûrissent et soient récoltées. En réalité, Dieu leur annonçait qu'il y aurait une période de trois ans sans récolte. Si je vous disais que vous n'aurez pas de salaire pendant trois ans, vous seriez peut-être un peu inquiet. Eh bien, Israël était inquiet. D'un point de vue naturel, cela n'était pas possible. Mais Dieu leur montrait quelque chose.

Si vous dites : Que mangerons-nous la septième année, puisque nous ne sèmerons point et ne ferons point nos récoltes ? Je vous accorderai ma bénédiction la sixième année, et elle donnera des produits pour trois ans. Vous sèmerez la huitième année, et vous mangerez de l'ancienne récolte ; jusqu'à la neuvième année, jusqu'à la nouvelle récolte, vous mangerez de l'ancienne.

– Lévitique 25:20-22

Le sabbat n'a été possible que parce que Dieu a béni le sixième jour en lui accordant une double portion, c'est-à-dire plus que nécessaire. Gardez cette phrase à l'esprit. N'est-ce pas ce que chaque homme et chaque femme désire, avoir plus que nécessaire ? Lorsque Dieu a donné à l'homme une double portion le sixième jour, Il lui a rappelé qu'Il était son pourvoyeur et qu'Il lui fournissait toujours plus que nécessaire. Soyons honnêtes : avoir plus que nécessaire permet de se libérer de notre course effrénée. Cela nous fait passer de l'esclavage à la liberté d'action. Plus important encore, cela nous libère et nous permet de trouver et de prospérer dans notre objectif et notre passion. C'est ce dont bénéficiait Potiphar. Il n'avait aucun souci à se faire. Tous ses besoins étaient satisfaits. La seule chose sur laquelle il devait se concentrer était son objectif. Encore une fois, comme Drenda et moi l'avons dit : « Si vous ne résolvez pas cette question d'argent, vous ne parviendrez jamais à découvrir ce pourquoi vous avez été créé(e) ! ». Mais il y a une bonne nouvelle ! Le repos du sabbat est toujours disponible aujourd'hui, et il offre un endroit où nos besoins sont satisfaits et où nous pouvons prospérer plutôt que de survivre.

Il reste donc un repos sabbatique pour le peuple de Dieu, car quiconque entre dans le repos de Dieu se repose aussi de son propre travail (la survie et le système du dur labeur et de la sueur), tout comme Dieu S'est reposé du Sien.

Le Royaume de Dieu a supplanté la loi du royaume terrestre qui imposait à Potiphar un labeur et une sueur pénibles, et il en sera de même pour vous. En apprenant à puiser dans le Royaume de Dieu, nous pouvons prospérer et trouver notre raison d'être. La vie peut être amusante, pleine de passion et de joie, vraiment !

C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit, Et il ne la fait suivre d'aucun chagrin.

– Proverbes 10:22

La bénédiction du Seigneur apporte la richesse, sans y ajouter aucun travail pénible ! Nous pouvons vivre au-dessus du système de labeur et de sueur décrit dans Genèse 3:17. J'ai vécu sous ce système de survie pendant de nombreuses années, jusqu'à ce que j'apprenne comment fonctionne le Royaume de Dieu. Vous pouvez également l'apprendre. Dieu est avec vous ! Il peut vous aider ! Vous pouvez prospérer. Non, permettez-moi de reformuler : Vous devez prospérer.

**CESSEZ DE VOUS ALIGNER
SUR LE DOUTE ET
L'INCREDULITÉ QUI VOUS
ENTOURENT. CHANGEZ
DE CAMP ET JOUISSEZ DU
ROYAUME DE DIEU !**

Les Potiphars de ce monde, ceux qui ne connaissent pas Dieu et qui sont courbés sous la malédiction d'un travail difficile et sans espoir, essayant de survivre, vous observent. Ils ne sont pas impressionnés par votre religion, vos bâtiments d'église ou vos citations bibliques, car ils ne peuvent pas voir au-delà de votre incapacité à répondre à leurs questions. Vous ne

pouvez pas espérer que les gens vous écoutent lorsque vous leur dites à quel point Dieu est grand, alors que vous vivez dans la même situation de stress financier, de manque et de survie qu'eux. Non, vous devez montrer à quoi ressemble le Royaume, comme l'a fait Joseph. Je ne veux pas être brutal, mais les gens ne sont pas stupides. Ils cherchent des réponses.

Au cours de nombreuses années, je suis resté sans influence. Personne ne me sollicitait pour passer à la télévision ; je ne dirigeais pas une église de plusieurs milliers de personnes. Pourquoi ? Parce que je n'avais rien à dire, aucune solution, aucune réponse, aucune preuve que Dieu était vivant et avec moi. J'empruntais de l'argent à ma famille pour survivre. Ma voiture tombait en ruine, ma maison se dégradait et ma vie s'effondrait. Pourquoi quelqu'un voudrait-il entendre parler de la grandeur de mon Dieu ? Oui, j'étais en route pour le ciel, et le ciel est ce qu'il y a de plus beau, mais les gens n'écoutent pas à quel point le ciel est grand, à moins que vous ne fassiez la démonstration du ciel ici même, sur terre. Tout ce que je

dis, c'est que si Dieu est Dieu et que sa Parole est vraie, alors elle devrait fonctionner. Nos vies devraient être différentes et avoir un aspect différent ! Nous devons toucher cette génération avec la vérité du Royaume. Les Potiphars nous observent.

Alors pourquoi ai-je sous-titré ce livre *Le pouvoir de l'allégeance* ? C'est parce que Potiphar a puisé dans le Royaume de Dieu et a profité du repos du sabbat, où la sueur et le labeur pénible ne sont pas un mode de vie, où il n'y a pas de peur et où la paix règne. C'est là que la survie est remplacée par un but et une passion, et que la pauvreté est engloutie par la provision. Comment a-t-il fait cela ? Il a placé ses problèmes et ses soucis sous la juridiction du Royaume de Dieu. En réalité, même s'il n'en avait pas conscience, Potiphar s'est aligné sur Dieu. Il s'est accordé avec le Royaume de Dieu et s'est placé sous sa juridiction. Potiphar a eu la sagesse de confier ses affaires à Joseph car il y trouvait des réponses. Vous pouvez également faire cela ; c'est ce que Drenda et moi avons fait. C'est ainsi que le cerf est apparu, que l'argent est venu, et que les voitures et la maison dont nous avons besoin sont également arrivées. Permettez-moi donc de vous faire une suggestion. Si vous voulez profiter de tout ce que Dieu a pour vous, changez d'allégeance. Cessez de vous aligner sur le doute et l'incrédulité qui vous entourent. Changez de camp et jouissez du Royaume de Dieu !

CHAPITRE 9

DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES À MANGER !

Lorsque j'ai rencontré Don pour la première fois, il est arrivé à mon bureau très découragé et endetté. Rien ne semblait fonctionner dans sa vie à ce moment-là. En m'asseyant et en discutant avec lui, j'ai découvert qu'il avait trois ou quatre mois de retard dans le paiement de son loyer et de presque toutes ses autres factures. Il rencontrait des problèmes dans son mariage — sa femme ne supportait plus leur situation financière et commençait à perdre le respect pour Don, car il était incapable de subvenir aux besoins de leur famille de cinq enfants. En réalité, Don avait également perdu le respect envers lui-même. Et il se posait de nombreuses questions.

Son travail consistait à vendre des assurances santé dans tout l'État de l'Ohio, mais son manque de succès l'a rapidement conduit sur une voie financière désastreuse.

Malgré tous les obstacles qui se dressaient devant Don, j'ai perçu en lui un potentiel. Il était prêt à apprendre et à travailler dur. Cette puissante combinaison m'a suffisamment intrigué pour que je l'embauche et que je m'investisse dans l'amélioration de son avenir. Finalement, cet investissement a rapporté d'énormes dividendes pour chacun d'entre nous.

Ma jeune entreprise venait de remporter un voyage à Hawaï auprès de l'un de nos fournisseurs, et j'ai pensé que ce serait une excellente occasion de parler à Don du Royaume de Dieu. Bien que

Don soit chrétien, il n'avait pas la même compréhension que moi à ce sujet. Et bien que j'aie tenté à plusieurs reprises de partager avec lui les principes divins dans ce domaine, il ne semblait pas vouloir croire ce que je disais.

Je cherchais constamment un moyen de capter l'attention de Don pour qu'il comprenne qu'il pouvait lui aussi réussir en apprenant comment fonctionne le Royaume de Dieu. Cependant, Don était tellement découragé qu'il avait du mal à croire en lui-même et à croire que le changement pouvait réellement se produire. Je savais que ce voyage à Hawaï était ma chance.

Dans les semaines précédant notre départ, Don et moi avons discuté de ce que nous allions voir et faire là-bas. Un intérêt particulier captivait Don comme aucun autre. Il voulait attraper un marlin bleu dans les eaux splendides de l'océan Pacifique. « Hawaï est la capitale mondiale du marlin bleu », m'a confié Don avec enthousiasme. « J'ai toujours voulu attraper un marlin bleu, c'est mon rêve. » Pour la première fois depuis des semaines, j'ai vu une lueur dans les yeux de Don. Quelque chose le passionnait, et je savais que son enthousiasme ouvrirait la voie à une leçon puissante.

« Don, lui ai-je dit, sais-tu qu'il est possible de savoir, non pas d'espérer, mais de savoir que tu attraperas un marlin bleu à Hawaï en puisant dans le Royaume de Dieu? » Confus mais intrigué, Don voulait en savoir plus, et j'ai poursuivi mon explication sur le Royaume. J'ai cité Marc 11:24 (LSG), qui dit : « *C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.* » Pour Don, cela semblait presque trop beau pour être vrai. J'ai pris le temps de l'aider à comprendre le Royaume et à libérer sa foi. Ainsi, avant notre départ, lui et sa femme ont semé comme je l'avais fait pour mon cerf, ils ont prié en accord et ont cru qu'ils avaient reçu un marlin bleu.

Entre-temps, Don a fait tout ce qu'il savait pour faire respecter sa part de récolte. Il a effectué des recherches sur les bateaux disponibles et les prix, et a finalement réservé avec un capitaine qu'il sentait bien. Tout était prêt et nous étions tous très enthousiastes à l'idée d'aller dans les eaux bleues d'Hawaï.

Le jour de la pêche est arrivé et, en montant à bord du bateau, nous avons dit avec enthousiasme au capitaine que ce jour était celui où nous allions attraper un marlin bleu. Bien qu'il s'attendait à ce que nous passions une bonne journée à pêcher d'autres poissons de pêche sportive, il nous a assuré que les chances d'attraper un marlin bleu n'étaient pas en notre faveur. Avec deux bateaux affrétés tous les jours depuis quatre mois, ses équipages n'avaient ramené qu'un seul marlin bleu. Cela s'expliquait en grande partie par le fait que ce n'était pas encore la saison des marlins, qui sont des poissons migrateurs. Refusant de nous décourager, nous avons poliment informé notre interlocuteur de notre intention d'en attraper un, et nous avons poursuivi la préparation de notre matériel.

Après six heures de pêche sans succès, je craignais que l'inaction n'ébranle la foi de Don. Inquiet, je lui ai lancé une question. « Don, ai-je crié depuis ma position sur le pont au-dessus de lui, permets-moi de te poser une question. Quand as-tu reçu ce marlin bleu, lorsqu'il est apparu ou quand nous avons prié ? » Avec assurance, Don a répondu fermement : « Gary, c'est simple. Je l'ai reçu lorsque j'ai prié. » J'étais enthousiaste et confiant en entendant sa réponse. C'est à ce moment-là que j'ai su que Don avait pris mes conseils à cœur et qu'il était résolu à attraper ce marlin.

Quelques instants plus tard, le moulinet de Don s'est mis à siffler en se penchant vers le large, et les matelots se sont exclamés : « Le poisson est là ! »

« Ne vous emballez pas, a prévenu le capitaine. C'est un gros poisson, mais ce n'est pas un marlin bleu. Les marlins remontent à la surface et font d'impressionnants sauts, alors que celui-ci reste en profondeur. » Les minutes ont passé et Don a continué de lutter avec le poisson, qui ne s'était pas encore suffisamment rapproché

**C'EST POURQUOI JE VOUS
DIS : TOUT CE QUE VOUS
DEMANDEREZ EN PRIANT,
CROYEZ QUE VOUS
L'AVEZ REÇU, ET VOUS LE
VERREZ S'ACCOMPLIR.**

- MARC 11:24

de la surface pour être visible. Aussi épuisé que Don l'était, le poisson abandonna rapidement la lutte. Don et moi n'avons pas été surpris lorsqu'il a hissé ce grand et splendide marlin bleu à bord, mais tous les autres sur le bateau ont été ébahis.

La photo de Don et de son poisson trône encore aujourd'hui dans mon bureau, tel un témoignage pour les autres et un rappel constant pour moi de la réalité du Royaume. À première vue, ce n'était qu'un poisson. Mais pour Don, le marlin représentait bien plus. Si le Royaume fonctionnait pour le marlin, il fonctionnerait sûrement pour tout ce dont il avait besoin dans la vie. Pour Don, ce n'était que le début de la prise de conscience que le Royaume de Dieu pouvait impacter sa vie.

**TOUT COMME LE VENT NE
PEUT ÊTRE VU MAIS EXERCE
UNE INFLUENCE VISIBLE
SUR LE MONDE NATUREL,
LE ROYAUME DE DIEU EST
RÉEL ET AFFECTE
LE MONDE NATUREL**

Remontons quelques milliers d'années en arrière pour découvrir l'histoire d'un homme nommé Nicodème, qui interrogea Jésus spécifiquement sur le Royaume de Dieu. Le chapitre 3 du livre de Jean relate la réponse du Seigneur : « *Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit* » (v. 8). Cette magnifique journée passée sur le bateau avec Don en est un parfait exemple.

Bien que ni Don ni moi n'ayons pu voir le Royaume de Dieu, nous avons indéniablement observé et ressenti son effet lorsque ce gros marlin est apparu ce jour-là. Tout comme le vent ne peut être vu mais exerce une influence visible sur le monde naturel, le Royaume de Dieu est réel et affecte le monde naturel. En apprenant les lois qui régissent le Royaume de Dieu, nous apportons des changements dans nos vies, tout comme Don l'a fait ce jour-là.

Voici une question : comment ce marlin est-il apparu ? Il y a une réponse à cette question. On ne peut pas simplement dire que c'est

Dieu qui l'a fait. Non, nous devons comprendre comment nous savions qu'il apparaîtrait. Vous avez vraiment besoin de le savoir, car un jour, vous aurez peut-être besoin d'un marlin bleu, d'une voiture bleue ou simplement de provisions. Le fait est que le sujet de l'histoire n'est pas vraiment la pêche, pas plus que mes récits de chasse ne concernent le cerf. L'histoire nous offre un aperçu du Royaume et de son fonctionnement. Ce n'est pas un hasard si le marlin est apparu ! Jésus a consacré beaucoup de temps à enseigner à ses disciples le fonctionnement du Royaume, mais Il ne s'est pas contenté d'en parler, Il l'a démontré.

Soyez attentifs. Le Royaume ne fonctionne pas comme le royaume terrestre dans lequel vous avez grandi. Vous ne pourrez vraiment pas le saisir avec votre esprit. Il fonctionne sur la base de lois, mais des lois différentes de celles auxquelles nous sommes habitués ici sur terre. Cependant, nous pouvons apprendre ces lois. Jésus a passé beaucoup de temps à démontrer et à enseigner ces lois du Royaume partout où Il allait. L'une de mes histoires préférées où Jésus a démontré le Royaume se trouve dans Marc 6. Il s'agit de la célèbre histoire de Jésus nourrissant 5 000 hommes avec seulement cinq pains et deux poissons. Bien que j'aie entendu cette histoire maintes fois en grandissant à l'église, personne ne m'avait jamais expliqué comment Jésus avait accompli cet exploit.

Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie-les, afin qu'ils aillent dans les campagnes et dans les villages des environs, pour s'acheter de quoi manger. Jésus leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent : Irions-nous acheter des pains pour deux cents deniers, et leur donnerions-nous à manger ? Et il leur dit : Combien avez-vous de pains ? Allez voir. Ils s'en assurèrent, et répondirent : Cinq, et deux poissons. Alors il leur commanda de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte, et ils s'assirent par rangées de cent et de cinquante. Il prit les cinq pains et les deux poissons et, levant

les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains, et les donna aux disciples, afin qu'ils les distribuassent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins de morceaux de pain et de ce qui restait des poissons. Ceux qui avaient mangé les pains étaient cinq mille hommes.

– Marc 6:35-44

« Jésus, nous avons un problème. Les gens ont faim et s'ils ne partent pas maintenant, ils ne pourront pas rentrer chez eux avant une heure très tardive ; et nous sommes inquiets. » Quelle est la réponse de Jésus ? « Oh, mon Dieu, vous avez raison. J'ai complètement perdu la notion du temps ; clôturons la réunion tout de suite. » Non, il leur dit simplement : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Quoi ? La Bible rapporte que 5 000 hommes étaient présents, mais en comptant les femmes et les enfants, il aurait pu y avoir facilement 20 000 personnes. Nourrir ce groupe de personnes, même en disposant des ressources nécessaires, aurait été une tâche énorme, voire impossible. Je suis sûr que les disciples n'arrivaient pas à croire ce que Jésus disait. Leur réaction à sa solution donne un aperçu clair de l'état d'esprit typique de ce monde. « Mais, Jésus, cela représente huit mois de salaire ! Allons-nous dépenser une telle somme pour du pain ? » Tout d'abord, observez comment ils ont aussitôt transformé leur problème de manque de provisions en un système économique de malédiction terrestre, de travail pénible et de sueur, durant huit mois pour être précis.

Un jour, je priais et Dieu m'a dit que j'avais un état d'esprit charnel. J'étais confus : qu'est-ce que cela signifiait ? Avais-je un problème avec la convoitise ? Non, il faisait allusion à ma manière de penser et à la façon dont j'étais limité, car le système de pensée découlant de la malédiction de la terre influençait mon avenir en fonction de la vitesse à laquelle je pouvais courir. Nous agissons tous ainsi. Lorsque nous avons besoin d'une nouvelle maison, nous nous informons d'abord sur son coût, puis nous évaluons instantanément si nous pouvons nous l'offrir. Comment

effectuons-nous ce calcul ? Conformément à la malédiction de la terre, en comprenant la vitesse à laquelle nous pouvons atteindre notre but. Prenons cet exemple, je gagne 15 dollars de l'heure, multipliés par 40 heures par semaine, ce qui équivaut à... « Waouh, il m'est impossible de m'offrir cette maison ! » Ainsi, vous estimez que c'est impossible. Si nous évaluons chaque idée en fonction de la rapidité avec laquelle nous pouvons courir, nous ne parviendrons JAMAIS à embrasser le mode de vie du Royaume, car Dieu n'est pas soumis à cette contrainte. Dieu me disait que si je voulais m'engager dans le Royaume, je devais commencer à adopter des pensées du Royaume — tout est possible !

C'est là où en étaient les disciples lorsqu'ils ont dit : « Il faudrait huit mois de salaire. » En réalité, ils affirmaient qu'il était impossible de nourrir autant de personnes.

Laissez-moi illustrer ce que la phrase de Jésus, « Donnez-leur vous-mêmes à manger », signifiait pour eux. Imaginez que je sois votre pasteur et que vous traversiez une période difficile, ayant pris du retard dans le remboursement de votre prêt. Vous aviez trois mois de retard et vous étiez sur le point de perdre votre maison. Vous êtes donc venu me voir et m'avez demandé si l'église pouvait vous aider à rattraper votre retard. Je vous aurais alors répondu très calmement : « J'ai une meilleure idée. Pourquoi ne pas tout simplement rembourser l'intégralité du prêt, et vous n'auriez plus de paiements à effectuer ? » Vous me regarderiez alors avec une expression du genre : « Il ne comprend pas vraiment ce que je lui dis ». « Non, pasteur, je pense que vous n'avez pas saisi. Nous manquons d'argent, c'est la raison pour laquelle nous nous tournons vers vous. Nous sollicitons simplement l'aide de l'église afin de nous aider à rattraper les paiements en retard ». Je vous regarde de nouveau avec sérénité et vous répondez : « Non, je saisis parfaitement votre situation, et je vous ai proposé une excellente solution. Il vous suffit de régler la totalité de la maison, et vous n'aurez plus de mensualités à verser ». Comme un flipper qui débloque soudainement, vous penseriez que j'ai perdu la tête.

C'est probablement ce que les disciples ont ressenti. « Jésus, tu

ne comptes pas vraiment nourrir ces 20 000 personnes, si ? Cela semble impossible. Nous n'avons tout simplement pas les moyens nécessaires pour y parvenir. Même si nous avons élaboré un plan pour travailler dur et obtenir de l'argent, organisé des chariots et des équipes pour aller chercher le pain, d'ici notre retour avec le pain, tout le monde serait mort. Même avec l'argent, nous manquerions de temps pour mener à bien ce projet. » C'est ainsi que nous réagissons face à des situations impossibles dans le monde matériel, lorsque nous ne voyons aucune solution. Lorsque nous n'avons pas la provision, notre vision meurt.

Jésus n'a pas laissé les disciples sans réponse face à cette situation, et il ne leur aurait pas demandé de nourrir les gens s'il n'existait pas de moyen pour y parvenir. Il s'apprêtait à leur montrer un autre système — le Royaume en action. Tandis que les disciples sont désarmés, Jésus prend les choses en main.

« Qu'avez-vous à disposition ? Allez voir ! », dit Jésus. Les disciples reviennent et annoncent : « Nous avons trouvé cinq pains et deux poissons ». Une fois les cinq pains et les deux poissons rassemblés, Jésus demande aux disciples de les Lui apporter. Il prend les pains et les poissons, les bénit et les leur rend. À première vue, rien n'a changé, mais dans le monde spirituel, un événement crucial s'est produit, un événement qui est la clé de notre compréhension du Royaume. Jésus ordonne aux disciples de distribuer le pain et le poisson, et ils observent avec stupéfaction la nourriture se multiplier sous leurs yeux et nourrir les 20 000 personnes jusqu'à ce qu'elles ne puissent plus avaler une miette de plus. Que s'est-il passé ? Comment cela a-t-il eu lieu ?

Pour le comprendre, il faut revenir un peu en arrière et examiner attentivement les détails de cet événement. Le mot "bénir" signifie littéralement séparer ou consacrer. Ainsi, on pourrait dire que lorsque Jésus a prié sur la nourriture et l'a bénie, le pain et le poisson ont été transférés d'un royaume à un autre. Dans le monde terrestre, nourrir 20 000 personnes avec cinq pains et deux poissons est impensable. Mais dans le Royaume de Dieu, tout est possible. En réalité, l'histoire ne s'arrête pas là. Avant la fin, les disciples avaient rassemblé 12

paniers de morceaux restants. Cinq pains et deux poissons, ce n'était pas assez, mais cela a suffi pour rassasier 20 000 personnes et, à la fin, il y avait plus que ce qu'ils avaient au départ ? C'est la manière d'agir du Royaume : plus qu'il n'en faut !

En tant que chercheur spirituel, lorsque j'ai étudié l'histoire de plus près, j'ai découvert la même formule que Dieu m'a enseignée avec le cerf. En chassant le cerf, Dieu m'a appris à semer d'abord dans le Royaume de Dieu une partie de ce dont j'avais besoin. C'est ce que le jeune garçon a fait avec le pain et le poisson qu'il possédait. Il les a placés sous l'autorité du Royaume de Dieu, et ils se sont multipliés, nourrissant 20 000 personnes plus 12 paniers restants. Notez que le pain s'est multiplié en pain et que le poisson s'est multiplié en poisson. C'est ainsi que cela fonctionne. Je peux semer du poisson dans le Royaume et il peut se multiplier en poissons. Mais que faire si j'ai besoin de poissons et que je n'ai pas de poisson à semer ? La réponse...

L'argent ! Rappelez-vous, l'argent est un système d'échange. Vous et moi "nommons" l'argent chaque jour. Nous le nommons lait, maison, vêtements, pain et tout ce dont nous avons besoin quotidiennement. L'argent devient tout ce dont nous avons besoin. Ainsi, lorsque nous semons, nous pouvons attribuer un nom à la monnaie. Au lieu d'aller au magasin et d'acheter du poisson pour pouvoir semer du poisson, nous pouvons simplement nommer la monnaie. Cela peut s'appliquer à vos dons, mais pas à votre dîme, car Dieu lui a déjà attribué un nom. Nous pouvons observer cette même loi de multiplication à l'œuvre dans Luc 5.

**DIEU M'A APPRIS À
SEMER D'ABORD DANS
LE ROYAUME DE DIEU
UNE PARTIE DE CE
DONT J'AVAIS BESOIN.**

Comme Jésus se trouvait auprès du lac de Génésareth, et que la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu, il vit au bord du lac deux barques, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. Il monta

dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et il le pria de s'éloigner un peu de terre. Puis il s'assit, et de la barque il enseignait la foule. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher.

Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je jetterai le filet. L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompa. Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.

– Luc 5:1-7

En tant que chercheur spirituel, examinons de plus près l'histoire. Comment ces poissons sont-ils apparus ? Pouvez-vous le voir ? Jésus se promène sur le rivage et trouve une barque qu'Il souhaite utiliser pour prêcher à la foule. Il demande à Pierre, le propriétaire de la barque, s'Il peut l'utiliser et Pierre répond : « Bien sûr ». Après tout, ils avaient fini de l'utiliser ; ils avaient pêché toute la nuit et n'avaient rien attrapé. Après avoir utilisé la barque, Jésus dit à Pierre de retourner pêcher en eau profonde pour attraper quelque chose. Je suis sûr que cette demande a surpris Pierre, car il répond : « Jésus, nous avons pêché toute la nuit et nous n'avons rien attrapé ». Pierre était un pêcheur professionnel et il savait comment pêcher. Selon son expérience, les poissons n'étaient tout simplement pas là. Il n'était pas logique de retourner pêcher. Ils avaient déjà rangé leur matériel et venaient de finir de nettoyer leurs filets.

Je ne pense pas que Pierre l'aurait fait s'il n'avait pas entendu un sermon d'une heure de Jésus qui l'avait touché comme jamais auparavant. Il dit alors : « sur ta parole je jetterai le filet. » Pierre retourna sur le rivage et prit tellement de poissons que ses filets se rompirent et que son bateau fut sur le point de couler. Il appela désespérément ses compagnons qui se trouvaient encore sur le rivage. Ils sortirent et leurs filets se rompirent et leur bateau fut sur le point de couler également. La Bible rapporte la réaction de

Pierre : il était ébahi !

Comment cela s'est-il produit ? Y a-t-il des indices ? Pouvons-nous le savoir ? En bref, il s'agit du principe du pouvoir de l'allégeance dont nous avons parlé précédemment. Lorsque Pierre a laissé Jésus utiliser le bateau de pêche, le bateau et l'entreprise ont changé de royaume. L'entreprise est sortie de la juridiction du système de malédiction terrestre et a été placée sous la juridiction du Royaume de Dieu. Étant sous la juridiction du Royaume de Dieu, Dieu avait la légalité de télécharger une parole de connaissance et de donner à Jésus l'emplacement exact du poisson : « Avance en pleine eau ».

Décortiquons donc cet événement. Jésus emprunte la barque de Pierre qui sort d'une longue nuit de pêche sans résultat. Dans cet échange, les bateaux passent sous la juridiction du Royaume de Dieu. Grâce au Saint-Esprit, Jésus connaît désormais l'emplacement exact du poisson. Jésus dirige alors le bateau de Pierre vers l'endroit exact. La barque de Pierre est alors presque submergée de poissons. Le bateau de ses partenaires est lui aussi dans le même état. Comment les poissons ont-ils été attrapés ? Pour faire simple, par une instruction directe du ciel. Soyons réalistes : tout le monde peut attraper du poisson si l'on sait exactement où il se trouve. Pensez à ce que nous venons de dire. Dieu, qui sait tout, peut vous aider et vous dire quoi faire.

Lorsque Drenda et moi étions dans une situation financière difficile et que nous avons commencé à découvrir le Royaume, Dieu m'a donné un rêve pendant la nuit pour lancer une entreprise que je ne savais pas comment démarrer. Cette entreprise est toujours en activité, 28 ans plus tard, et génère des centaines de milliers de dollars de revenus nets chaque année. Au cours de ces 28 années, Il m'a permis de consacrer des millions de dollars au ministère et à aider les autres. Comment cela est-il possible ? J'ai entendu les instructions du ciel, et vous le pouvez aussi ! Laissez-moi vous donner un exemple.

Il y a quelques années, j'animais une conférence de cinq nuits sur le Royaume de Dieu. Après la deuxième soirée, un homme

nommé Chris est venu me voir et m'a demandé de prier pour lui. Je lui ai demandé pourquoi il avait besoin de prière, et il m'a alors raconté son histoire. Il était en affaires avec un homme qui avait détourné de l'argent de l'entreprise, provoquant ainsi sa faillite. Il en était à son quatrième mariage, qui allait mal, et il n'avait que 40 ans. Il m'a confié être tellement déprimé qu'il avait pris un pistolet chargé et avait conduit pendant un certain temps avant de s'arrêter dans une station-service fermée, avec l'intention de se suicider.

Il était environ 3 heures du matin, et alors qu'il était assis avec son pistolet chargé, son téléphone portable a sonné. Il a immédiatement reconnu le numéro : c'était celui de son ex-partenaire. Ne souhaitant pas lui parler, il n'a pas répondu. Le téléphone a sonné encore et encore, en tout, 11 fois avant que Chris ne décide finalement de répondre. Les premiers mots prononcés par son ex-partenaire ont été : « Où es-tu et que fais-tu ? » Lorsque Chris lui a répondu, son ex-partenaire a dit : « Ne bouge pas, j'arrive tout de suite ! » Apparemment, son ancien associé venait de se consacrer à Dieu et souhaitait partager cela avec Chris. Étonnamment, il a ressenti l'urgence de contacter Chris à 3 heures du matin, et comme ce dernier ne répondait pas, il a continué d'essayer.

Lorsque l'associé de Chris est arrivé, il a conduit Chris vers le Seigneur, et la vie de ce dernier a été radicalement transformée. Tout a commencé à s'améliorer : il a trouvé une bonne église, son mariage s'est amélioré. Tout allait mieux, sauf sa situation financière. Chris n'avait pas de travail et c'est pour cela qu'il m'a demandé de prier. Pendant la conférence, j'avais enseigné exactement ce que je vous dis dans ce livre, à savoir que le Royaume peut accomplir des choses étonnantes qui dépassent nos propres capacités.

Tandis que Chris méditait sur la façon dont le Saint-Esprit peut nous guider et nous aider à trouver des orientations et des idées, il eut soudain une inspiration. Il ne disposait pas de beaucoup de ressources financières, mais il avait un talent pour confectionner d'excellents cheesecakes. Sa spécialité était le cheesecake diététique, qu'il considérait comme le meilleur qu'il ait jamais dégusté. En

réalité, Chris était reconnu par tous ses amis comme étant celui qui préparait les meilleurs cheesecakes qu'ils aient jamais goûtés. Il s'était rendu plusieurs fois dans le magasin de produits diététiques local et avait essayé certains de leurs produits de boulangerie, mais les avait tous trouvés médiocres. Chris n'avait pas beaucoup d'options, mais il pensait en avoir une : vendre des cheesecakes. Il était persuadé que s'il apportait l'un de ses cheesecakes au magasin local spécialisé dans les produits diététiques et qu'ils le goûtaient, ils voudraient le vendre. Il était convaincu qu'il se vendrait mieux que les leurs. C'est donc exactement ce qu'il a fait. Il a préparé un cheesecake et l'a apporté sans prévenir au magasin bio. Il se trouve que le PDG de toute la chaîne de magasins de produits bio était en visite à cet endroit précisément au moment où Chris s'est présenté. Le PDG a accepté de goûter le cheesecake et de lui donner son avis.

Ce soir-là, Chris est revenu me parler après la réunion. Il m'a raconté ce qu'il avait fait et m'a demandé de prier à nouveau avec lui au sujet du contrat avec ce magasin bio. Le lendemain, Chris était de retour et il était très enthousiaste ! Il m'a dit que le PDG souhaitait qu'il prépare le cheesecake non seulement pour le magasin où il l'avait goûté, mais aussi pour tous les magasins de la chaîne. Il lui a également demandé ce qu'il savait faire d'autre. Chris était stupéfait ! De manière surprenante, le PDG est venu le dernier soir de la conférence, il s'y est avancé, a donné son cœur au Seigneur et a été baptisé du Saint-Esprit. Deux semaines plus tard, il m'a écrit pour me dire qu'il voulait semer en retour dans le Royaume de Dieu. Il offrait dix pour cent de ses actions dans la société à notre ministère, Faith Life Now. Incroyable ! Dieu peut prendre une idée et réaliser quelque chose de grand à partir de rien.

CHAPITRE 10

RÉCOLTER SANS TRANSPIRER !

Avez-vous déjà observé un cheval en été après une longue course ? Ils sont couverts de sueur, et une sorte de sueur mousseuse nommée écume les recouvre. On peut affirmer qu'ils ont travaillé dur. On me pose souvent cette question : « Gary, veux-tu dire que je ne suis pas censé travailler ? » Non, je n'ai pas dit cela, et la parole de Dieu ne le dit pas non plus. Toutefois, la différence majeure réside dans la manière de travailler. Prenons, par exemple, l'histoire de Pierre et de ses compagnons qui attrapent tellement de poissons que leurs deux barques sont sur le point de couler. Ils avaient travaillé toute la nuit en essayant d'attraper des poissons, sans succès. Puis, bien évidemment, Jésus est arrivé et leur a montré où se trouvaient les poissons grâce à une parole de connaissance. À ce moment-là, ils ont également travaillé, mais il s'agissait d'un type de travail complètement différent. Ils ont travaillé en remontant les poissons, c'est certain. Mais étaient-ils réellement en train de pêcher ?

Je joue avec les mots en utilisant le terme "pêche" pour de nombreuses situations. Par exemple, une femme qui va à "la pêche aux compliments" ou un homme fouillant dans ses poches comme pour "pêcher ses clés". De même, nous utilisons également le terme "pêche" pour exprimer la recherche de quelque chose. Il est possible de se demander si Pierre était en train de pêcher. Quant à moi, lorsque je chasse, je suis capable d'attraper un cerf en environ 40 minutes. Suis-je vraiment en train de chasser à ce moment-là ? En d'autres termes, si vous savez où se trouvent les poissons, êtes-vous

vraiment en train de pêcher ? Si je sais que je vais attraper le cerf, est-ce que je chasse vraiment ? Bien que j'effectue des efforts, je ne travaille pas toute la nuit sans rien attraper. En obtenant ce dont j'ai besoin dans la vie, je suis alors en mesure de travailler dans le Royaume en m'occupant des affaires de mon Père et du but de ma vie.

J'Appellerais Cela, La Récolte !

Lorsque Pierre s'est adressé à Jésus pour lui demander comment payer leurs impôts (Matthieu 17:27b), Jésus a dit ce qui suit :

Va à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui viendra ; ouvre-lui la bouche, et tu trouveras un statère. Prends-le, et donne-le-leur pour moi et pour toi.

Remarquez que Jésus n'a pas dit : « D'accord, Pierre, nous avons des impôts à payer. Je vais te dire ce que tu dois faire : tu iras en ville pendant environ trois mois, tu trouveras un travail, gagneras de l'argent et reviendras avec l'équipe après avoir gagné l'argent nécessaire pour payer nos impôts ». Non, Jésus n'a pas dit cela. Pourquoi ? Parce que Pierre aurait dû abandonner sa mission et se mettre à courir après l'argent s'il avait adopté le système de pensée de la malédiction terrestre. Au lieu de cela, Jésus nous montre comment fonctionne le Royaume et comment nous devrions agir pendant que nous sommes sur terre. La réponse de Pierre est également la vôtre. Jésus a simplement indiqué à Pierre où se trouvaient les provisions, la méthode qu'il devait employer pour les rassembler et ce qu'il devait chercher précisément. Tout ce que Pierre avait à faire, c'était d'aller les récolter.

Lorsque nous observons Jésus avec ses disciples, ceux-ci sont généralement émerveillés et choqués lorsqu'ils voient le Royaume à l'œuvre. Lorsque Jésus a fait mourir le figuier par ses paroles dans Marc chapitre 11, la Bible dit que Pierre était étonné. Lorsque Lazare est sorti du tombeau après avoir été mort pendant quatre jours, ils ont

été stupéfaits. Lorsque Pierre, Jacques et Jean ont attrapé tous ces poissons, ils ont été stupéfaits. Drenda et moi avons été ébahis, au fil des années, tandis que nous en apprenions toujours davantage sur le fonctionnement du Royaume, nous disant bouche bée : « Avez-vous vu cela ? » Puisque nous parlons de récolte avec l'aide du Saint-Esprit, je dois vous emmener au chapitre 6 de Matthieu. Ma Bible a un sous-titre que j'apprécie beaucoup au-dessus de ce passage, qui dit : « Ne vous inquiétez pas ».

Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ?

Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

– Matthieu 6:24-34

Jésus dit qu'il est impossible de servir deux maîtres à la fois. Vous pourriez croire que c'est possible, néanmoins, ce n'est pas le cas. Vous n'en aimerez qu'un seul. Je peux vous dire lequel : c'est celui en qui vous placez votre confiance pour répondre à vos besoins. Lorsque le Seigneur m'a révélé, dans cette vieille ferme, que je n'avais jamais pris le temps d'apprendre comment fonctionnait Son royaume, il me faisait comprendre qu'il n'était pas véritablement mon maître. Il n'était pas celui en qui j'avais pleinement confiance, celui que je servais et en qui je croyais. Bien sûr, j'allais à l'église, j'étais généreux, j'aimais Dieu et je savais que j'irais au paradis. Mais je n'avais jamais pris le temps d'apprendre le système financier de Dieu et le fonctionnement de Son royaume.

Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

– Luc 12:34

Prenez le temps de lire lentement cette phrase : « *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* » Beaucoup de personnes aiment inverser cette phrase en disant : « *Là où est ton cœur, là est ton trésor.* » Cependant, ce n'est pas ce qui est dit, et ce n'est pas ainsi que cela fonctionne. Les gens pensent que cela signifie qu'ils peuvent aimer Dieu le dimanche matin et que c'est là que se trouve leur trésor. C'EST FAUX ! Votre trésor se trouve dans le système auquel vous faites confiance pour répondre à vos besoins.

Jésus affirme que nous faisons tout de travers !

Dieu souhaite être le premier dans nos vies, pas l'argent. Si l'argent est notre trésor, il sera le premier, exigeant notre temps, nos priorités et notre affection. C'est pour cette raison que Pierre ne devait pas quitter sa mission pour aller gagner de l'argent lorsque la facture d'impôt arrivait à échéance. C'est pourquoi Dieu doit nous apprendre à récolter et non à transpirer (en reprenant l'image du cheval qui transpire). Jésus doit nous enseigner la voie du Royaume, c'est-à-dire comment faire confiance à Dieu pour notre approvisionnement, libérant ainsi nos cœurs pour aimer Dieu de tout notre cœur ! Jésus a déclaré : « *La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que*

les vêtements ? » Il voulait dire que la vie ne consiste pas à posséder des choses. Le but de la vie est que ces choses vous servent et servent votre mission sur la terre.

Et pourtant, que constatons-nous ? La majorité des personnes passent leur temps à courir après ces choses matérielles. Les gens s'efforcent de payer l'hypothèque, la voiture et les factures. Jésus affirme que ce n'est pas ça la vie ! Maintenant, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit : « Vous voyez, Jésus Lui-même dit qu'il est mauvais d'avoir des choses ». Non, Il ne l'a pas dit. Il a mentionné au verset 33 que si vous

cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, toutes ces choses vous seront ajoutées. Le problème ne réside pas dans « ces choses », mais dans le cœur. Si Dieu ne souhaitait pas que nous possédions ces choses, Jésus l'aurait précisé. Au lieu de cela, Il déclare que toutes ces choses

après lesquelles le monde court, seront ajoutées à nos vies si nous vivons selon la volonté de Dieu. En d'autres termes, la vie ne consiste pas à servir les choses matérielles, mais c'est malheureusement ce que font la plupart des gens. Ils n'ont pas le choix, ils sont esclaves. Il est impossible de servir deux maîtres, et servir les choses matérielles ce n'est pas la vie. Jésus poursuit en expliquant qu'il existe un autre système, un lieu de paix financière et d'approvisionnement qui vous libère pour vivre pleinement. Cela s'appelle le Royaume.

Jésus nous donne deux exemples de ce à quoi ressemble le Royaume dans Son enseignement ici en Matthieu 6 : « *Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* » (v. 26).

Les Oiseaux N'Élèvent Pas Des Vers !

Ils ne se préoccupent pas de subvenir à leurs besoins quotidiens.

SI L'ARGENT EST NOTRE TRÉSOR, IL SERA LE PREMIER, EXIGEANT NOTRE TEMPS, NOS PRIORITÉS ET NOTRE AFFECTION.

Non, c'est le Père qui les nourrit. Ils ont simplement à cueillir ce dont ils ont besoin chaque jour. Le voyez-vous ? Ils ne se fatiguent pas à force de travailler péniblement pour vivre. Ils cueillent !

Les Fleurs Ne Travaillent Pas Et Ne Filent Pas !

Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. (v. 28-29)

Les fleurs ne se parent pas elles-mêmes au prix d'un travail et d'une sueur pénibles pour que cela soit possible. Non, c'est le Père qui les habille. Jésus poursuit et nous indique, à vous et à moi, quelle est la solution. Il existe une autre manière de vivre, celle du Royaume ! Jésus dit : « *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus* » (v. 33). Que signifie "chercher le Royaume de Dieu" ? Cela implique de découvrir comment il fonctionne ! Étudiez les lois qui le régissent. Apprenez comment opère le système de Dieu !

Si je vous parachutais dans un pays où vous n'êtes jamais allé, votre première mission serait d'apprendre comment fonctionne ce royaume : comment ils mangent, comment ils achètent et vendent, les lois qui régissent leur pays. Il en va de même pour le Royaume de Dieu. Il faut apprendre comment fonctionne le Royaume de Dieu pour pouvoir profiter des avantages qui en découlent. Je sais par expérience que j'ai manqué beaucoup de choses lorsque je ne savais pas comment le Royaume fonctionnait. La réponse est simple. Vous avez besoin d'une révolution financière. Dans une révolution, le peuple se soulève contre le gouvernement en place et instaure un nouveau gouvernement. Vous devez faire la même chose. Vous devez vous libérer des malédictions de cet ancien gouvernement terrestre, avec tous ses manques et son désespoir, et adopter une nouvelle manière de vivre dans le Royaume de Dieu, avec de nouvelles lois, sans pénurie mais une grande joie !

CHAPITRE 11

VOLER EST PLUS FACILE QUE MARCHER !

Si l'on remonte dans le temps, pour aller de New York à San Francisco, il fallait prendre un bateau. Avant l'ouverture du canal de Panama, le voyage autour de l'Amérique du Sud pouvait durer un an. Plus tard, avec l'aménagement du sentier de l'Orégon, vous auriez pu le faire en quatre mois. Aujourd'hui, on peut s'y rendre en quatre heures. Comment ? En utilisant une nouvelle loi, la loi de la portance. Cette loi a toujours existé — les oiseaux l'utilisent quotidiennement - mais les gens ne la comprenaient pas. Tout comme les lois naturelles du vol, la plupart des chrétiens ne sont tout simplement pas conscients de ces lois du Royaume, même s'ils les ont lues pendant la majeure partie de leur vie. Le Royaume de Dieu est là, il est en vous, et vous avez le droit de jouir de ses bienfaits. Dans le monde naturel, les lois du vol ne suppriment pas la loi de la gravité, elles la surpassent. En d'autres termes, tant que vous opérez conformément aux lois qui régissent le vol, vous volez, même si la gravité est toujours en vigueur. Vous conviendrez qu'il est beaucoup plus facile de voler quatre heures que de prendre un bateau pendant un an ! Alors, commencez à faire les choses de manière plus rapide et abandonnez vos vieilles méthodes lentes.

Avez-vous déjà vu un papillon monarque ? Ici, dans l'Ohio, en automne, vous verrez des centaines de papillons monarques s'envoler vers le sud pour l'hiver. Ils se rendent au Mexique, un

voyage d'environ 3 000 km. Mais il y a un hic. Ils n'y sont jamais allés auparavant ! Comment savent-ils quand partir ou comment partir ? Si Dieu a trouvé un moyen pour que le papillon monarque survive, il en a un pour vous aussi. Comment le papillon s'y prend-il ?

Il s'agit de la métamorphose. La racine du mot est "morph", qui signifie changement. La plupart des gens savent qu'un monarque ne commence pas comme un papillon. Il commence comme une chenille. Pendant la phase de chenille, il vit sur une plante appelée asclépiade et grandit jusqu'à ce qu'il soit prêt pour un changement majeur. Après avoir atteint une certaine taille, elles construisent une chrysalide, une sorte de coquille dans laquelle la chenille s'enferme pendant 7 à 15 jours. Suite à sa métamorphose, le papillon sort de la chrysalide et ne ressemble plus du tout à ce qu'il était durant sa phase de chenille. Il vit et survit à un niveau d'existence complètement nouveau. Il vole ! Désormais, il n'est plus limité à une seule plante, l'asclépiade, et peut voler où bon lui semble. Il est splendide et possède une grâce et une beauté sans pareilles dans la nature.

Son exploit le plus étonnant réside dans sa capacité à s'envoler pour éviter les dangers. Le monarque ne peut tout simplement pas survivre aux mois d'hiver glacial typique des climats nordiques. Il mourrait. Cependant, Dieu a permis à cette créature de s'envoler loin des dangers, parcourant 3 000 kilomètres jusqu'à un lieu où elle n'est jamais allée auparavant. Comment peut-elle connaître le chemin pour y parvenir ? Comment y parvient-elle ? En se métamorphosant. La Bible affirme que, grâce à ce même processus, vous pouvez également vous élever au-dessus de vos problèmes, même dans des situations que vous ne savez pas gérer, tout comme le monarque.

Un soir, en rentrant chez lui en voiture, mon ami Steve a heurté un cerf. Son véhicule a été totalement détruit. Malheureusement, une semaine plus tard, le moteur de leur camionnette familiale, leur seul véhicule restant, a explosé. La compagnie d'assurance de Steve lui offrait une location gratuite pour deux semaines suite à la perte de sa voiture, mais la camionnette n'était pas couverte par l'assurance pour aider à la remplacer. Steve et Karen étaient

désespérés. L'activité professionnelle de Steve nécessitait qu'il possède une voiture, car il travaillait dans la vente et se déplaçait chaque soir pour des rendez-vous commerciaux.

Ils avaient suivi l'enseignement du Royaume suffisamment longtemps pour savoir que Dieu était leur solution. À ce moment-là, ils n'avaient pas vraiment d'argent supplémentaire pour remplacer les véhicules. Ils étaient donc convaincus que Dieu et le Royaume étaient leur seul espoir. Les deux semaines de location gratuite touchaient à leur fin et ils n'avaient toujours pas de solution. De façon surprenante, la veille du jour où Steve devait rendre la voiture de location, un homme l'a appelé pour lui dire qu'il avait une voiture à donner. Sachant que Steve fréquentait mon église, il l'a contacté pour lui demander s'il connaissait une famille de notre église qui aurait besoin d'une voiture. Steve a rapidement expliqué sa situation et a exprimé sa gratitude à l'idée de recevoir la voiture pour sa famille et lui. C'était formidable, mais étant donné que Steve avait six enfants, une seule petite voiture ne suffirait pas. Néanmoins, l'arrivée inattendue de cette voiture les a encouragés.

Le dimanche suivant, ils sont venus tous les deux à l'avant de l'église et m'ont demandé de prier avec eux concernant leur futur véhicule. Karen a dit : « Pasteur, nous croyons que nous obtiendrons une Honda Odyssey par la foi, et nous voulons que vous soyez en accord avec nous alors que nous semons dans ce sens. » J'ai répondu : « Je le ferai volontiers. » Nous avons donc prié. Je ne me souviens plus combien de semaines se sont écoulées, peut-être trois ou quatre, jusqu'au jour où nous sommes passés chez eux. Lorsque nous nous sommes arrêtés, nous avons pénétré dans leur cuisine et, sur la porte du réfrigérateur, se trouvait la photo d'une Honda Odyssey. Karen nous a raconté que chaque jour, lorsqu'elle ouvrait le réfrigérateur, elle posait sa main sur cette photo et remerciait Dieu pour ce van.

Une semaine plus tard, ma secrétaire m'a appelé et m'a dit : « Pasteur, nous avons reçu un appel intéressant aujourd'hui. » Un homme souhaitait donner une camionnette à l'église. À ce moment-là, personne ne savait comment Steve et Karen avaient exprimé

leur foi pour obtenir une nouvelle camionnette, ni le modèle de camionnette qu'ils désiraient. J'ai donc demandé à ma secrétaire : « Quel type de camionnette est-ce ? » Elle m'a répondu : « C'est une Honda Odyssey ». « Quel est son état ? » Elle a répondu que l'homme avait dit qu'elle était en parfait état, sans une seule égratignure, et qu'elle n'avait que 11 000 km environ au compteur. Je lui ai dit que je savais où cette camionnette devait aller. J'en ai parlé à Drenda et lui ai demandé d'appeler Karen. Lorsque Drenda a appelé, elle a demandé à Karen comment les choses se passaient et s'ils avaient constaté un changement concernant leur besoin d'un véhicule. Les premiers mots de Karen ont été : « Eh bien, j'y suis presque ! ». Drenda a répondu : « Vous êtes plus près que vous ne le pensez. Venez la chercher. »

J'adore ce genre d'histoires, pas vous ? L'histoire continue au fur et à mesure que Steve et Karen acquièrent une plus grande confiance dans la capacité du Royaume à subvenir à leurs besoins.

À cette époque, Steve et Karen souhaitaient acquérir une maison. Ils avaient loué pendant quelques années et estimaient qu'il était temps

**BIEN SOUVENT, NOUS NOUS
LIMITONS EN MESURANT NOTRE
AVENIR À CE QUE NOUS JUGERONS
POSSIBLE. CEPENDANT, AVEC
DIEU, TOUT DEVIENT POSSIBLE
SI NOUS LAISSONS SA PAROLE
TRANSFORMER NOTRE FAÇON
DE PENSER.**

d'avoir leur propre maison ; cependant, ils n'avaient pas suffisamment d'argent pour payer l'acompte. Ils s'étaient rendus à de nombreuses banques pour se renseigner sur l'achat d'un terrain, et toutes exigeaient la même chose, à savoir un acompte de 50 %. À cette étape de la vie de leur jeune famille, ils n'avaient tout simplement pas assez d'argent pour remplir les

conditions requises. Karen était découragée et m'a demandé ce qu'elle devait faire. Nous nous sommes mis d'accord sur le fait que Dieu tracerait un chemin. Ils ont donc commencé à examiner différentes propriétés et maisons.

L'une des propriétés qu'ils ont visitées a retenu leur attention. Elle se trouvait dans la région où ils voulaient construire et ne coûtait que 55 000 dollars pour 22 hectares. Là encore, ils n'avaient aucun apport. Cependant, j'avais entendu parler d'une petite banque de campagne, qui n'était pas dans la région mais à deux heures de route, qui acceptait des fonds propres comme acompte pour un terrain. C'était très inhabituel pour un terrain vierge. Je leur en ai parlé et ils ont pris rendez-vous avec la banque. Le terrain a été évalué à plus de 100 000 dollars et la banque a dit qu'elle n'avait pas besoin d'une mise de fonds. Ils ont donc acheté ce terrain sans acompte et ont construit une belle maison sur ces magnifiques hectares de campagne, le tout sans aucun apport d'argent. Steve et Karen continuent de prospérer à ce jour car, comme Drenda et moi, ils font les choses à la manière du Royaume.

Dans mon église, j'ai pu constater de nombreuses histoires similaires, et je m'attends aux mêmes dans votre vie. Dieu est capable d'accomplir des choses extraordinaires, voire surprenantes, pour répondre à nos besoins. Bien souvent, nous nous limitons en mesurant notre avenir à ce que nous jugeons possible. Cependant, avec Dieu, tout devient possible si nous laissons Sa Parole transformer notre façon de penser.

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

– Romains 12:2

En tant que croyants, nous ne devons pas nous conformer au modèle de ce monde. Paul fait référence au système de malédiction terrestre, à son mode de vie et, en particulier, à notre manière de penser. Avez-vous déjà confectionné une robe ou construit quelque chose à partir d'un plan ? Si vous l'avez fait et que vous n'avez pas aimé le résultat, qu'advierait-il si vous réessayiez en utilisant

le même modèle ? Vous obtiendriez le même résultat. Ainsi, Paul affirme que nous devons être transformés par le renouvellement de notre esprit ; nous devons changer notre mode de vie. Nous devons penser différemment du monde.

Ce mot "transformé" est le même que celui dont nous venons de parler, "morph", et il signifie changement. Nous avons besoin d'une métamorphose ! Nous devons penser comme Dieu. Nous devons avoir les pensées du Royaume. Au lieu de penser comme une chenille disgracieuse, piégée et condamnée à mourir en hiver, nous devons faire confiance à Dieu pour un tout nouveau mode de vie. C'est alors, et seulement alors, que nous pourrons survoler nos problèmes et être équipés pour connaître la volonté parfaite et agréable de Dieu dans chaque situation. Si nous ne changeons pas notre façon de penser, nos anciennes mentalités diront constamment : « Non, non, je ne peux pas faire cela. NON, je ne vois pas comment cela peut se produire ».

Qui aurait pu imaginer que l'affreuse chenille serait capable de voler avec autant de grâce et de perfection ? En regardant la chenille et en pensant au voyage de 3 000 km qu'elle doit accomplir, vous secoueriez la tête et diriez : « C'est IMPOSSIBLE ! ». Mais dans le Royaume de Dieu, tout est possible. Prenez mon cas. Lorsque mon émission de télévision est diffusée, elle débute en me présentant comme un expert financier. Parfois, je repense à l'époque où j'étais une chenille et je m'émerveille : « C'est incroyable ! »

En parlant de vol, lorsque Drenda et moi avons commencé à apprendre le fonctionnement du Royaume, j'ai décidé que je voulais un avion. J'étais pilote depuis l'âge de 19 ans et j'avais toujours loué des avions, mais je n'en avais jamais possédé un. Bien sûr, vous savez pourquoi : je n'avais pas d'argent pour en acheter un. Un jour, j'ai décidé que c'était absurde : un avion n'est pas difficile à obtenir pour le Royaume de Dieu. Pourquoi limitais-je le Royaume à ce que je pensais être possible pour moi ? J'ai donc rédigé un chèque et j'ai inscrit dans la section mémo : "Pour mon avion" (en précisant les détails). J'ai posé mes mains dessus et je l'ai posté, convaincu que j'avais reçu cet avion lorsque j'avais prié, conformément à Marc 11:24 :

C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.

C'est seulement un mois plus tard, lors d'un examen médical de routine, que j'ai été surpris lorsque le médecin m'a soudain demandé : « Connaissez-vous quelqu'un qui souhaite acheter un avion ? ». J'ai trouvé cela étrange. Je lui ai demandé : « Quel type d'avion est-ce ? » ai-je demandé. J'étais stupéfait et enthousiaste, car c'était exactement l'avion que j'avais demandé en priant. Je lui ai donc demandé où je pouvais le voir, et il m'a indiqué que c'était à l'aéroport du comté, près de chez moi. Pour vous situer, ma maison se trouve à l'une des extrémités de l'aéroport du comté. Tous les avions qui atterrissent doivent passer juste au-dessus de ma maison. En regardant les avions aller et venir toute la journée et en sachant que la piste n'était qu'à un kilomètre de ma porte d'entrée, je me suis dit qu'il me fallait absolument un avion !

J'ai donc appelé un ami qui avait volé toute sa vie et qui était également instructeur de vol pour qu'il m'accompagne afin d'examiner cet avion. Lorsque nous avons examiné l'avion, j'ai su que c'était mon avion ; il était parfait ! Il correspondait exactement à ce que je voulais. Je n'avais qu'un seul problème, le même que celui auquel j'avais été confronté pendant des années lorsqu'il s'agissait de posséder un avion : je n'avais pas l'argent pour l'acheter. Avez-vous déjà rencontré ce problème ? Mais cette fois, je n'allais pas me laisser envahir par la peur. Je savais que c'était mon avion, mais je ne savais pas encore comment Dieu allait me donner l'argent.

Quelques mois auparavant, Drenda et moi cherchions des locaux pour notre entreprise. Nous savions où nous voulions installer l'entreprise, mais il n'y avait rien à vendre dans cette zone, nous avons donc commencé à chercher ailleurs. Nous avons trouvé quelques bâtiments que nous avons failli acheter, mais nous ressentions un manque de paix. Nous avons donc décidé de revenir dans la zone où nous savions que le bureau devait être installé, en espérant trouver un espace disponible. Alors que nous priions pour cette décision, mon

père m'a appelé un jour et m'a dit ces mots : « Je sais, tu vas dire que c'est Dieu, mais ta mère et moi avons parlé, et nous voulons te donner le bâtiment que nous possédons pour ton bureau. » Le bâtiment qu'ils possédaient se trouvait exactement à l'endroit où j'espérais trouver un local. J'étais stupéfait !

Pour comprendre ce qui venait de se passer, il faut savoir que mon père n'était pas croyant à l'époque. Il était très cynique dès que

**MA VIE, QUI AVAIT ÉTÉ
CONFINÉE À LA SURVIE ET À LA
PEUR, A ÉTÉ TRANSFORMÉE
PAR LE ROYAUME DE DIEU.
EN PUISANT DANS SES LOIS,
J'AI PU TROUVER UNE VIE AUX
POSSIBILITÉS ILLIMITÉES.**

l'on parlait de Dieu. En fait, c'était tellement difficile que je n'arrivais pas à lui parler de Dieu. J'ai même prié pour que Dieu envoie quelqu'un d'autre sur son chemin pour lui prêcher Christ. Je savais que je ne pourrais pas le toucher, qu'il ne m'écouterait pas. Mais mon père a été sauvé quelques années plus tard, à l'âge de 80 ans. Étonnamment, il a été sauvé en regardant notre émission télévisée et en voyant

toutes les choses étonnantes que Dieu faisait. Il a passé les trois dernières années et demie de sa vie à changer et à se rendre à l'église tous les week-ends.

Un jour, alors que l'église venait de se terminer, je suis sorti dans les couloirs. J'ai vu mon père parler à un homme qu'il connaissait depuis des années, un membre de mon église. Alors que je me dirigeais vers eux, j'ai entendu cet homme demander à mon père pourquoi il avait commencé à venir à l'église. Mon père a répondu qu'il avait vu trop de choses qu'il ne pouvait pas expliquer. Loué soit Dieu ! C'est ainsi que les choses doivent se passer.

Mais revenons à cet appel téléphonique concernant ce bâtiment, avant que mon père ne soit sauvé. Drenda et moi étions stupéfaits qu'il nous ait donné ce bâtiment. Nous savions que c'était Dieu, bien sûr, et nous aurions pu dire à mon père quand il a appelé : « Oui,

papa, tu as raison, c'est Dieu ! »

Le bâtiment devait subir des travaux importants pour être conforme au code commercial afin de répondre à nos besoins en matière de bureaux. C'est en décembre que mon père m'a donné le bâtiment, et je comptais attendre le printemps pour commencer les travaux. Le bâtiment était fermé pour l'hiver, personne ne l'utilisait, et mon père m'a dit qu'il avait coupé l'eau. C'est ainsi que les choses se sont passées pendant les mois d'hiver, jusqu'à ce que je retourne voir l'avion environ une semaine plus tard. Mon frère m'appelle et me dit que je ferais mieux de me rendre dans mon immeuble, car de l'eau s'en échappe dans la rue. Le temps s'était réchauffé et, apparemment, mon père s'était trompé ; l'eau n'avait pas été coupée pendant l'hiver. J'ai conduit jusqu'à l'immeuble, et une salle de bain à l'étage avait été inondée pendant des jours, voire des semaines. Toutes les plaques de plâtre du rez-de-chaussée s'étaient détachées des murs.

Je sais qu'à première vue, cela semble être une mauvaise histoire, mais ce que vous ignorez, et ce que mon frère ignorait également, c'est que j'avais déjà signé un contrat pour faire enlever toutes les plaques de plâtre de l'ensemble du bâtiment, retirer tous les revêtements extérieurs et procéder à une rénovation complète du bâtiment qui devait débiter dans quelques semaines. Ce dégât des eaux n'était donc pas un problème puisque tout ce qui était endommagé devait être enlevé de toute façon. Mais tenez-vous bien, ma compagnie d'assurance m'a fait un chèque pour les dégâts, ce qui était suffisant pour acheter mon avion !

Était-ce bien réel ? Je venais de recevoir mon avion et mon immeuble de bureaux, le tout sans dettes et sans le drame habituel du "comment y arriver" ? Oui, je l'ai fait ! Maintenant, quand je vole dans cet avion et que je survole les terres agricoles, je me rappelle que voler dans cet avion, c'est comme avoir accès au Royaume de Dieu. Son fonctionnement et ses lois nous permettent de vivre dans une autre dimension de la vie. Comme la chenille et le papillon, cette chenille n'aurait jamais pu faire courir ses pattes de chenille assez vite pour arriver au Mexique. Ma vie, qui avait été confinée à la survie et à la peur, a été transformée par le Royaume de Dieu.

En puisant dans ses lois, j'ai pu trouver une vie aux possibilités illimitées.

Au moment de conclure ce livre, j'aimerais vous laisser avec un passage de l'Écriture. Je suis sûr que vous l'avez entendu toute votre vie. Mais je pense que sa signification sera toute nouvelle pour vous aujourd'hui.

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

– Matthieu 11:28-30

Jésus est venu pour prendre notre fardeau, le travail pénible et les souffrances du système de malédiction terrestre. Nous devons désormais accepter son joug (tout est accompli) et trouver le repos (le septième jour, le véritable Sabbat) pour nos âmes.

Vous pouvez vivre des expériences incroyables dans votre vie en faisant simplement ce que Potiphar a fait, c'est-à-dire en adoptant un mode de vie conforme au Royaume. Prenez la décision aujourd'hui de vous aligner sur les lois du Royaume de Dieu et commencez à bénéficier de la puissance de l'allégeance. Lancez votre révolution financière dès maintenant, libérez-vous de l'ancien mode de vie, de l'ancien gouvernement, et du système de malédiction terrestre de la pauvreté, de la maladie et du désespoir. Abandonnez vos anciennes habitudes et commencez à voler en utilisant les lois du Royaume auxquelles Jésus vous a donné accès. Vous êtes un citoyen de ce Royaume.

Vous avez des droits légaux !

Si vous avez trouvé ce livre intéressant et que vous êtes déterminé à devenir un étudiant du Royaume, je vous invite à visiter GaryKeese.com. Vous y découvrirez une bibliothèque d'informations pour vous aider et vous guider dans le Royaume. Je vous encourage également à rejoindre Team Revolution, ce qui vous donnera accès à des événements spéciaux et à des sessions de coaching.

Pour réussir dans le domaine des finances, il est essentiel de posséder des connaissances spirituelles et terrestres. Pour en savoir plus sur comment sortir de l'endettement et obtenir un plan gratuit de désendettement préparé pour vous par ma société, Forward Financial Group, appelez le 1-800-815-0818.

Il est tout aussi important de protéger l'argent que vous avez durement gagné pour votre retraite que de savoir comment le gagner, surtout en cette période de turbulences financières. Ma société a pour mission d'aider les gens à investir en toute sécurité. Avec plus de cent millions de dollars investis pour nos clients, aucun d'entre eux n'a perdu un seul centime au cours des 15 dernières années de chaos financier dans notre pays. Encore une fois, l'appel est gratuit et les conseils le sont aussi. Appelez le 1-800-815-0818 pour obtenir des informations.

Drenda et moi nous engageons à aider les individus et les familles à réussir dans la vie. C'est pourquoi Drenda produit sa propre émission de télévision, appelée *Drenda*. Il s'agit d'un programme axé sur la vie de famille et l'encouragement des femmes de tous âges. Pour plus d'informations, rendez-vous sur Drenda.com.

Enfin, Drenda et moi souhaiterions que vous envisagiez de soutenir les églises et les pasteurs partout dans le monde. Notre projet H-3 est un prolongement de notre volonté d'aider les gens dans le domaine pratique de la vie. H-3 fournit chaque année des dizaines de milliers de ressources pédagogiques aux pasteurs du monde entier. Nous aidons également à nourrir les affamés, soutenons des ministères qui luttent contre le trafic sexuel dans de nombreux pays, soutenons des orphelinats, aidons financièrement des pasteurs dans de nombreux pays et gérons un foyer pour femmes dans l'Ohio. Notre objectif est d'aider les gens partout dans le

monde à connaître le Royaume de Dieu et à apprendre la liberté et le contentement que Dieu souhaite pour nous tous.

Merci infiniment de m'avoir permis de partager avec vous notre histoire extraordinaire. À présent, sortez et écrivez votre propre histoire qui sera incroyable grâce au Royaume de Dieu.

A handwritten signature in black ink, reading "Gary Keesa". The signature is written in a cursive, flowing style with a large initial "G" and a long, sweeping underline.

Rdv sur FNLFree.com
pour télécharger plus d'enseignements
gratuits dans votre langue !

Voulez-vous plus de ressources pédagogiques
GRATUITES dans votre langue ?
Visitez FNLFree.com

VOTRE RÉVOLUTION FINANCIÈRE

La Puissance de l'Allégeance

Lisez ce livre si...

VOUS EN AVEZ ASSEZ DE VOTRE SITUATION FINANCIÈRE

VOUS VOULEZ SORTIR DE L'ENDETTEMENT

VOUS NE SAVEZ PAS PAR OÙ COMMENCER

VOUS ÊTES DÉSESPÉRÉ

Gary Keesee est lui-même passé par là. Pendant neuf très longues années, sa vie a été marquée par d'intenses bouleversements émotionnels en raison de sa situation financière désastreuse. Les appels des créanciers, les taxes du fisc, les jugements et la honte faisaient partie de son mode de vie. Mais tout a changé le jour où Dieu a parlé à Gary de ses finances et lui a donné le secret qui a radicalement changé sa vie ! Il s'est libéré de ses dettes, a créé des entreprises de plusieurs millions de dollars et présente actuellement les clés qui ont changé sa vie dans son podcast télévisé, *Fixing the Money Thing*, qui est diffusé quotidiennement dans tous les fuseaux horaires du monde. Gary a enseigné ces principes à des centaines de milliers de personnes dans le monde entier lors de conférences et de rencontres personnelles. Il conviendra que de nombreux principes font partie d'une vie réussie. Mais s'il ne devait en partager qu'un seul, ce serait celui-ci. Gary vous invite à rejoindre la révolution et à changer radicalement vos finances grâce à la *Puissance de l'Allégeance*.



Gary Keesee est un auteur, conférencier, entrepreneur, expert financier et pasteur qui a la passion d'aider les gens à gagner dans la vie, en particulier dans les domaines de la foi, de la famille et des finances. Gary et sa femme, Drenda, ont créé plusieurs entreprises prospères et sont les fondateurs de Faith Life Now, qui produit deux programmes télévisés — *Fixing the Money Thing* et *Drenda* —, des conférences mondiales et des ressources pratiques. Les Keesee sont également pasteurs de l'église Faith Life Church près de Columbus, dans l'Ohio.

P. O. Box 779, New ALBANY, OH 43054
1.888.391.LIFE | garykeesee.com